

## RAPPORT 2016

Les échanges trinationaux de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)  
en Europe centrale et orientale (PECO)

Exposé sur les rencontres interculturelles de jeunes financées avec le soutien du Ministère des  
Affaires étrangères et du Développement international et de l'*Auswärtiges Amt*.



## **1. L'initiative de l'OFAJ en Europe centrale et orientale**

- 1.1. Les programmes trinationaux de l'OFAJ
- 1.2. Focus : Le triangle de Weimar et les programmes PECO
- 1.3. La plus-value des rencontres trinationales
- 1.4. Les objectifs des programmes PECO
- 1.5. Les groupes cibles

## **2. Vue d'ensemble des statistiques des programmes PECO en 2016**

## **3. Les Sujets dans l'année 2016**

- 3.1. Priorité : Le 25<sup>ème</sup> anniversaire du Triangle du Weimar

## **4. Portraits de quelques projets sélectionnés**

- 4.1. « Sortir des cases » (CROATIE)
- 4.2. « Migration comme sujet du travail social en France, en Allemagne et en Hongrie – une comparaison interculturelle » (HONGRIE)
- 4.3. « Léon Outurquin, un héros anonyme comme beaucoup d'autres » (POLOGNE)
- 4.4. « Sans voix. Minorité en Europe. Une pièce de théâtre franco-germano-roumaine » (ROUMANIE)
- 4.5. « Quartette Neuruppin » (UKRAINE)

## **Annexe : Comptes-rendus détaillés des projets présentés**

### **1. L'initiative de l'OFAJ en Europe centrale et orientale**

La France et l'Allemagne ont vécu une évolution remarquable : elles ont surmonté leurs inimités héréditaires à tel point qu'elles portent aujourd'hui ensemble la responsabilité européenne. Les deux pays sont unis par une étroite coopération dans les domaines politiques et économiques, ainsi qu'au niveau de la société civile. Ils entretiennent ainsi des relations amicales très intenses.

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est au service de la collaboration franco-allemande. Fondé en 1963, il a eu pour but de reconstruire l'amitié entre les deux nations. Grâce aux programmes d'échange, des adolescents et des jeunes adultes –les décideurs européens de demain – ont l'opportunité de pouvoir apprendre à connaître pacifiquement leurs voisins européens et de s'initier à leurs cultures selon les principes de la tolérance européenne.

#### **1.1. Les programmes trinationaux de l'OFAJ**

Depuis 1976, l'OFAJ ouvre ses programmes aux participants des autres pays de la Communauté européenne et soutient des projets auxquels participent, en plus de la France et de l'Allemagne, également des pays tiers. Cette nouvelle étape repose sur la conviction que la construction d'une Europe unie repose sur une approche critique de l'histoire et de la mémoire, sur le renforcement des valeurs telles que la tolérance ou l'humanisme et l'intégration de tous les acteurs désirant s'orienter sur cette voie. La construction de démocraties durables s'appuie sur la participation d'une société civile, constituée de jeunes adultes conscients de leur citoyenneté européenne.

#### **1.2. Focus : Le triangle de Weimar et les programmes PECO**

Depuis 1991, l'OFAJ fait vivre « l'Esprit de Weimar » défini par les Ministères des Affaires étrangères français et allemands, en associant davantage les pays d'Europe centrale et orientale, surtout la Pologne, aux programmes trilatéraux. Le triangle de Weimar a été fondé pour que le processus de rapprochement

germano-polonais puisse profiter de l'expérience tirée du travail de réconciliation engagé entre la France et l'Allemagne. Depuis 1999, l'OFAJ a soutenu 1.172 projets d'échange (qui comptent en total 16.020 participants) avec la Pologne comme pays tiers. Par conséquent, la Pologne est en 2016 le pays tiers le plus représenté (17 pourcent) dans les programmes trinationaux de l'OFAJ.

### **1.3. La plus-value des rencontres trinationales**

Tous les pays participant à un programme accueillent une rencontre trilatérale, qui dure d'habitude 7 à 21 jours par phase de rencontre. La structure en trois phases permet aux participants d'effectuer un changement de perspective et de s'interroger sur leurs sociétés et eux-mêmes avec un nouvel œil, puisque leurs propres expériences se reflètent dans la relation des deux autres pays. Que ce soit dans un discours politique ou pour le travail de mémoire, il est indispensable de se détacher de l'échelle nationale afin d'abandonner un schéma de pensée conventionnel. Bien qu'internet soit aujourd'hui un puissant outil d'information et permette de créer des réseaux globaux, il ne remplacera jamais l'expérience de mobilité qui permet aux jeunes de rencontrer directement d'autres européens et européennes, ce qui peut mener à de profondes amitiés.

### **1.4. Les objectifs des programmes PECO**

A travers ses programmes avec les pays de l'Europe centrale et orientale, l'OFAJ poursuit différents objectifs culturels et politiques : il a pour principaux objectifs le soutien des jeunes démocraties suite à l'effondrement des dictatures dans les pays de l'Europe orientale, le développement de la société civile et également la promotion du processus d'intégration de certains pays à l'Union Européenne. Les programmes PECO expriment donc une initiative de la politique extérieure franco-allemande – et par conséquent européenne – en faveur de la stabilité et de la paix en Europe. Particulièrement en ces temps marqués par un regain du populisme et une attitude sceptique envers l'Europe qui se sont manifestés avec le Brexit en 2016 et qui se sont fortement exprimés dans les pays d'Europe centrale et orientale, l'OFAJ souhaite renforcer et unir le continent européen grâce ses programmes trinationaux. En plus de la formation d'une identité européenne et de l'attribution de compétences à la société civile, les programmes PECO – incluant des programmes de formation et une expérience à l'étranger – aident les jeunes à améliorer leurs chances sur le marché de travail. En offrant ainsi aux jeunes des perspectives concrètes de vie, ces jeunes sont immunisés contre l'obscurantisme et une éventuelle envie de rejoindre des mouvements populistes et radicaux.

Par ailleurs, l'OFAJ s'implique pour une meilleure entente entre les jeunes allemands, français et jeunes d'Europe orientale afin de contribuer à la diffusion de la tolérance et la solidarité dans nos sociétés. Permettre la familiarisation des jeunes avec d'autres cultures européennes, d'autres systèmes politiques, sociaux et économiques et les sensibiliser aux langues des pays voisins (étant donné que la langue tierce possède dans nos programmes le même poids que le français et l'allemand) sont également des objectifs qui devront (et ont dû !) être réalisés dans le cadre des programmes d'échange de jeunes et dont beaucoup de jeunes ont pu profiter.

### **1.5. Les groupes cibles**

Les programmes de l'OFAJ s'adressent aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes de moins de 30 ans. Comme prévu dans le plan d'orientation actuel, les programmes de l'OFAJ s'ouvrent davantage aux enfants et aux adolescents avec moins d'opportunités physiques, psychologiques, intellectuelles, sociales, politiques et économiques. Il ne suffit pourtant pas de renforcer la diversité parmi les participants. L'OFAJ cherche aussi à soutenir la participation des jeunes à la planification de leurs projets pour encourager leur propre responsabilité et leur permettre d'acquérir des compétences utiles au travail au sein de leurs associations. C'est possible dans une grande variété de projets, notamment les échanges sportifs scolaires et extrascolaires, les projets scientifiques, culturels, relatifs à un jumelage, en matière de formation professionnelle ou de recherche, mais aussi dans le cadre du volontariat.

## **2. Vue d'ensemble des statistiques des programmes PECO en 2016**

En 2016, l'OFAJ a financé 122 projets avec 3416 participants en total. Ceux-ci reviennent à la Pologne (59 projets, 1670 participants au total), la Croatie (14 pr., 142 pa.) la Hongrie (12 pr., 519 pa.), la Roumanie (9 pr., 297 pa.), la Bulgarie (8 pr., 137 pa.), la Russie (6 pr., 198 pa.), la République tchèque (6 pr., 155 pa.), l'Ukraine (4 pr., 111 pa.), la Biélorussie (3 pr., 107 pa.), la Lettonie (2 pr., 100 pa.), la

Moldavie (2 pr., 35 pa.) et la Slovaquie (2 pr., 30 pa.). La politique financière de l'OFAJ a fixé comme objectif l'allocation de 15% au maximum de ses dépenses d'intervention aux programmes trinationaux.

La Pologne représente comme les années précédentes le pays tiers le plus représenté dans les programmes d'échange de jeunes. 17% des projets trinationaux sont des échanges franco-germano-polonais.

### **3. Les Sujets dans l'année 2016**

Comme les années précédentes, les sujets des projets trinationaux se sont diversifiés. Beaucoup de projets portaient évidemment sur des sujets comme l'Europe, l'intégration, la migration, les réfugiés ou les minorités et ont ainsi repris les débats politiques actuels. Au cours des projets, les jeunes ont eu la possibilité de poser des questions qui les intéressaient et de chercher ensemble des réponses. Ce sont surtout les visites des trois pays qui ont permis aux jeunes de participer et de s'intéresser de manière active à des problématiques qu'ils ne connaissent habituellement qu'à travers le prisme des médias. Ils ont eu la possibilité de se pencher longuement sur un sujet et sur les questions qu'il soulève, dans le cadre des rencontres, mais également entre les différentes phases des projets.

D'autres projets portaient sur la discrimination, l'identité et les représentations, la tolérance et la compréhension mutuelle, la société civile, la citoyenneté et la participation des citoyens à la vie publique, ainsi que sur l'expérimentation de nouvelles formes d'expression, à travers l'art par exemple. Le changement climatique et le développement durable étaient, bien évidemment, également à l'ordre du jour. L'histoire européenne a aussi été traitée, par un projet sur la deuxième guerre mondiale.

Les groupes se sont déplacés sur les lieux historiques ou ont essayé d'entrer en contact avec des spécialistes du domaine concerné chaque fois que cela a été possible, dans le but de donner aux jeunes un aperçu authentique et de concrétiser les rencontres en les confrontant aux réalités sur le terrain. Parfois, des intervenants externes ont été invités pour s'occuper des ateliers. Les participants et les animateurs ont cependant remarqué qu'un accord précis sur le but de l'intervention extérieure est indispensable, afin d'adapter le programme des ateliers au groupe cible et au thème de la phase du projet.

La participation active des participants à la planification du projet s'est avérée être une stratégie très positive. Selon l'âge des jeunes, ceux-ci ont pu avoir la possibilité de contrôler leur propre processus d'apprentissage. Par cette approche participative, les animateurs ont préparé les jeunes à leur futur engagement autonome dans la société civile.

Tout au long de l'année dernière et comme les années auparavant, beaucoup de participants ont parlé anglais en dehors des activités en groupe. Toutefois, les animations linguistiques ont fait leurs preuves, et ont encouragé les participants étudiant une des trois langues à l'école ou à l'université à oser davantage mettre en pratique leurs connaissances linguistiques dans les conversations avec des locuteurs natifs, et à renoncer ainsi autant que possible à l'anglais. La perpétuation du contact entre les membres du groupe longtemps après les projets favorise ces progrès linguistiques.

A cause d'obligations scolaires et universitaires, les jeunes ne peuvent néanmoins pas toujours participer à l'ensemble des phases du projet. De plus, les attentats terroristes en France pendant de ces deux dernières années ont suscité l'appréhension des parents, qui hésitent à laisser leurs enfants voyager en France. L'OFAJ a reçu plusieurs appels de parents inquiets qui ne savaient pas quoi faire. Quelques projets ont dû chercher de nouveaux participants ou même de nouvelles organisations partenaires. La solution pertinente a été d'organiser des réunions avec les familles en amont, pour qu'elles y expriment leurs craintes. De manière générale, il y a une différence entre les peurs des familles et des jeunes originaires de milieux urbains et ruraux. De plus, les programmes d'échange qui se déroulent dans une région rurale ont suscité moins d'appréhension. Malgré tout cela, on peut bien heureusement décompter presque autant de projets en 2016 qu'au cours des années précédentes avec sensiblement le même nombre de jeunes.

#### **3.1. Priorité : Le 25<sup>ème</sup> anniversaire du Triangle du Weimar**

Au cours de l'année 2016, le vingt-cinquième anniversaire du triangle de Weimar a joué un rôle important. La création en 1991 du triangle de Weimar par les Ministres des affaires étrangères Roland Dumas, Hans-Dietrich Genscher et Krzysztof Skubiszewski, répondait à la conviction que la France,

l'Allemagne et la Pologne partagent fondamentalement une vision commune de l'avenir de l'Europe et que la réconciliation des sociétés constitue un préalable à toute action concertée au sein de celle-ci. D'abord enceinte privilégiée ayant vocation à renforcer la réconciliation germano-polonaise, inspirée de l'expérience franco-allemande, puis à soutenir et préparer l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne et à l'OTAN, le triangle de Weimar a répondu à ces attentes historiques.<sup>1</sup>

Depuis, de nombreuses rencontres entre chefs d'Etat et ministres contribuent à la discussion et à la délibération sur des mesures concernant les aspects essentiels de l'Europe, dans le but de soumettre ensemble des suggestions à l'Europe des 28. Il s'agit d'identifier les intérêts communs des trois pays sur le développement de l'Europe et d'améliorer la coopération transfrontalière régionale. Ainsi l'Allemagne, la France et la Pologne ont pris part à des colloques organisés autour de la crise ukrainienne pour discuter des relations politiques avec la Russie et la Politique européenne de voisinage (PEV).

Le Triangle de Weimar montre comment des pays aux passés différents peuvent s'investir ensemble pour construire un avenir commun. En surmontant leurs pensées nationales, ils permettent l'émergence d'un sentiment européen et favorisent la paix en Europe. Les échanges politiques ne sont néanmoins pas les seuls à être essentiels. Les échanges et la coopération au niveau régional, local ainsi qu'au niveau de la société civile sont également indispensables. L'évolution des débats (socio)politiques en Pologne, ainsi qu'en Europe, soulignent plus que jamais l'importance des rencontres de jeunes, des manifestations culturelles et des jumelages de villes qui contribuent à l'intégration européenne, à l'émergence et à l'acceptation d'une identité commune.

Fort de ses années d'expérience, l'OFAJ a apporté dès le début sa contribution à l'initiative du triangle de Weimar. Elle continue de défendre les idéaux et valeurs de cette alliance pour une coexistence pacifique en Europe et pour le dialogue interculturel, qu'elle fait vivre grâce aux nombreuses rencontres trilatérales de jeunes qu'elle organise.

Dans le cadre de la célébration du 25<sup>ème</sup> anniversaire du Triangle de Weimar, l'OFAJ a organisé en collaboration avec l'Allianz Kulturstiftung, la Fondation Hippocrène, la Fondation pour la coopération germano-polonaise (SDPZ) et l'Office germano-polonais pour la Jeunesse (OGPJ), le concours du Prix des Jeunes Européens (Young Europeans Award). Ce concours récompense des jeunes Européens d'Allemagne, de France et de Pologne qui se sont penchés sur les thématiques européennes à partir de la question « Jusqu'où va l'Europe ? ». La perspective sera élargie à un pays ne faisant pas partie de l'Union européenne, avec l'Ukraine comme pays d'honneur cette année.

Pendant toute l'année, l'OFAJ a soutenu une multitude de projets qui ont porté sur le vingt-cinquième anniversaire du Triangle de Weimar. Parmi eux, il y a eu le projet „L'énergie des jeunes au service de l'Europe", réalisé par Cefir (F), le Gustav-Stresemann-Institut (A) et l'Instytut Regionalny (P). En outre, une université d'été a été consacrée au sujet „Fuite et expulsion: Mémoire collective et défis actuels » a eu lieu – c'était le projet de l'Université libre à Berlin, Sciences Po à Paris et la Skola Gowna Handlowa à Varsovie. A l'échelle des jumelages de villes, il y a eu, entre autres, une rencontre de jeunes intitulée « Europe 2030 – Y arriverons-nous ? » et organisée par la fondation Europäische Jugendbegegnungsstätte Weimar, la Ville de Blois et le Liceum Ogólnokształcące à Zamosc.

Dans le cadre des fonds spéciaux, nous avons sélectionné deux projets organisés par de jeunes adultes. Malheureusement, ces projets n'ont jamais été réalisés à cause d'une rotation de personnel dans les associations d'étudiants, de problèmes liés à la date et à la trop grande envergure des manifestations. Bien que l'OFAJ ait essayé de conseiller les jeunes au mieux et les ait aidés pour planification financière au cours de l'année, les deux projets n'ont pas pu avoir lieu. A l'avenir, nous envisageons de soutenir l'engagement des jeunes plus intensément encore, à travers une aide dans la phase de planification ainsi que la mise en contact avec des partenaires expérimentés. Avec l'appui de leurs mentors, ils apprendront à se fixer un but réalisable, à investir du temps dans leur travail bénévole malgré les exigences de leurs études ou leurs formations, à se répartir les tâches entre eux et à apprendre à davantage travailler en équipe en collaborant avec les organisations partenaires – un modèle qui leur permet de gagner en expérience et d'anticiper et de demander du soutien suffisamment tôt en cas de problème.

#### **4. Portrait de quelques projets sélectionnés**

##### **4.1. « Sortir des cases » (CROATIE)**

*Lieu de la rencontre:* Fürstenwalde/Spree und Berlin, Deutschland (Phase I)

*Organisations partenaires:*

*Partenaires français:* Ceméa, Nord-Pas-de-Calais

|                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|--------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                      | Larc Ensemble, Lille                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <i>Partenaires allemands:</i>        | Bapob e.V., Berlin<br>Jusev e.V., Fürstenwalde<br>MIKUB e.V., Berlin                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <i>Partenaires croates:</i>          | Youth Initiative for Human Rights, Zagreb<br>Ou-Podum, Podum<br>Ecological, Cultural, Scene, Otocac                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <i>Participants :</i>                | 22 jeunes entre 14 et 18 ans (8 d'Allemagne, 8 de Croatie, 6 de France, parmi eux 6 filles et 16 garçons)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <i>Sujets principaux :</i>           | Déconstruire les préjugés, découvrir des points communs<br><br>Sensibilisation à la discrimination aux niveaux individuels et structurels ainsi qu'aux privilèges particuliers (différences de traitement et d'opportunités), Compréhension des conséquences de la discrimination, Responsabilisation : Qu'est-ce que je peux faire contre la discrimination ?, développement de stratégies contre la discrimination, réflexion critique sur l'identité « culturelle » et « nationale »<br><br>L'expérience de la vie en communauté, prendre du plaisir ensemble, prendre ses responsabilités, organisation, renforcement de la coopération<br><br>L'apprentissage interculturel, améliorer ses compétences linguistiques |
| <i>Démarche pédagogique :</i>        | Combinaison d'exercices basés sur l'expérience personnelle et la l'échange entre les participants<br><br>Jeux de coopération pour renforcer la dynamique de groupe<br><br>Plenum, travail individuel, travail en groupe<br><br>Le matin : jeu de « Ca va ? »<br><br>Affiche pour noter ses idées pour le programme                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <i>Programme :</i>                   | Ateliers autour de « la discrimination »<br><br>Découvrir les alentours : un rallye dans le ville de Hirschluch, des excursions à Fürstenwalde et Berlin<br><br>Des animations linguistiques<br><br>Une soirée court-métrages sur l'environnement<br><br>Aménagement d'espaces libres pour que les participants puissent proposer leurs propres activités                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <i>Résultats :</i>                   | Apprendre à se connaître en groupe<br><br>Sensibilisation au thème de la discrimination<br><br>Apprentissage linguistique mutuel entre les participants<br><br>Une idée pour la prochaine phase : Finir la rencontre avec un résultat matériel concret (par exemple en utilisant les médias en créant un film, une bande dessinée, une pièce de théâtre, des dessins)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <i>Points positifs et négatifs :</i> | La première rencontre de ce projet a été un succès. En plus du sujet principal de la rencontre, les animateurs et les animatrices ont fait profiter aux jeunes de la localisation de l'hébergement en les confrontant à des sujets qu'ils ne connaissaient pas avant : la visite chez un assistant social était une première pour les jeunes français et croates, comme celle des différents lieux historiques de Berlin, qui était parfaitement appropriée pour aborder le sujet de la division de                                                                                                                                                                                                                       |

l'Allemagne, un fait historique que certains jeunes n'avaient pas encore abordé à l'école. L'évaluation des jeunes à la fin de la rencontre était très positive, également pour les animations linguistiques auxquelles les jeunes ont réagi de manière très réceptive tout le long de la semaine – ils ont ambitieusement essayé d'appliquer leurs connaissances récemment acquises. Le seul point critique peut résider dans le fait qu'il n'y ait pas eu d'aboutissement concret de la rencontre, comme avec l'élaboration d'un « produit final », ce qui est cependant prévu pour la deuxième phase.

#### **4.2 « Migration comme sujet du travail social en France, en Allemagne et en Hongrie – une comparaison interculturelle » (HONGRIE)**

*Lieu de la rencontre:* Fürstenwalde/Spree und Berlin, Deutschland (Phase I)

*Organisations partenaires:*

*Partenaire français:* ERASME Toulouse

*Partenaires allemands:* Evangelische Hochschule, Berlin

*Partenaires hongrois:* John Wesley College, Budapest

*Participants :* 13 allemands, 9 français, 9 hongrois (tous étudiants ; deux tiers de femmes)

*Sujets principaux :* Définir les notions de fuite et de migration  
Quelles dimensions politiques ont la fuite et la migration en Allemagne et en Europe ?

Quelles perspectives pour le travail avec les réfugiés ?

*Objectif :* L'échange interculturel

L'échange concernant les différents systèmes sociaux

L'échange sur le sujet de la rencontre

*Démarche pédagogique :* L'implication des conseillers interculturels, animateurs, animateurs linguistiques, animateurs-interprètes

Des évaluations quotidiennes en discussions de groupe

Une petite évaluation à mi-séjour

Mélange de travail en petits groupes, de visites pratiques, de présentations, d'animations linguistiques

*Programme :* Une présentation sur le travail social et la situation des réfugiés en Allemagne, suivie par une discussion

La découverte de la ville

Une présentation des divers projets au sein l'initiative « EHB hilft »

La fête d'anniversaire des programmes bi- et trinationaux de l'EHB

Visites de terrain : un service de consultation pour réfugiés, des logements d'urgence et des hébergements provisoires, suivie d'analyse critique avec accent sur l'acquisition de compétences interculturelles et de nouvelles tâches pour des assistants sociaux

Des rencontres avec des réfugiés

Des méthodes interculturelles

Des excursions à travers la ville

*Résultats :* Les objectifs ont été atteints grâce à la combinaison des animations linguistiques, des apports théoriques, des visites pratiques et du travail en petits groupes

Les étudiants ont trouvé l'échange instructif

Le fait qu'il existe des spécificités dans chaque pays en matière de fuite et de migration a mené à une réflexion sur les tâches des assistants sociaux

*Points positifs et négatifs :* Les jeunes ont évalué la rencontre très positivement. Sur l'ensemble des trois rencontres, les membres des groupes se sont bien intégrés. Surtout les animations linguistiques ont été très motivantes pour les étudiants, parce qu'ils avaient vite compris qu'il leur serait essentiel dans leur travail avec des réfugiés de surmonter les barrières linguistiques et d'arriver à une communication de base. Lors de la phase préparatoire avant la rencontre, les animateurs et animatrices ont pris soin de faire attention à ce que les différents éléments du programme correspondent bien à la ville ou au pays de la rencontre, à tel point que les programmes des trois pays s'enchaînent harmonieusement : en commençant d'abord par voir la réalité de la fuite et de la migration et en finissant par la réflexion sur des actions concrètes. Beaucoup de participants ont dit qu'ils avaient pu élargir leur horizon au niveau professionnel, social et personnel et qu'ils avaient développé un grand intérêt pour les autres pays visités.

#### **4.3. « Léon Outurquin, un héros anonyme comme beaucoup d'autres » (POLOGNE)**

*Lieu de la rencontre:* Villers sur Authie, Le Crottoy, Albert, La Boisselle Thiepval, Argon, Verdun, Straßburg, Salzgitter (einmaliges Projekt)

*Organisations partenaires:*

*Partenaire français:* Association Monphi, Asnières-sur-Seine

*Partenaire allemand:* Gymnasium Salzgitter-Bad, Salzgitter

*Partenaire polonais:* Lyceum zespól szkól ogólnokształcących nr 6, Szczecin

*Participants:* Filles et garçons entre 13 et 18 ans

*Sujets principaux:* Le destin d'un jeune entre 1916 et 1943

Les deux Guerres Mondiales et leurs conséquences pour les familles

Construire l'Europe autrement, partager des idées pour que le passé des aînés ne soit pas un poids pour les jeunes, mais un axe de réflexion pour grandir dans une Europe unie, pacifique et solidaire

*Objectif :* Connaître les sites historiques qui ont joué un rôle dans la vie du soldat Léon Outurquin et approfondir ainsi les connaissances sur cette période historique

Transmettre à de jeunes collégiens polonais, allemands et français des témoignages du passé

La création d'une bande dessinée qui reflète les réflexions et les recherches

Accéder par le présent, au travers de rencontres officielles et de différentes commémorations communes à des sujets historiques pertinents pour le présent

Rendre hommage aux victimes par des visites sur des hauts lieux de Mémoire

Se souvenir des personnalités peu connues qui ont œuvré pour protéger des individus et/ou pour l'amitié franco-germano-polonaise

Faire comprendre des points de vue différents et marqués culturellement face aux événements historiques

Transmettre une conscience de l'identité européenne et du sentiment européen

|                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Démarche pédagogique :        | <p>Perspectives des trois différents pays sur le même sujet / la même personne</p> <p>Ecrire et dessiner une bande dessinée qui présente les réflexions</p> <p>Animations linguistiques</p> <p>Implication des animateurs interculturels et des intervenants spécialisés</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Programme :                   | <p>Ateliers thématiques</p> <p>Activités culturelles et sportives</p> <p>Tour en ville</p> <p>Cérémonie au cimetière et à la maison natale de Léon Outurquin</p> <p>Visite d'un musée à Albert</p> <p>Cérémonie européenne</p> <p>Visite du Camp Moreau</p> <p>Visites des différents sites historiques, la maison natale de Léon Outurquin incluse</p> <p>Cérémonie au cimetière Jammertal</p> <p>Visite du Camp de Concentration de Drütte Salzgitter</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| Résultats :                   | <p>Bande dessinée qui reflète les expériences de la rencontre</p> <p>Contribution à la culture de mémoire par le biais de la participation aux cérémonies internationales et de la visite des lieux de la vie de Léon Outurquin</p> <p>Participation à d'autres événements sur le même thème dans les mois après la rencontre</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Points positifs et négatifs : | <p>Dans l'année du 25<sup>ème</sup> anniversaire du Triangle de Weimar, le projet a repris une période historique très signifiante en rapprochant les jeunes des trois pays autour d'un sujet qui concerne à la fois l'Allemagne, la France et la Pologne : L'incarnation d'un grand contexte historique en une seule personne a fait prendre corps aux événements historiques connus uniquement dans le cadre scolaire. Les visites des lieux de mémoire ont fait forte impression sur les jeunes, ce qui a suscité des réflexions, suivies par des discussions très fortes parmi les jeunes. Ils ont été surtout fascinés par le travail avec des documents historiques originaux. Il s'est révélé être très positif que les participants aient appris une biographie dépassant les frontières des pays européens à travers un projet qui dépasse lui-même les frontières de ces pays. De plus, ils ont eu l'opportunité de créer une culture mémorielle commune, en tant que jeunes européens. Par contre, il aurait été souhaitable qu'une partie de la rencontre ait lieu en Pologne, même si cela aurait dépassé la vie de Léon Outurquin (selon l'objectif de réciprocité défendu par l'OFAJ pour les projets soutenus). Cependant, avec le programme de la rencontre, les participants ont déjà vu un grand nombre de sites historiques et ont participé aux manifestations sur le sujet.</p> |

#### **4.4. « Sans voix. Minorité en Europe. Une pièce de théâtre franco-germano-roumaine » (ROUMANIE)**

*Lieu de la rencontre:* Targu Jiu, Roumanie (Phase I)

*Organisations partenaires:*

*Partenaire français:* Association de parrainage-jumelage Forbach

*Partenaire allemand:* Dekanat Saarbrücken

*Partenaire roumainien:* Amicii Emmaüs, Targu Jiu

*Groupe cible:* 46 jeunes à l'âge de 13 à 21 ans (filles : 32 ; garçons : 14 / 14 de France, 17 d'Allemagne, 15 de Roumanie), en plus : 5 participantes et 2 participants de Sarajevo en Bosnie-Herzégovine

Influences culturelles non-allemandes des participants allemands : Russie, Nigéria, Sri Lanka, Kenya, Japon, Chile, Turquie, Ghana, Roumanie

Influences culturelles non-françaises des participants français : Roumanie, Bosnie, Algérie, Sri Lanka, Inde, Afghanistan

*Sujets principaux :* Introduction à l'histoire des Sinté et Roms (Leur origine, leur langue, leur dénomination (gitans, Roms, Sinté etc.) ; Immigration en l'Europe de Sud-est et de Sud-ouest ; la situation des Roms en Roumanie ; Porajmos – le génocide national-socialiste des Sinté et Roms ; la situation actuelle des Sinté et Roms en Europe)

Le mode d'action de la structure sociale anti-gitan (mécanismes de base des ressentiments et d'idées reçues, sujets principaux de l'antigitanisme)

*Objectif :* Faire l'expérience la diversité

Des rencontres interculturelles

Discussion sur la vie des minorités en Europe

La création et la représentation d'une pièce de théâtre-danse

*Démarche pédagogique :* Danser (penser et parler, associer des mots, associer des images, trouver des mouvements et des rythmes associés, décider d'une image à représenter, ajouter une musique ou une composition sonore, répéter et s'entraîner)

La méthode « anti-bias »

Vivre ensemble dans un espace restreint et simple

Participation à l'organisation et à la mise en place du programme du séjour à Targu Jiu

Apprentissage de la langue allemande et de la langue française ainsi qu'une première approche des langues bosniaques et roumaines

Découvrir et travailler sur des expériences d'exclusion des minorités (enrichies par beaucoup de participants)

Des instruments permanents d'évaluation : des réunions de l'équipe, un conseil de camp, une assemblée de camp, des séances de réflexion

*Programme :* Des répétitions de danse

Des ateliers de danse pour les volontaires

Soirées dansantes

Découverte de Targu Jiu (du point de vue des jeunes roumains)

Des ateliers thématiques sur la Roumanie, les Roms, des minorités, l'identité, la dominance

|                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                      | Excursion dans les Carpates du Sud et visite d'un musée en plein air                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|                                      | Soirée ciné thématique                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                                      | Participation à une fête organisée par une communauté de Roms                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|                                      | Fête de la reconnaissance interreligieuse                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|                                      | Représentation de la pièce de théâtre-danse sur une scène en plein air                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <i>Résultats :</i>                   | La création et la représentation d'une pièce de théâtre-danse d'une durée d'une heure                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                                      | Nouvelle représentation en 2017                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                                      | La sensibilisation des participants au sort des minorités et à la situation des Sinté et des Roms en Europe                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                                      | Approfondissement des contacts franco-allemands et création d'une association interculturelle de Roms et Non-Roms                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|                                      | Prix obtenu dans le cadre du Concours « Actif pour la démocratie et la tolérance 2016 » ( <i>Aktiv für Demokratie und Toleranz 2016</i> ) par « l'Alliance pour la démocratie et la tolérance contre l'extrémisme et la violence » ( <i>Bündnis für Demokratie und Toleranz gegen Extremismus und Gewalt</i> )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <i>Points positifs et négatifs :</i> | <p>Le projet de théâtre-danse franco-germano-roumain a été une rencontre de jeunes très réussie. Les jeunes ont travaillé sur un sujet, mais pas seulement de manière théorique - grâce aux connaissances qu'ils ont acquises, leurs expériences personnelles et leurs nouveaux contacts internationaux, ils ont développé une pièce de théâtre qui reflète leur bonne collaboration et est ainsi rendue accessible à un large public. Des activités sportives incluant de l'expression artistique peuvent servir comme moyens de communication entre les cultures, et elles se sont déjà avérées souvent utiles. La danse dispose de l'avantage supplémentaire qu'il n'y pas de gagnants ou de perdants. Bien au contraire, la danse offre l'opportunité d'exprimer ses émotions et ses dispositions. Le programme de la rencontre était très chargé, mais les animateurs et animatrices ont veillé à ce que l'enrichissement tiré de la rencontre récompense les efforts physiques. Les conflits ont été traités de telle sorte que tous les besoins ont été pris en compte. La présentation finale de la pièce, notamment à un groupe dont les membres étaient mal perçues au début du séjour et qui sont devenues des amis au cours du séjour - a donc marqué un succès pour les jeunes.</p> |

#### **4.5 « Quartette Neuruppin » (UKRAINE)**

*Lieu de la rencontre:* Sète, France (Phase III)

*Organisations partenaires:*

*Partenaire français:* Europe Unie, Carbone

*Partenaire allemand:* Interkulturelles Netzwerk, Neuruppin

*Partenaire ukrainien:* Green Cross Society, Lviv

|                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|--------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>Groupe cible:</i>                 | 17 participants entre 18 et 26 ans: 6 allemands, 6 ukrainiens, 6 français                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <i>Sujets principaux :</i>           | <p>Que signifie « société civile » ? Quel rôle joue-t-elle dans nos sociétés ?</p> <p>Quel rapport entretiennent liberté(s) et société civile,</p> <p>Quelles formes d'engagement trouve-t-on ?</p> <p>Quelles leçons peut-on tirer des expériences faites dans les différents pays et quel impact ont-elles pour le futur ?</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <i>Démarche pédagogique :</i>        | <p>Mélange d'ateliers animés et d'espaces libres pour l'initiative individuelle (suite aux recommandations des participants des rencontres préalables)</p> <p>Animations linguistique</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <i>Objectif :</i>                    | <p>Comprendre la crise en Ukraine</p> <p>Permettre un apprentissage et un échange interculturels entre les participants des trois pays autour du sujet commun</p> <p>Transmettre des connaissances la mise en place de rencontres interculturelles ainsi que sur les activités et les méthodes pour celles-ci</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <i>Programme :</i>                   | <p>Jeux de connaissance</p> <p>Jeux de coopération</p> <p>« Attentes et craintes »</p> <p>Présentation des pays</p> <p>« Décryptage »</p> <p>« Bourse aux idées »</p> <p>Activités interculturelles</p> <p>Méthodes pour se familiariser avec le sujet de la société civile</p> <p>Une « conférence non-frontale »</p> <p>Du temps consacré aux échanges informels concernant les projets des différents petits groupes de travail</p>                                                                                                                                                                                                                            |
| <i>Résultats :</i>                   | <p>Les participants ont développé une conscience pour la construction et le maintien d'une société civile européenne</p> <p>Les participants ont acquis des compétences interculturelles.</p> <p>Les participants ont acquis de nouvelles idées pour leurs projets dans leurs pays.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <i>Points positifs et négatifs :</i> | <p>L'ensemble des opinions sur la rencontre s'est révélé assez positif. Cependant, le travail en groupe a été jugé négativement par quelques participants, parce qu'ils ont perçu comme un défi le fait de travailler sur un sujet sans s'être préparés auparavant. Les membres du groupe ont changé par rapport aux deux premières rencontres. Seulement trois participants ukrainiens avaient déjà participé aux autres rencontres. Ils étaient donc très déçus de ne pas revoir les autres. La cohésion du groupe s'est pourtant vite construite. Lors de la première journée, une partie importante du temps a été consacré à formuler des règles pour la</p> |

semaine, mais cela a été bénéfique pour la vie du groupe. Il est en tous cas appréciable que les participants se soient beaucoup investis dans les activités, si bien qu'ils peuvent continuer leur travail dans leurs pays, inspirés par ce qu'ils ont vécu pendant la semaine. De plus, la rencontre a permis une compréhension plus profonde de la crise ukrainienne, étant donné que les membres du groupe trilatéral ont travaillé sans préjugés et, bien au contraire, avec beaucoup de respect mutuel.

#### **Annexe : Comptes-rendus détaillés des projets présentés**

- A) « Sortir des cases » (CROATIE)
- B) « Migration comme sujet du travail social en France, en Allemagne et en Hongrie – une comparaison interculturelle » (HONGRIE)
- C) « Léon Outurquin, un héros anonyme comme beaucoup d'autres » (POLOGNE)
- D) « Sans voix. Minorité en Europe. Une pièce de théâtre franco-germano-roumaine » (ROUMANIE)
- E) « Quartette Neuruppin » (UKRAINE)

**A) « Sortir des cases » (CROATIE)**

## Bericht der trinationalen Jugendbegegnung „Raus aus den Schubladen“ vom 17. bis 24. Juli 2016 in Fürstenwalde/Spree und Berlin

### Beteiligte Partnerorganisationen:

- Bapob e.V., Berlin
- Jusev e.V., Fürstenwalde
- MIKUB e.V., Berlin
- Ceméa, Nord-Pas-de-Calais, Frankreich
- Larc ensemble, Lille, Frankreich
- Youth Initiative for Human Rights, Zagreb, Kroatien
- ou-Podum, Podum, Kroatien
- Ecological, Cultural, Scene, Otočac, Kroatien

### Teil I: Rahmen der Begegnung

#### Ziele des Seminars

Die Begegnung richtete sich an Jugendliche, die sich mit dem Thema Diskriminierung auf struktureller und individueller Ebene auseinandersetzen und Jugendliche mit verschiedenen kulturellen Hintergründen kennenlernen wollten. Beim Vortreffen erarbeitete das Team mehrere Ziele, die sich grob in vier Blöcke teilen lassen:

- Vorurteile abbauen, Gemeinsamkeiten entdecken
- Sensibilisierung für Diskriminierung auf individueller und struktureller Ebene sowie für Privilegien (Machtunterschiede), Konsequenzen von Diskriminierung verstehen, Empowerment: Was kann ich gegen Diskriminierung tun?, Etwas gemeinsam entwickeln zu dem Thema Diskriminierung, kritische Reflexion über „kulturelle“ und „nationale Identität“
- Gemeinschaft erleben, gemeinsam Spaß haben, Verantwortungsübernahme und Organisation, Kooperation fördern
- Interkulturelles Lernen, Sprachkompetenz fördern

Alle vier Themenblöcke wurden als gleich wichtig angesehen. Die pädagogischen Ziele sollen durch die verschiedenen Aktivitäten des Programms verfolgt werden.

#### Pädagogische Vorgehensweise

Die sehr unterschiedlichen beruflichen Hintergründe der Teamer\_innen ermöglichten eine Kombination von erlebnis- und erfahrungsorientierten Übungen aus dem interkulturellen Lernen, der Antidiskriminierungsarbeit und der Erlebnispädagogik. Gerade zu Anfang wurde viel Wert auf Kooperationsübungen gelegt, um das Gruppengefühl zu stärken. Bei den Aktivitäten wurde darauf geachtet, regelmäßig zwischen Arbeit im Plenum, in Kleingruppen und Einzelarbeit zu wechseln. Den Interessen und Bedürfnissen der Jugendlichen wurde durch morgendliche „Wie geht's?-Runden“ und ein Plakat, auf dem sie Programmwünsche notieren konnten, Rechnung getragen.

## **Teil II: Auswertung der Fortbildung**

### **Teilnehmende**

An der Begegnung nahmen acht Jugendliche aus Fürstenwalde/Spree, acht Jugendliche aus Otočac/Kroatien und sechs Jugendliche aus Lille/Frankreich teil. Die Jugendlichen waren zwischen 14 und 18 Jahre alt und deutlich mehr Jungen als Mädchen (6 Mädchen, 16 Jungen). Es meldeten sich im Vorfeld nicht mehr Mädchen für die Begegnung an. Die Teilnehmenden wurden als sozial und geographisch benachteiligt angesehen, da alle aus ländlichen Räumen und/ oder sozial benachteiligten Familien stammen. Daher einigte sich das Betreuungsteam im Vorfeld auf eine zusätzliche Betreuungsperson, was sich bei der Durchführung auch bewährte. Daher wäre es wünschenswert, auch bei den nächsten Begegnungen eine Betreuungsperson mehr im Team zu haben, als es die Vorgaben vorsehen. Die Unterschiede zwischen den sozialen Lebenswelten der Jugendlichen bildeten den Ausgangspunkt für interessante Diskussionen im Plenum und in Kleingruppen. Der Großteil der Teilnehmer\_innen war aneinander interessiert und motiviert, die Lebenswelten der anderen kennenzulernen und mit der Muttersprache der anderen Teilnehmenden in Kontakt zu kommen.

### **Team**

Das Team bestand aus:

- Soraya Bouarfa, Sozialarbeiterin, Organisation: Ceméa
- Djillali Guecioueur, Jugendsozialarbeiter, Organisation: Larc ensemble
- Ivan Buljan, Mitarbeiter von Youth Initiative for Human Rights in Kroatien,
- Marina Pavlić, Mitarbeiterin von „Ecological Kultural, Scene und ou-Pödom
- Sebastian Teichmann, Schulsozialarbeiter von Jusev e.V.
- Louise Michel, interkulturelle Teamerin, Fortbildnerin, Dolmetscherin von bapob e.V.
- Kerrin van Bergen, interkulturelle Teamerin, Dolmetscherin von bapob e.V.

Wie bereits erwähnt, ermöglichten die sehr unterschiedlichen Ausbildungen und beruflichen Hintergründe der Teamer\_innen ein weites Spektrum für die methodische Umsetzung als auch im Umgang mit den Jugendlichen. Alle Teamer\_innen hatten bereits Vorerfahrungen im internationalen/interkulturellen Bereich.

### **Unterkunft und Verpflegung**

Die ersten sechs Tage war die Gruppe in der evangelischen Jugendbildungs- und Begegnungsstätte Hirschluch in Storkow/Mark untergebracht. Uns standen zwei Seminarräume und ein großes Außengelände für die Durchführung der Einheiten und die Freizeit zur Verfügung. Dies bewährte sich insbesondere für die Durchführung von Sprachanimationseinheiten und Kooperationsübungen, die viel Platz benötigen. Verpflegt wurden wir in der Kantine des Hauses (Frühstück/Mittag/Abendbrot). Die letzte Nacht verbrachten wir im 2A Hostel in Berlin Neukölln. Die Jugendlichen aus Frankreich zeigten sich frustriert, dass die Unterkunft in Hirschluch keine halal Mahlzeiten angeboten hatte und sie die Woche über vegetarisch aßen.

### **Programmaktivitäten**

Die Tage begannen meist mit einer „Wie geht's?“-Runde und einer Sprachanimationseinheit.

Der erste volle Tag stand unter dem Schwerpunkt Kennenlernen der Gruppe sowie des Teams und Gruppenbildung. Hierbei wurden mehrere Kooperationsspiele sowie Übungen zum Aufstellen und

Positionieren durchgeführt. Auch am zweiten Tag wurde eine weitere Kooperationsübung, ein Floßbau, angeleitet. Hierbei wurden zwei Gruppen gebildet und zwei Flöße gebaut und auf dem See gefahren.

Die erste inhaltliche Einheit zum Thema Diskriminierung diente der Reflexion und Sensibilisierung über Auswirkungen von Diskriminierung auf die Betroffenen und dass nicht alle Menschen die gleichen gesellschaftlichen Möglichkeiten haben. Des Weiteren reflektieren wir darüber, dass wir bestimmte Annahmen über Menschen treffen, die gesellschaftliche Diskriminierung erfahren (Muslimische Frauen sind xxx/ Schwule Männer sind xxx etc.). Diese Prozesse ermöglichte die Übung „Wie viel Schritte kannst du gehen“. Nach der Übung wurden in Kleingruppen mit Fragen diskutiert und die Ergebnisse danach im Plenum vorgestellt.

Die nächste Einheit zum Thema Diskriminierung handelte von kulturellen Unterschieden und der Offenheit für diese Unterschiede. Die Jugendlichen sollten sich gegenseitig den anderen vorstellen, so wie es in verschiedenen Ländern üblich ist. Danach ging es darum, Ähnlichkeiten zwischen den Teilnehmenden in der Gruppe zu benennen, um zu sehen dass diese auch ohne gleiche kulturelle Herkunft existieren. Der Teil wurde mit einer Plenumsdiskussion über Nationalitäten und Vorurteile abgeschlossen.

Der dritte Workshop beschäftigte sich in erster Linie damit, welche Formen der Diskriminierung es gibt und wie man sie überwinden kann. Hierbei ging es sowohl um die Perspektive der Personen, die selbst Diskriminierung erfahren, als auch andere, die Zeuge davon werden. Die Fragen wurden zunächst in Kleingruppen bearbeitet und dann im Plenum zusammengetragen und auf Karten an einer Pinnwand festgehalten.

Am dritten Tag erfolgte der Besuch der Stadt Fürstenwalde, in der die deutschen Jugendlichen leben. Zuerst stellte Sebastian Teichmann seine Arbeit als Schulsozialarbeiter und seinen Arbeitsplatz vor, die es in vergleichbarer Form in Kroatien und in Frankreich nicht gibt. Im Anschluss wurde eine thematische Stadtrally in gemischten Kleingruppen durchgeführt, um die Stadt zu entdecken.

Im Open Space wurde der Gruppe ermöglicht, eigene Themen, Interessen, Fragestellungen und Aktivitäten anzubieten, die im sonstigen Seminarprogramm nicht abgedeckt waren. Die Gruppe entschied sich für eine gemeinsame sportliche Aktivität.

Den Tag in Berlin verbrachten wir teils zusammen und teils in trinationalen Kleingruppen. Die Jugendlichen besichtigten das Brandenburger Tor, den Reichstag, die Weltzeituhr und die East Side Gallery. Hierbei thematisierten wir auch die ehemalige innerdeutsche Teilung, von der noch nicht alle Jugendlichen in der Schule erfahren hatten.

## Auswertung

Bei der Auswertung konnten alle Teilnehmenden sagen, was ihnen gut gefallen hat, was bei der nächsten Begegnung genau so bleiben soll, was verbessert werden kann und was ihnen nicht gefallen hat.

| Gut                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Soll so bleiben                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Soll besser werden                                                                                                                                               | schlecht                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Stimmung</li><li>• Kontakt in der Gruppe, neue Freunde</li><li>• die Unterkunft</li><li>• andere Kulturen kennenlernen</li><li>• das Team</li><li>• kroatische Musik</li><li>• Sprachanimation</li><li>• die Übersetzungen</li><li>• Anleitung der Übungen</li><li>• Freizeit</li><li>• Sport</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Austausch in mehreren Sprachen</li><li>• Team</li><li>• Austausch auf Englisch</li><li>• Mehrere Sprache lernen</li><li>• Herberge</li><li>• Aktivitäten wie Floßbau</li><li>• Mit Spaß lernen</li><li>• offene Menschen</li><li>• Beziehungen mit den anderen</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Essen</li><li>• Mehr in der Stadt</li><li>• Waschmaschine</li><li>• Die Aktivitäten mehr an das Alter anpassen</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Mücken</li><li>• Essen</li><li>• Konflikt beim Fußball</li><li>• wenig Konzentration</li></ul> |

Die Auswertung im Team fand in einer abschließenden Teamsitzung statt. Insgesamt war das Team zufrieden mit dem Ablauf. Kleinere Anmerkungen zur Verbesserung des Programms werden beim nächsten Vorbereitungstreffen in die Gestaltung des Programms einfließen. Insbesondere soll bei der nächsten Begegnung stärker gemeinsam an einem Projekt gearbeitet werden, das dann nach der Woche ein sichtbares Ergebnis bildet. Hierzu sollen Medien wie Film, Theater, Comics und Malen zum Einsatz kommen.

01.09.2016 Kerrin van Bergen

**Sprachanimationsbericht**  
**der trinationalen Jugendbegegnung „Raus aus den Schubladen“**  
**vom 17. bis 24. Juli 2016 in Fürstenwalde/Spree und Berlin**

### **1. Rahmenbedingungen**

Bei der Begegnung handelte es sich um den ersten von drei Zyklusteilen, bei dem Jugendliche aus Otočac (Kroatien), Lille (Frankreich) und Fürstenwalde (Deutschland) im Alter von 14 bis 18 Jahren teilnahmen. Die Teilnehmenden aus Frankreich wiesen vor der Begegnung keine deutschen oder kroatischen Sprachkenntnisse auf. Von den Fürstenwalder Jugendlichen lernte die Hälfte Französisch in der Schule und verfügte über Grundkenntnisse der französischen Sprache (A1), niemand von ihnen hatte Kenntnisse der kroatischen Sprache. In der kroatischen Gruppe verfügte niemand über Französischkenntnisse und drei Personen über Deutschkenntnisse (A1, A2). Da Französisch, Deutsch und Kroatisch die dominierenden Muttersprachen unter den Teilnehmenden waren, bildeten diese die im gemeinsamen Alltag gesprochenen Sprachen. Häufig behelfen sich die Jugendlichen in der informellen Zeit mit Englisch, um untereinander zu kommunizieren. Die siebentätige Begegnung fand in Fürstenwalde und in Berlin statt. In der Unterkunft in Fürstenwalde standen zwei Seminarräume als auch das Außengelände für die Sprachanimation zur Verfügung.

### **2. Das Leitungsteam**

Die Namen und Nationalitäten des Leitungsteam sind im Bericht festgehalten. Das Team bestand von kroatischer Seite aus einer Mitarbeiterin von "Ecological Kultural, Scene OU Podum" und einem Mitarbeiter von "Youth Initiative for Human Rights". Teamer\_innen aus Frankreich waren eine Sozialarbeiterin von Ceméa und ein Jugendsozialarbeiter von Larc ensemble und aus Deutschland ein Schulsozialarbeiter von Jusev e.V. sowie zwei Mitarbeiterinnen von bapob e.V. Es gab keine von allen gesprochene Sprache im Team, so dass meist zwischen Englisch und Französisch konsekutiv gedolmetscht wurde.

Die Anleitung der Sprachanimationen wurde von den bapob Teamerinnen und der Sozialarbeiterin von ceméa angeleitet, die alle Erfahrung in der Anleitung von Sprachanimationen aufwiesen. Das konsekutive Dolmetschen der drei Sprachen während den Sprachanimationen leisteten die Teamer\_innen, die mindestens zwei der drei Begegnungssprachen sprechen (die beiden Teamerinnen vom bapob Deutsch und Französisch und der kroatische Teamer Französisch und Kroatisch). Da nur eine Person die Übersetzungen aus dem Kroatischen leisten konnte, nahm an den ersten zwei Tage als Entlastung für jeweils zwei Einheiten ein externer Dolmetscher teil. Dieser übersetzte vom Kroatischen ins Deutsche und andersherum.

### **3. Ziele und Ablauf**

Da sich die Teilnehmenden nicht kannten, standen bei der Sprachanimation der Abbau von Hemmungen, die Förderung der Gruppendynamik und die damit verbundene Herstellung von Kontakt zwischen den Jugendlichen im Vordergrund. Des Weiteren zielte die Sprachanimation auf das Erlernen einfacher Wörter und Ausdrücke ab, um die Kommunikation in der informellen Zeit zwischen den Teilnehmenden zu erleichtern.

Die Aktivitäten der Sprachanimation bildeten einen wichtigen und konstanten Teil des Programms. Abgesehen vom An- und Abreisetag fand sie jeden Tag für mindestens eine halbe Stunde statt. Alle Aktivitäten wurden auf Kroatisch, Deutsch und Französisch durchgeführt.

#### **Sonntag:**

Die Begegnung begann aufgrund der langen Anreise der französischen Gruppe erst am späten Abend, so dass wir an diesem Tag keine Sprachanimation durchführten.

#### **Montag:**

Vorname-Geste: Zum Erlernen der Vornamen bildeten wir einen Kreis, in dem jede Person ihren Namen sagte und dazu eine Geste machte. Im Uhrzeigersinn mussten nun die folgenden Personen, nachdem sie ihren eigenen Namen genannt und dazu eine Geste gemacht hatten, die Namen und Gesten von allen bisherigen Personen wiederholen.

Hirschluch-Ralley: Die Jugendlichen teilten sich in deutsch-französisch-kroatische Teams und folgten den Anweisungen einer Rallye über das Gelände. Ziel der Rallye waren die Förderung der Kommunikation und die Entdeckung der Besonderheiten der Anlage in Hirschluch. Bei Verständigungsschwierigkeiten innerhalb der Gruppe konnten die Jugendlichen die Teamer\_innen ansprechen, was sie aber wenig in Anspruch nahmen.

Floßbau: Die Jugendlichen teilten sich in zwei Gruppen und bekamen die Aufgabe, mit dem zur Verfügung gestellten Material ein Floß zu bauen, was sie danach auf dem See auch trägt. Auch diese Übung diente der Förderung der Kommunikation mit einfachen bzw. nonverbalen Mitteln sowie der Gruppendynamik.

#### **Dienstag:**

"Hallo, wie geht's?": Um sich nach dem Ergehen der anderen Teilnehmenden erkunden zu können, leiteten wir "Hallo, wie geht's?" an. Dazu setzten sich alle Teilnehmenden in einen Stuhlkreis und wiederholten mithilfe eines Plakates in den drei Sprachen die Frage "Hallo, wie geht's" sowie die Antworten "Gut / mittel / schlecht". Danach ging eine Teilnehmerin in die Mitte des Stuhlkreises mit dem Ziel, einen freien Stuhl zu ergattern, indem sie in einer der ihr fremden Sprachen eine Person "Hallo, wie geht's?" fragte. Wenn diese Person "Gut" (in einer der beiden Fremdsprachen) antwortete, passierte nichts. Antwortete sie "Mittel" mussten beide Personen neben ihr die Plätze tauschen. Wenn sie "schlecht" antwortete, mussten alle Teilnehmenden die Plätze tauschen.

Post-it: Am Nachmittag lernten wir zusammen „Was ist das?“ und die Antwort „Das ist ein/e“ in den drei Sprachen. Danach teilten wir die Jugendlichen in kroatisch-deutsch-französische Dreiergruppen und baten sie, sich gegenseitig zu Namen von vorhandenen Gegenständen in einer der anderen Sprache zu befragen. Darauf antwortete die muttersprachliche Person in ihrer Sprache und alle beschrifteten mit dem Post-It den Gegenstand zusammen in den drei Sprachen mit dem Artikel. Die Post-Its hingen bis zur Abreise an den Gegenständen.

#### **Mittwoch:**

Körperteilgymnastik: Am Vormittag lernten wir die Körperteile. Dafür bildeten wir einen Kreis, in dem alle zusammen den kroatischen, den deutschen und den französischen Begriff für ein Körperteil nannten und diesen dabei abklopften.

Pinguin: Die Jugendlichen bildeten vier Gruppen und kriegten zur Aufgabe, innerhalb einer gewissen Zeitspanne einen Ort zu erreichen, ohne den Boden zu betreten. Als Hilfsmittel gab es Eisschollen (blaue DIN4-Blätter); die das Betreten des Bodens unter gewissen Regeln der Teamkooperation erlauben. Die Übung zielte auf die Förderung der Kommunikation mit einfachen bzw. nonverbalen Mitteln ab.

Stadtentdeckung: In deutsch-französisch-kroatischen Kleingruppen entdeckten die Jugendlichen mit ein paar Fragen, deren Antworten sie in Fürstenwalde zusammentragen sollten, die Stadt. Die deutschen Jugendlichen zeigten den anderen auch Orte, an denen sie sich gerne aufhalten. Hierdurch bekamen die kroatischen und französischen Jugendlichen auch einen Eindruck von der Lebenswelt der Jugendlichen aus Fürstenwalde.

#### **Donnerstag:**

Portrait: Die Jugendlichen setzten sich in einen äußeren und einen inneren Stuhlkreis und wurden gebeten, Portraits von dem/der gegenüber sitzenden Teilnehmer\_in zu malen. Vor dem Malen jedes Gesichtsteils wiederholten wir die Gesichtsteile in allen drei Sprachen. Nach jeder Nennung und Fertigstellung eines Gesichtsteils wechselten die Teilnehmenden ihre Plätze.

Wer ist das?: Jede/r Teilnehmende bekam ein beliebiges Portrait, das am Vortrag erstellt wurde, ausgehändigt, hielt es hoch und fragte in einer seiner/ihrer Nicht-Muttersprachen „Wer ist das?“ Daraufhin rieten die anderen Teilnehmenden jeweils in einer ihrer Nicht-Muttersprachen „Das ist X“.

#### **Freitag:**

Kreuzworträtsel: Die Teilnehmenden bildeten zwei trinationale Gruppen. An jeweils einem Plakat für jedes Team, das mit allen Buchstaben des Alphabetes beschriftet war, ergänzten die Teams der Reihe nach so schnell wie möglich einen Buchstaben mit einem Wort in ihrer Muttersprache. Danach gingen wir alle Wörter zusammen durch und schrieben die Übersetzung in den jeweils anderen Sprachen dazu.

Die Moleküle: Um sich mit den Zahlen 1-10 in den anderen Sprachen vertraut zu machen, wiederholten wir zuerst laut anhand eines Plakates in den drei Sprachen die Zahlen. Danach wurden die Teilnehmenden gebeten, zu der eingeschalteten Musik zu tanzen, bis diese ausgeschaltet wird und die Teamerin eine der erlernten Zahlen ruft. Daraufhin fanden sich die Teilnehmenden in einer Gruppegröße der genannten Zahl zusammen, bis die Musik wieder einsetzte.

#### **Samstag:**

Ich sitze im Grünen: Alle Teilnehmenden bildeten einen Stuhlkreis und wiederholten mithilfe eines Plakates den Satz „Ich sitze im Grünen und liebe ganz heimlich...“ in allen drei Sprachen. Daraufhin begann ein Teilnehmer mit einem leeren Stuhl neben ihm, in einer seiner Nicht-Muttersprachen, „Ich sitze im Grünen“ zu sagen, worauf der Sitznachbar (im Urzeigersinn) „und liebe ganz heimlich“ ergänzte. Hierauf nannte er den Namen eines Teilnehmenden, die/der versuchen musste, so schnell wie möglich zu dem freien Platz zu gelangen. Ihre Nachbar\_innen versuchten, sie/ihn vom Platzwechsel abzuhalten.

Farbensalat: Am Nachmittag führten wir die Farben Rot, Grün, Gelb und Blau mit einer Abwandlung des Spiels „Obstsalat“ ein. Dazu stellten sich alle Teilnehmenden in einen

Kreis und bekamen anhand einer grünen, gelben, roten oder blauen Karte eine Farbe zugeteilt. Eine Person stand in der Mitte des Kreises und nannte eine Farbe, worauf die Kinder, die diese Farbe zugeteilt bekommen hatten, den Platz wechselten. Die Person in der Mitte versuchte, während des Wechsels einen Platz im Kreis zu bekommen. Wenn sie „Farbensalat“ rief, mussten alle Teilnehmenden den Platz wechseln.

#### **4. Auswertung: Die Rolle und der Einfluss der Sprachanimation**

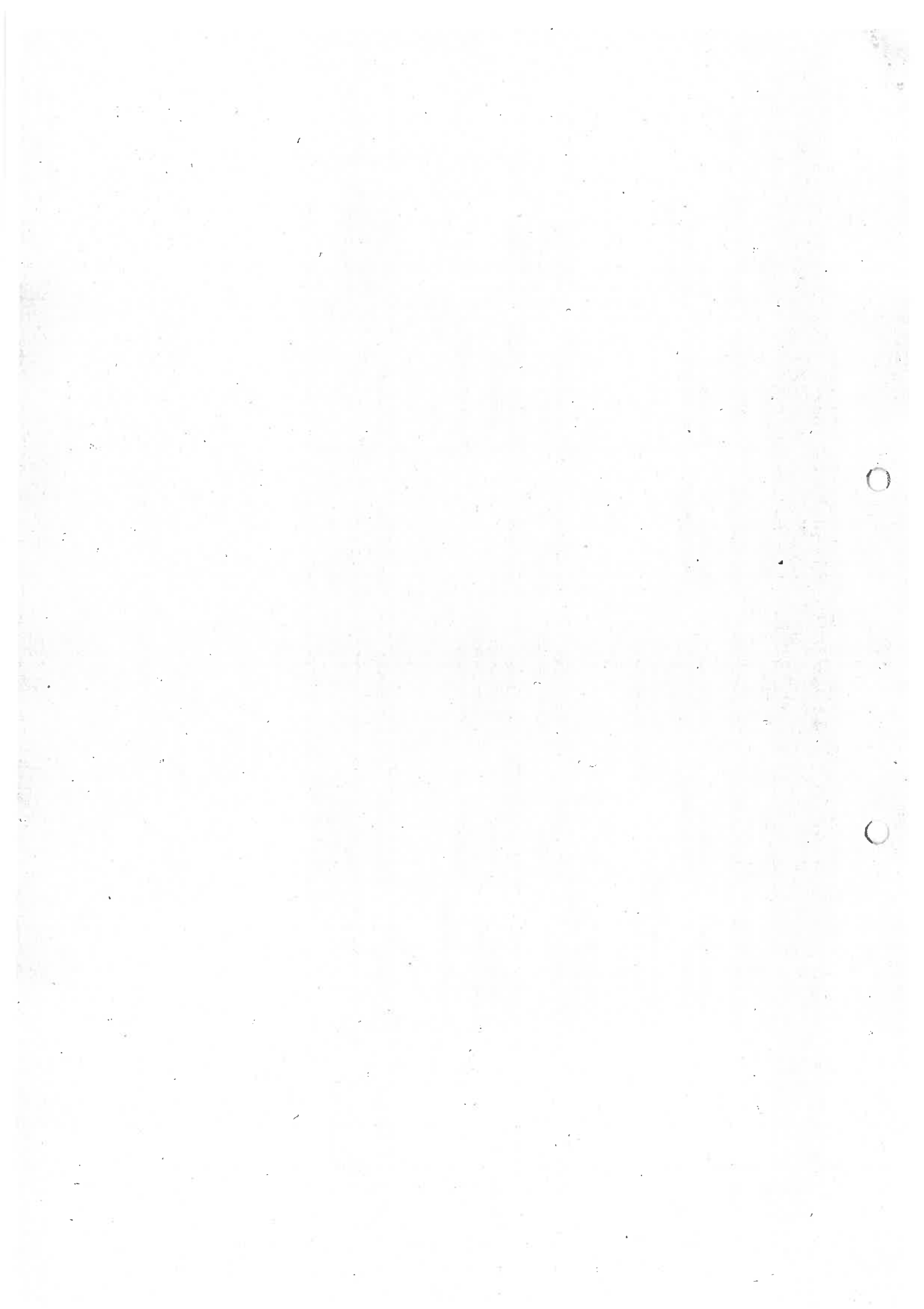
Dank des spielerischen Ansatzes der Sprachanimation erlebten wir die Jugendlichen als sehr motiviert bei der Durchführung. Gerade zu Anfang konnte die Sprachanimation dazu beitragen, dass die Jugendlichen ungezwungen miteinander in Kontakt traten und sich die Gruppendynamik verbesserte. So fragten z.B. sich einige Teilnehmenden gegenseitig, ob sie die neu erlernten Wörter richtig aussprechen. Daraufhin erfragten sie gegenseitig noch andere Wörter und schrieben sich diese auf. Einige Jugendliche nahmen wir als sehr ehrgeizig war, Wörter in den jeweils anderen Sprachen zu lernen und anzuwenden.

Insgesamt bekamen wir in der Auswertung der Begegnung positive Rückmeldungen zu der Sprachanimation. Bei der Einheit „Moleküle“ waren viele Jugendlichen sehr befangen und zurückhaltend, obwohl sie in der informellen Zeit der Begegnung viel Musik hörten und gemeinsam dazu tanzten. Es ist für zukünftige Übungen wichtig im Hinterkopf zu behalten, dass das Tanzen auf „Knopfdruck“ und „unter Beobachtung“ nicht für alle Teilnehmenden geeignet ist.

06.08.2016, Kerrin van Bergen

**Programm „Raus aus den Schubladen“, 17.- 24. Juli 2016, Hirschluch, Fürstenwalde**

|       | Sonntag<br>17.07.              | Montag<br>18.07.                                                                                                                                             | Dienstag<br>19.07.                                 | Mittwoch<br>20.07.                                                                              | Donnerstag<br>21.07.                               | Freitag<br>22.07.                                           | Samstag<br>23.07.                                              | Sonntag<br>24.07. |
|-------|--------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|-------------------|
| 08:30 |                                | Frühstück                                                                                                                                                    | Frühstück                                          | Frühstück                                                                                       | Frühstück                                          | Frühstück                                                   | Frühstück                                                      | Frühstück         |
| 10:00 |                                | Sprachanimation<br><br>Vorstellung des<br>Programms<br><br>Programmvorschlge<br>der Jugendlichen<br>besprechen<br><br>Regeln für das<br>Leben in der Gruppe | Sprachanimation<br><br>Workshop<br>Diskriminierung | Sprachanimation<br><br>Ausflug nach<br>Fürstenwalde:<br>Schule der<br>deutschen<br>Jugendlichen | Sprachanimation<br><br>Workshop<br>Diskriminierung | Sprachanimation<br><br>Workshop<br>Diskriminierung          | Sprachanimation<br><br>Berlin<br>Entdeckung<br>in Klein Gruppe | Abreise           |
| 12:30 |                                | Mittagsessen<br>Pause                                                                                                                                        | Mittagsessen<br>Pause                              | Mittagsessen<br>in Klein Gruppen                                                                | Mittagsessen<br>Pause                              | Mittagsessen<br>Pause                                       | Mittagsessen<br>in den Klein<br>Gruppen                        |                   |
| 15:00 |                                | Den Ort<br>kennenlernen:<br>Hirschluch-Ralley<br><br>Kooperationsbung                                                                                       | Kooperationsbung<br>Floßbau<br><br>Schwimmen      | Ausflug nach<br>Fürstenwalde:<br>Stadtentdeckung in<br>Klein Gruppen                            | Free space                                         | Evaluation mit den<br>Jugendlichen<br><br>Packen, Aufräumen | Berlin-Mauer                                                   |                   |
| 19:00 | Abendessen                     | Abendessen                                                                                                                                                   | Abendessen                                         | Abendessen                                                                                      | Abendessen                                         | Abendessen                                                  | Abendessen.<br>Restaurant Berlin                               |                   |
|       | Kennenlernen<br>Regeln vor Ort |                                                                                                                                                              | Filmabend<br>(Kurzfilme zum<br>Thema Umwelt)       |                                                                                                 | Grillen<br>Musik                                   |                                                             | Abschlussfeier                                                 |                   |



**B) « Migration comme sujet du travail social en France, en Allemagne et en Hongrie –  
une comparaison interculturelle » (HONGRIE)**

Bitte alle Informationen (Nr. 1-9) auf einem gesonderten Blatt beifügen.

### **1. Ort, Daten, Träger, Titel der Begegnung, DFJW Aktenzeichen**

22.-28.05.2016 in Berlin, Evangelische Hochschule Berlin,

„Flucht und Migration als Thema der Sozialen Arbeit

in Ungarn, Frankreich und Deutschland“

### **2. Welche(s) war(en) die Inhalte / das Thema / die Schwerpunkte der Begegnung? Wie wurden diese umgesetzt?**

Das Thema der Begegnung war „Flucht und Migration als Thema der Sozialen Arbeit in Deutschland“. Die Studierenden sollten durch den interkulturellen Austausch ein Verständnis davon erlangen, was Flucht und Migration gegenwärtig bedeutet, welche politischen Dimensionen Flucht und Migration in Deutschland und in Europa umfasst und welche Potentiale die Arbeit mit Flüchtlingen für die Soziale Arbeit bietet. Schwerpunkt der Begegnung waren das Kennenlernen von Handlungsfeldern der Sozialen Arbeit in der Zusammenarbeit mit Geflüchteten, der professionelle und reflektierte Austausch mit geflüchteten Menschen, die interdisziplinären Zugangsmöglichkeiten zur Thematik und die Erweiterung von Handlungsmöglichkeiten zur Herstellung von Integrationsmöglichkeiten im Rahmen von Ausbildung und Praxis der Sozialen Arbeit. (Zur konkreten Umsetzung siehe die Antwort zu Frage 5.)

### **3. Teilnehmer (TN) / Gruppenzusammensetzung**

(Alter; Geschlecht; TN-Gewinnung...)

An dem trinationalen Austausch nahmen 13 deutsche, 9 französische und 9 ungarische Studierende der allgemeinen Studienrichtung Soziale Arbeit und Sozialpädagogik von den beteiligten Hochschulen teil. Zwei Drittel der Teilnehmenden waren weiblich. Die Studierenden wurden über Lehrveranstaltungen der jeweiligen Curricula der kooperierenden Hochschulen, Evangelische Hochschule Berlin, ERASME Toulouse und John Wesley College Budapest, rekrutiert.

### **4. Leitungsteam**

Das Leitungsteam setzte sich aus Lehrenden der drei beteiligten Hochschulen zusammen. Zusätzlich wurden Martijn Koning und Eva Bamberger mit der Sprachanimation beauftragt (siehe auch Frage 6). Antje Klambt koordinierte und supervidierte die Sprachanimation

## **5. Methoden, durchgeführte Aktivitäten, durchgeführtes Programm**

Am *Sonntag* trafen die französischen und ungarischen Studierenden in Berlin ein, sie wurden von deutschen Studierenden vom Flughafen abgeholt und zum gemeinsamen Abendessen begleitet. Es erfolgte die Begrüßung, eine Sprachanimation sowie eine Übung zum Kennenlernen der TeilnehmerInnen.

Am *Montag* Vormittag wurde das Programm der Woche vorgestellt. Es folgte ein Vortrag zur Sozialen Arbeit sowie zur Situation von geflüchteten Menschen und der Flüchtlingspolitik in Deutschland, der durch eine gemeinsame Diskussion abgeschlossen wurde. Nach dem Mittagessen fand eine Sprachanimation statt und die Praxisbesuche wurden vorgestellt und Gruppen dafür zusammengestellt. Anschließend wurde eine Stadtbesichtigung in kleinen trinationalen Gruppen organisiert.

Der *Dienstag* begann mit einer Führung über den Campus der EHB. Anschließend wurden Projekte vorgestellt, die im Rahmen der Initiative „EHB hilft“ zur ehrenamtlichen Unterstützung von Geflüchteten vorhanden sind. Die Auswertung der Stadterkundung und eine Sprachanimation schlossen sich an. Am Nachmittag fand die Jubiläumsveranstaltung zum bi- bzw. trinationalen Austausch statt (siehe hierzu den gesonderten Bericht im Rahmen des 1234-Projekts, Kopie liegt bei).

Am *Mittwoch* und *Donnerstag* Vormittag fanden jeweils drei Praxisbesuche statt. Es wurden Beratungsstellen für geflüchtete bzw. zugewanderte Menschen besucht (AWO-Migrationsberatung und KUB e.V.), die seit vielen Jahren Hilfe für geflüchtete Menschen in Deutschland leisten. Des Weiteren wurde eine Erstaufnahmeeinrichtung sowie Not- bzw. Gemeinschaftsunterkünfte besucht sowie ein Treffen mit einem Vertreter des Berliner Beirats für Zusammenhalt durchgeführt, der seit 2015 stark mit der regionalen sozialpolitischen Moderation der Flüchtlingsfrage befasst ist. Die Besuche erfolgten in verschiedenen trinationalen Gruppen, Übersetzungen waren gewährleistet.

Der *Mittwoch Nachmittag* fing mit einem Besuch der Beauftragten des Kirchenkreises Teltow-Zehlendorf für Flüchtlingsarbeit und drei geflüchteten jungen Erwachsenen in der EHB an. Die Geflüchteten berichteten von ihrer Flucht und ihren Erfahrungen, die sie seit der Ankunft in Deutschland gemacht hatten. Die Beauftragte des Kirchenkreises lieferte Hintergrundinformationen zu ihrer Arbeit bei der Beratung und Unterstützung von Flüchtlingen. Es fand ein intensiver Austausch mit den Studierenden statt. Dann schloss sich eine Sprachanimation und eine Zwischenauswertung der Begegnung statt. Dabei zeigte sich insgesamt eine sehr große Zufriedenheit mit dem bisherigen Verlauf der Woche.

Am *Donnerstag Nachmittag* wurden nach einer Sprachanimation in nationalen Kleingruppen die Erfahrungen aus den Praxisbesuchen ausgetauscht und in einer moderierten Diskussion ausgewertet: Die Achtung der Menschenwürde, der

Erwerb interkultureller Kompetenz und die Aufgabenstellungen für SozialarbeiterInnen standen dabei im Zentrum. Es wurde deutlich, dass hier ein sehr großes neues Tätigkeitsfeld für SozialarbeiterInnen entsteht. Am Abend fand ein gemeinsames Essen statt, für das die Studierenden Spezialitäten aus allen drei Ländern mitgebracht und ihre kulinarische Herkunft erläutert hatten. Dieser Abend, an dem den Studierenden viel Zeit zur persönlichen Begegnung zur Verfügung stand, wurde von allen als sehr bereichernd empfunden und trug zum guten Klima in der Gruppe bei.

Der *Freitag* startete mit einer Sprachanimation. Danach wurde eine interkulturelle Methode eingeführt, erprobt und diskutiert. Schließlich wurden die Erfahrungen der gesamten Berliner Woche gesammelt und reflektiert. Das Feed Back war äußerst positiv. Der Nachmittag stand zur freien Verfügung, um, eigenständig oder mit Unterstützung der deutschen Studierenden, Berlin zu erkunden. Abends fanden sich alle zu einem Abschlussabend zusammen.

*Samstag* war der Abreisetag.

## **6. Wie lief die sprachliche Verständigung in der Begegnung?**

Die Vorträge, Diskussionen und Projektbesuche wurden von DolmetscherInnen begleitet. Es wurde jeweils in Französisch und Ungarisch übersetzt. Die sprachliche Verständigung war dementsprechend sehr gut.

### *Sprachanimation*

*a) Rahmenbedingungen (Ort, Art der Begegnung, Dauer, Gruppenzusammensetzung, Sprachniveau, Raum für Sprachanimation)*

Im Rahmen des trinationalen Austauschs (22.-28. Mai 2016, Berlin) mit Studierenden der allgemeinen Studienrichtung Soziale Arbeit und Sozialpädagogik von den beteiligten Hochschulen wurde täglich eine Sprachanimation durchgeführt. Diese fand in den Räumlichkeiten statt, in denen auch das restliche Programm organisiert wurde (EHB, Veranstaltungsetage in der Nähe der Unterbringung). Da die Gruppe sich schon aus den Begegnungen in Toulouse und Budapest kannte, waren die Barrieren beim Austausch recht gering. Hinsichtlich des Sprachniveaus können sich einige deutsche und französische Studierende zum Teil auch ohne Übersetzung in der jeweils anderen Sprache verständlich machen. Mit den ungarischen Studierenden kann teilweise auf deutsch bzw. englisch kommuniziert werden.

*b) Sprachanimateure (Namen, Nationalität, Sprachniveau, Qualifikation). Wie wurde die Anleitung der Sprachanimation im Team aufgeteilt?*

Die Sprachanimation wurde von Martijn Koning (Französisch) und Eva Bamberger (Ungarisch) in Kooperation durchgeführt. Koordination und Anleitung erfolgten durch Antje Klambt.

*c) Welche Aktivitäten der Sprachanimation wurden mit welcher Zielsetzung während der Begegnung durchgeführt (kurze Beschreibung)? Welche Materialien wurden verwendet?*

Die Sprachanimation wurde täglich durchgeführt zum Teil bei der Einführung in das Tagesgeschehen, vor den Reflexionsgruppen zu den Projektbesuchen oder als Teil der Endauswertung. So konnte das Prinzip der Sprachanimation bisweilen auch für andere Übungen genutzt werden, z.B. bei der Interkulturellen Methode (Sammeln der Eigenschaften einer Zitrone in allen drei Sprachen mit entsprechender Übersetzung). Die täglichen Sprachanimationen reichten von einfachen Übungen wie Zählen in den drei vertretenen Sprachen, dem Sammeln von Begriffen/Vokabeln entlang des Alphabets in Deutsch, Französisch und Ungarisch bis hin zur Integration der Sprachanimation in Bewegungsspiele. Die Dreisprachigkeit wurde im Rahmen der Sprachanimation auf Flipcharts dokumentiert.

*e) Wie bewerten Sie die Rolle und den Einfluss der Sprachanimation?*

Sprachanimation ermöglicht es den Studierenden, noch einmal auf einer konkreten Ebene zu erfahren und zu reflektieren, dass sprachliche und interkulturelle Kompetenzen eine hohe Bedeutung in internationalen Begegnungen ganz unterschiedlicher Art haben. Gerade beim diesjährigen Thema „Flucht und Migration“, bei dem Sprachbarrieren eine wichtige Rolle spielen, hatte dies einen wichtigen Einfluss. Die Sprachanimation schafft darüber hinaus Anreize für die Studierenden, die jeweils anderen Sprachen erlernen zu wollen und sorgt für niedrigschwellige Kontakte innerhalb der Gruppe.

## **7. Maßnahmen zur Sicherung der pädagogischen Qualität?**

*(z.B. Einsatz interkultureller Berater, Gruppenleiter / Sprachanimateure / Gruppendolmetscher mit DFJW-Zertifikat, Auswertung / Evaluationsinstrument,...)*

Die Sprachanimation wurde durch eine zertifizierte Sprachanimateurin angeleitet und supervidiert. Die pädagogische Qualität wurde auch über die beteiligten Dozentinnen gewährleistet. Evaluationen erfolgten in Verlaufe jeden Tages über Gruppendiskussionen, in der Mitte der Woche erfolgte ein ausführliches Zwischenfeedback. Es wurden pädagogische Instrumente zur Abschlussevaluation u.a. in Form von methodisch angeleiteten Feed-Backs und Gruppendiskussionen eingesetzt.

## **8. Pädagogische Auswertung:**

*Was waren die Ziele der Begegnung? Wurden sie erreicht? Was haben die Teilnehmer gelernt?*

*Wie hat sich das Gruppenleben entwickelt? Gab es Konflikte? Wie wurde damit umgegangen? Gab es besondere Vorfälle in dieser Begegnung? Wie wurde die Begegnung mit den Teilnehmern ausgewertet? Was waren die Ergebnisse der Auswertung? Gibt es Konsequenzen, Folgen dieser Begegnung? evtl. Zitate der Teilnehmer.*

Ziel des Austauschs waren drei Punkte (beginnend vom Allgemeinen):

1. Kultureller Austausch,
2. Austausch bezüglich der unterschiedlichen Sozialsysteme und
3. Austausch bezüglich des gemeinsamen Themas.

Alle drei Ziele wurden erreicht. Der Austausch ist mittlerweile relativ routiniert und die Mischung aus Sprachanimation, theoretischem Input, Praxisbesuchen, Kleingruppenarbeit etc. hat sich in jeder Hinsicht bewährt. Dies ergab auch die Rückmeldung der Studierenden, die den Austausch insgesamt lehrreich und weiterführend fanden. Ein besonderer Höhepunkt war die Jubiläumsveranstaltung zum trinationalen Austausch, bei dem die Studierenden einen sehr anregenden Fachvortrag (mit Übersetzung) zum lebensweltorientierten Ansatz in der Sozialen Arbeit mit Flüchtlingen hören konnten. Zugleich konnten sie sich selbst mit ihren Erfahrungen einbringen, aber auch Teilnehmende aus früheren Jahrgängen kennenlernen, was die Tradition dieser Begegnung sehr gut verdeutlichte.

Es zeigte sich, dass es länderspezifische Besonderheiten im Umgang mit dem Thema Migration und Flucht gibt, allein weil die Flüchtlingsbewegungen und die Herkunft der Geflüchteten, aber auch die Sozialsysteme von Land zu Land variieren. Um die durch gesellschaftliche Strukturen und geschichtliche Traditionen, aber auch aktuelle Wanderungsbewegungen bedingten Besonderheiten kennenzulernen, werden in den einzelnen Begegnungen von den jeweiligen Gastgebern eigene Schwerpunkte gesetzt. Die EHB hat sich dabei stark auf die Handlungsfelder der Sozialen Arbeit und auf die politischen Rahmenbedingungen für die Zusammenarbeit mit geflüchteten Menschen konzentriert.

Das Programm wurde auf sechs Tage verteilt, dadurch bestand ausreichend Zeit zur Regeneration und vor allem zum gegenseitigen Kennenlernen der Gruppen und zum Kennenlernen der Kultur des Gastlandes.

Die Studierendengruppen sind im Verlauf des über drei Begegnungen angelegten Austausches (Budapest/Toulouse/Berlin) nahe zusammengedrückt. Dies betrifft sowohl den trinationalen Austausch als auch die positive Entwicklung in den nationalen Gruppen selbst. In den drei Gruppen waren keine Konflikte sichtbar, die Begegnung gestaltete sich sehr harmonisch. Insgesamt wurde das Interesse an den anderen Gruppen und darüber hinaus am anderen Land geweckt und vielen wird dieser Aufenthalt nach eigener Aussage im Gedächtnis bleiben. Hervorgehoben wurde insbesondere die Möglichkeit, den eigenen Horizont durch

interkulturellen Austausch fachlich-methodisch, sozial und persönlich zu erweitern. Insofern kann der Austausch als Erfolg bewertet werden.

## **9. Öffentlichkeitsarbeit**

*(Zeitungsartikel)*

Es erschien eine Pressemitteilung zur Jubiläumsveranstaltung des Studienaustausches an der EHB sowie Interviews mit den französischen und ungarischen DozentInnen zum trinationalen Austausch im EHB-Spiegel, der durch einen kleinen Gastbeitrag einer deutschen Studierenden zum Austausch ergänzt wurde.

Dr. Julia Lepperhoff, 26.07.2016

### *1. Ort, Termin, Träger, Titel der Begegnung, DFJW-Aktenzeichen*

„Grenzen überschreiten, Lebenswelten erkunden, Dialoge vertiefen“  
Jubiläumsveranstaltung zum deutsch-französisch-ungarischen Austausch am  
24. Mai 2016 an der Evangelischen Hochschule Berlin  
Aktenzeichen: 2016-332-1, 1234-Projekt

### *2. Inhalte / Thema / Schwerpunkte / Umsetzung der Begegnung*

- Resümee zu Gewinn und Erfahrungen durch interkulturellen Austausch
- Sensibilisierung für das aktuelle Thema des trinationalen Austauschs „Migration und Flüchtlinge“
- Stärkung eines europäischen Verständnisses in diesem Zusammenhang
- Anregungen und Ideen für weitere europäische Begegnungen

### *3. Zielgruppe: Teilnehmende, Zusammensetzung der Gruppe/der Gruppen*

- Studierende und Dozierende der beteiligten Partnerhochschulen aus Deutschland, Frankreich und Ungarn
- Berufstätige und ehemalige Teilnehmer\_innen aus dem Zeitraum 2001 bis 2016 aus Berlin
- Praxisvertreter\_innen der besuchten Projekte und Institutionen im Bereich Soziale Arbeit sowie
- weitere interessierte Öffentlichkeit.
- Die Mehrheit der Teilnehmenden waren Studierende zwischen 20 und 30 Jahren.

Die Teilnehmenden wurden per Mail eingeladen und über die Veranstaltung informiert. Weitere Informationen wurden über die Homepage und die Monitore auf dem Campus der Hochschule verbreitet. Darüber hinaus wurden Botschaftsangehörige der drei beteiligten Länder gezielt vom Rektor der Evangelischen Hochschule eingeladen.

### *4. Leitungsteam*

Das Leitungsteam bestand aus zwei Hochschullehrerinnen der Evangelischen Hochschule Berlin und der Leiterin des Akademischen Auslandsamts der Hochschule. Das Team hat das Programm erstellt und die Referenten\_innen eingeladen und die jeweiligen Beiträge inhaltlich mit ihnen abgestimmt. Es fanden regelmäßige Vorbereitungstreffen auch mit den beteiligten Studierenden statt.

### *5. Durchgeführtes Programm, pädagogische Mittel und durchgeführte Aktivitäten, Methoden,*

Das Jubiläum bezog sich auf die fünfzehnjährige Kooperation zwischen ERASME Toulouse und der Evangelischen Hochschule Berlin sowie auf die fünfjährige Kooperation zwischen beiden Institutionen und dem John Wesley College Budapest. Die Veranstaltung wurde in die aktuelle trinationale Begegnung in Berlin integriert. Aus diesem Grund stand das Thema „Migration und Flucht als Thema der Sozialen Arbeit in Deutschland, Frankreich und Ungarn“ im Vordergrund. Die halbtägige Jubiläumsveranstaltung wurde im Audimax der Evangelischen Hochschule

durchgeführt. Die Veranstaltung wurde mit Grußworten der Rektoren der drei Hochschulen und des Generalsekretärs des Deutsch-Französischen Jugendwerkes eingeleitet. In einem zweiten Schwerpunkt berichteten Studierende des aktuellen Austauschprogramms über ihre Erfahrungen und Diskussionen mit den Studierenden und Dozierenden aus Frankreich und Ungarn.

Im Zentrum der Veranstaltung stand ein Fachvortrag von Prof. Dr. Hans Thiersch zum Thema „Lebensweltorientierte Soziale Arbeit – Perspektiven der Arbeit mit geflüchteten Menschen“.

Eine Podiumsdiskussion mit Studierenden, Lehrenden und Praxisvertretern aus den vorangegangenen Programmen mit Fragen zu Erfahrungen, Erinnerungen und persönlichem Resümee schloss das Programm ab.

Zum gemeinsamen Abschied sangen alle Teilnehmenden die Lieder „We are the world“ und „Frère Jacques“ mit musikalischer Begleitung (Key Board: Anusheh Rafi, Gitarre: Karsten Laudien).

#### *6. Wie lief die sprachliche Verständigung in der Begegnung?*

Die Veranstaltungssprache war deutsch, alle Beiträge wurden durch engagierte Dolmetscher und Konferenztechnik (Kopfhörer) ins Französische und Ungarische übersetzt.

#### *7. Maßnahmen sind zur Sicherung der pädagogischen Qualität*

Es werden zwei Gruppensprachdolmetscher für Französisch (Zertifikat Flüsterdolmetschen, Sprachanimation) und Ungarisch eingesetzt. Reflexionsräume zum Selbstverständnis der Studierenden und zur Rückmeldung biographischer Erfahrungen aus vergangenen Austauschen wurden ermöglicht. Rückmeldungen zur Veranstaltung wurden bei den Teilnehmenden des aktuellen Austauschs bei Zwischen- und Abschlusspräsentation erfragt.

*8. Öffentlichkeitsarbeit (Ausschreibung, Flyer, Broschüre, Plakate, etc., bitte schicken Sie ein Exemplar ans DFJW. Blog, Webseite, etc., bitte übermitteln Sie die entsprechende URL. Fotos, Videos: bitte CD-Rom oder DVD schicken (vgl. DFJW-Richtlinien 4.2.6. B).*

Flyer, Einladungsschreiben, Webseite ([www.eh-berlin.de](http://www.eh-berlin.de)), Pressemitteilung, Fotos und ggf. Videos von der Veranstaltung, Bericht in der Hochschulzeitung (ehb-Spiegel) und im Jahresbericht der Hochschule

#### *9. Pädagogische Auswertung*

*a. Was waren die Ziele der Begegnung? Wurden sie erreicht? Was haben die Teilnehmer gelernt?*

Die Veranstaltung war zunächst ein Forum, um die Wiederbegegnung früherer Teilnehmerinnen und Teilnehmer des deutsch-französisch-ungarischen Austauschs zwischen den drei Hochschulen zu ermöglichen. Das Thema Umgang mit Migration und Flucht im europäischen Raum und die aktuellen politischen Probleme in diesem Zusammenhang waren Anlass in allen Beiträgen Fragen der Interkulturalität, Kultursensibilität und des sozialen Zusammenhalts zu diskutieren. Insbesondere wurde deutlich, wie wichtig die vom DFJW geförderten Austauschprogramme sind, um nationaler Abschottung entgegen zu treten und Neugier auf die europäischen

Nachbarländer zu wecken. Insbesondere den vielen Studierenden der Evangelischen Hochschule Berlin, die an der Veranstaltung teilnahmen, wurde bewusst, wie wichtig die jährlich statt findenden thematischen Austausche für Studium und spätere Berufstätigkeit im sozialen Bereich sind.

*b. Wie hat sich das Gruppenleben entwickelt? Gab es Konflikte? Wie wurde damit umgegangen? Gab es besondere Vorfälle in dieser Begegnung?*

Nein.

*c. Wie wurde die Begegnung mit den Teilnehmenden ausgewertet? Was waren die Ergebnisse der Auswertung? Gibt es Konsequenzen, Folgen dieser Begegnung?*

Wegen der Kürze und des Formats der Veranstaltung gab es keine Auswertung mit den Teilnehmenden.

**Programm vom 22.-28.05.2016 in Berlin (Entwurf: 09.05.2016)**

| SO, 22.05.                                   | MO, 23.05.                                                                                                                               | DI, 24.05.<br>EHB                                                                                                                | MI, 25.05.<br>EHB                                                                                                                                                                                                  | DO, 26.05.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | FR, 27.05.                                                                                      | SA, 28.05. |
|----------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Ankunft                                      | 10:00<br>Begrüßung<br><br>Vorstellung des Programms<br><br>Vortrag Soziale Arbeit und Situation Geflüchteter in Deutschland + Diskussion | 10:00<br>Führung EHB<br><br>Vorstellung „ehb hilft“/Projekte der EHB<br><br>Auswertung der Stadterkundung<br><br>Sprachanimation | Praxisbesuche<br><br>9:30<br>KuB e.V., Oranienstr. 159, 10969 Bln.<br><br>10:00<br>AWO<br>Migrationsberatung<br>Willmannsdamm 12, 10827 Berlin<br><br>10:00<br>Berliner Stadtmission, Levetzowstr. 12A, 10555 Bln. | Praxisbesuche<br>10:00<br>AWO Refugium Park Center Herzberge Herzbergstr. 82, 10365 Berlin<br>10:00<br>Ingrid Stahmer, Sen. a.D., Beirat für Zusammenhalt, c/o Diakonisches Werk Berlin Stadtmitte e. V., Wilhelmstraße 115, 10963 Berlin<br>10:00<br>Zephir e.V., Horst-Korber-Sportzentrum, Glockenturmstr. 1, 14053 Bln. | 10:00<br>Sprachanimation<br><br>Interkulturelle Gruppenarbeit<br><br>Auswertung des Austausches | Abfahrt    |
|                                              | 12:00 Mittagessen                                                                                                                        | 12:30 Mittagessen                                                                                                                | 12:30 Mittagessen                                                                                                                                                                                                  | 12:30 Mittagessen                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 12:30 Mittagessen                                                                               |            |
| 18:00<br>Kennenlernen<br><br>Sprachanimation | 13:00<br>Sprachanimation<br><br>Vorstellung der Praxisbesuche (mit Flyern)<br><br>14:00<br>Stadterkundung                                | 15:00-20:00<br>Jubiläumsveranstaltung (s. Flyer)                                                                                 | 14:00<br>Nora Brezger (Ehrenamt/Kirche)<br><br>Feedback/<br>Zwischenauswertung<br><br>Sprachanimation                                                                                                              | 13:30<br>Sprachanimation<br><br>Auswertung der Praxisbesuche + Präsentation der Ergebnisse<br><br>offene Fragen + Diskussion                                                                                                                                                                                                | ab 14:00<br>selbstorganisierte Gruppenaktivitäten<br>→ „Studi-Flip“                             |            |
| 20:00<br>Abendessen                          | Selbstorganisierte Freizeitaktivitäten der Studierenden                                                                                  |                                                                                                                                  | Selbstorganisierte Freizeitaktivitäten der Studierenden                                                                                                                                                            | 19:00-22:00<br>Spezialitätenabend                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 20:00<br>Abschlussabend                                                                         |            |

Trinationaler Austausch Berlin, Budapest, Toulouse

**Themenüberblick**

| <b>Ausrichtende Hochschule</b> | <b>Inhalte</b>                                                                                                                                                                                                                                                      |
|--------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Budapest                       | Aktuelle Entwicklung in Ungarn kennenlernen (Hintergründe und Ziele der Flüchtlinge)<br>Entwicklung eines „Realitätskompasses“, Entwicklung von Problembewusstsein und Reflexion                                                                                    |
| Toulouse                       | Geschichtliche Verortung <ul style="list-style-type: none"><li>– im individuellen Lebensverlauf</li><li>– in der Migrationsgeschichte der beteiligten Länder (hier kleine Beiträge der beteiligten Länder notwendig)</li></ul>                                      |
| Berlin                         | <ul style="list-style-type: none"><li>– Handlungsfelder der Sozialen Arbeit bezogen auf Geflüchtete (Wohnen, Gesundheit, Aufenthaltsstatus, Teilhabe und Spracherwerb, Selbstorganisation)</li><li>– Flüchtlingspolitik (mit Bezug zu EU- und UN-Kontext)</li></ul> |

## Den Betroffenen Gesicht und Stimme geben

Ensemble der Bühne für Menschenrechte zeigen die „Asyl-Dialoge“ an der EHB

Das Ensemble der Bühne für Menschenrechte begeisterte am 28. Juni mit seinem Stück die „Asyl-Dialoge“ rund 80 Gäste an der EHB. Das Stück, geschrieben von Michael Ruf, handelt von realen Geschichten, in denen Geflüchtete und Unterstützer Momente ungewöhnlicher Härte gemeinsam durchgestanden haben. So wurde u. a. dokumentarisch berichtet, wie ein Bürgerbündnis in Osnabrück Abschiebungen verhindert hat. Die Geschichten der Betroffenen machen traurig und wütend, aber sie geben auch Hoffnung. Im Anschluss an das Stück folgte ein Publikumsgespräch mit Nadja Rahmati und Rafaela Kiene von der Initiative ehb.hilft über die Erfahrungen ehrenamtlicher Arbeit im Kontext von Flucht und Migration. Zudem stand auch der Autor dem Publikum selbst für Fragen zur Verfügung. Die Bühne für Menschenrechte e. V. erzählt von Menschen, die Grenzen überwunden, Verbündete gefunden und unter aussichtslosen Bedingungen immer weiter gemacht haben – mit dem Ziel, ein Leben in Sicherheit und mit Menschenwürde führen



Szenen aus dem dokumentarischen Theater „Asyl-Dialoge“

zu können. Professionelle Schauspieler\_innen sowie Musiker\_innen haben es sich zur Aufgabe gemacht, öffentliche Aufmerksamkeit für aktuelle Menschenrechtsfragen zu erzeugen. Die Stücke basieren auf Interviews mit Betroffenen und werden mit Beratung einschlägiger Organisationen von den Akteur\_innen selbst entwickelt. Organisiert wurde die Veranstaltung an der EHB vornehmlich durch Ronja Kindler, Studentin der Sozialen Arbeit und aktives Mitglied in der Initiative ehb.hilft, und dem Theaterreferat der EHB. Ihnen und allen Helfer\_innen sei an dieser Stelle ganz herzlich für das Engagement gedankt.

Rafaela Kiene, Studentin der Sozialen Arbeit

## Editorial



Foto: EHB

Liebe Mitglieder der EHB, liebe Leser\_innen,

auch in diesem Sommersemester gab es wieder einige Highlights an der EHB.

Mit einer Jubiläumsveranstaltung zum Thema „Grenzen überschreiten – Lebenswelten erkunden – Dialoge vertiefen“ beging der Studiengang Soziale Arbeit am 24. Mai den alljährlich stattfindenden trinationalen Austausch (siehe auch Interview S. 4). Bereits seit 15 Jahren kooperiert der Studiengang mit dem College Erasme in Toulouse und seit fünf Jahren ist ein Studierendenaustausch auch mit dem Wesley College in Budapest möglich. Auf Studienfahrten können Studierende der EHB dadurch internationale Erfahrungen sammeln und ihre interkulturelle Kompetenz erweitern. Besonders anregend war im Rahmen der Jubiläumsveranstaltung der Vortrag des renommierten Erziehungswissenschaftlers Prof. em. Dr. Dr. hc. mult. Hans Thiersch von der Universität Tübingen zum Zusammenhang zwischen Lebensweltorientierter Sozialer Arbeit und der Flüchtlingsthematik.

Am 16. Juni fand in diesem Jahr, in Anlehnung an den früheren Hochschultag, der Sommercampus statt. Unter dem Leitthema „Das Ehrenamt: Wird es genutzt oder ausgenutzt?“ wurde am Vormittag in Workshops gearbeitet. Während des informellen Teils am Nachmittag präsentierte die Theaterpädagogik ihr aktuelles Stück.

Nun nähert sich die Vorlesungszeit im Sommersemester 2016 rasant ihrem Ende. Für die noch anstehenden Prüfungen wünsche ich allen Mitgliedern der EHB gutes Gelingen und danach einen ganz wunderbaren und erholsamen Sommer.

Mit herzlichen Grüßen  
Petra Völkel, Prorektorin

## Was heißt hier Kirche? - Wenn Kirche Schule macht

Rückblick auf den Fachtag Gemeindepädagogik. Von Frederik Spiegelberg

Ich muss gestehen, dass ich dem Thema zunächst skeptisch gegenüber stand. Es war für mich schwer vorstellbar, wie sich gewinnbringend auf einem Fachtag für Gemeindepädagogik über das Zusammenwirken von Kirche und Schule sprechen lässt. Es schien alles auf eine religionspädagogische Diskussion hinauszulaufen. Zum Glück wurden meine Erwartungen im positivsten Sinne enttäuscht. Schon im Gottesdienst kam eine Frage auf, die mich auch in meiner gemeindepädagogischen Arbeit beständig umtreibt: Wie findet der Glaube einen Ausdruck in der Welt? Anschließend präsentierte uns Pfarrer Dr. Eberhard Buck (Foto) zum gegebenen Thema einen lebendigen und informativen Vortrag. Er bezog sich vor allem auf seine Erfahrungen in der Arbeit mit dem TEO-Konzept und eröffnete mir eine ganz neue Perspektive auf die Kooperation zwischen Schule und Kirche. Buck führte dabei vor allem gemeindepädago-

gische Berufe an, die es ermöglichen, dass Schule und Kirche sich als Lernorte gegenseitig bereichern. Zudem plädierte er dafür, in der Kooperation neue Freiräume zu entdecken, in denen es allen Beteiligten möglich ist ihre Kompetenzen durch Üben zu erweitern. Die anschließenden Workshops ermöglichten es den Teilnehmenden, sich über bestimmte Aspekte des Fachtages auszutauschen und dabei auf ihre eigenen gemeindepädagogischen Erfahrungen zurückzugreifen. Die offene Atmosphäre und die Freude an der konstruktiven Diskussion bestärken mich darin, auch im nächsten Jahr wieder am Fachtag der Gemeindepädagogik teilzunehmen – ganz gleich wie das Thema lauten wird.

Der Autor ist Alumnus der Ev. Religionspädagogik



Foto: Regine Kammel

## „Es ist vor allem wichtig, etwas über unsere Unterschiede zu erfahren“

Im Gespräch mit Kolleg\_innen der Partnerhochschulen ERASME Toulouse und Wesley College Budapest zum trinationalen Austausch

Die EHB engagiert sich in verschiedenen internationalen Austauschbeziehungen. Der Studienaustausch mit ERASME in Toulouse findet seit 15 Jahren jährlich statt und ist damit die langjährigste Kooperation. Das Programm wird vom Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) gefördert. Vor fünf Jahren wurde die Partnerschaft mit ERASME in Toulouse zu einem trinationalen Austausch mit dem Wesley College in Budapest erweitert. Studierende der Sozialen Arbeit erhalten im Rahmen des Moduls zur Internationalen Sozialen Arbeit die Möglichkeit, zu jährlich wechselnden Themen jeweils eine Woche an einem Theorie-Praxis-Programm der Partnerhochschulen teilzunehmen. Die Auslandsbeauftragte der EHB, Dagmar Preiß-Allesch, setzt sich seit vielen Jahren für eine Internationalisierung der Hochschule ein. Den Austausch mit der Partnerhochschule in Toulouse begleitete sie von Beginn an. In dem Austauschprogramm sieht sie die Möglichkeit, die bestehenden Kooperationen zwischen den Partnerhochschulen zu stärken und weiterzuentwickeln. Die Studierenden können über den eigenen Tellerrand schauen und verschiedene Modelle Sozialer Arbeit kennenlernen, reflektieren und mit ausländischen Kommiliten\_innen diskutieren. Die angedachte Integration des Austausches in die Projektstage wird von ihr als Chance betrachtet, da er so fester Bestandteil des Curriculums ist, sich besser mit verwandten Inhalten verknüpfen lässt und die Studierenden hier ECTS erwerben können.

Anlässlich des Jubiläums zum trinationalen Austausch, das am 24. Mai 2016 an der EHB gefeiert wurde, fragten wir drei Vertreter\_innen der beiden Partnerhochschulen wie sie die Partnerschaft bilanzieren und die Zukunft sehen:

**Judit Nemes (J.N.)** ist Prorektorin des Wesley College Budapest und Leiterin des Fachbereichs Soziale Arbeit.

**Timea Bagda (T.B.)** ist Sozialarbeiterin und Lehrbeauftragte am Wesley College

sowie an der Károli-Gáspár-Universität der Reformierten Kirche in Budapest. Zu Zeit promoviert sie an der Universität für Jüdische Studien (Rabbinerseminar) in Budapest.

**Dr. Slimane Touhami (S.T.)**, Anthropologe und Soziologe, ist Dozent bei ERASME/Toulouse. Seine Lehr- und Forschungsschwerpunkte sind: Sozialwissenschaftliches Arbeiten und qualitative Methoden, Stadtanthropologie, Migration, mentale Gesundheit.

Was ist deiner Meinung nach das Ziel des Austausches und wie kann es am besten erreicht werden?

**J.N.:** Die Ziele, einschließlich der des DFJW, sind im Rahmen der Sozialarbeitsausbildung geeignet und können durch das Programm gut erreicht werden. Um ein Beispiel zu nennen: Beim letzten Besuch in Ungarn zeigte sich, wie Annahmen über die restriktive Haltung der ungarischen Bevölkerung in der Flüchtlingsfrage durch direkte Erfahrungen revidiert werden konnten.

**S.T.:** Aus meiner Sicht ist es vor allem wichtig, etwas über unsere Unterschiede zu erfahren. Dabei kommt es ganz wesentlich darauf an, dass wir bestehende Stereotype und Vorurteile dekonstruieren. Auf diese Weise kann es uns gelingen, transnationale Verbindungen langfristig zu stärken.

Wie kann die Soziale Arbeit vom Austausch und Ländervergleich profitieren, gerade mit Blick auf die Ausbildung?

**J.N.:** Die Auswahl der Themen steht im Einklang mit den Ausbildungszielen und dem internationalen Verständnis Sozialer Arbeit gemäß der Definition der internationalen Vereinigungen IASSW (International Association of Schools of Social Work) und IFSW (Inter-

national Federation of Social Workers). Das Programm ist geeignet sozialpädagogische, z. B. interkulturelle, Kompetenzen zu schulen.

**S.T.:** Es ist für uns hinsichtlich der Ausbildung in der Sozialen Arbeit sehr wichtig, sich anderen Ansätzen der Sozialen Arbeit, neuen Konzepten, aber auch den länderspezifischen intellektuellen Traditionen zu öffnen, um sich für die eigene Praxis inspirieren zu lassen. So kann es in der Zukunft zu Innovationen und Verbesserungen kommen, denn die Beobachtungen, die wir in einem anderen Land machen können, sind der Treiber für neue Herangehensweisen in der Sozialarbeiter\_innenausbildung.

Wie könnte das Austauschprogramm optimiert werden?

**T.B.:** Man könnte das Programm um weitere Partner erweitern, vier oder fünf, so wäre das Programm noch bunter und es gäbe noch mehr Informationen über Soziale Arbeit in verschiedenen Ländern einschließlich der Bewertung und Rezension. In diesem Rahmen könnte es eine abschließende Evaluation des gesamten jährlichen Austauschprogramms geben. Man könnte zudem über eine gemeinsame Veröffentlichung nachdenken.

**S.T.:** Wenn wir sehen, wie erfolgreich dieser Austausch ist, wäre es interessant, den Austauschgedanken auszubauen, indem wir uns auf neues Terrain begeben: Das kann die Erweiterung von Kooperationen mit weiteren Hochschulen der Sozialen Arbeit in Europa sein oder auch der Schritt, Doppelabschlüsse zu entwickeln und anzubieten (mobilité Erasmus).

Gespräche und Übersetzung:

Prof. Dr. Birgit Steffens (EHB), Prof. Dr. Julia Lepperhoff (EHB), Dr. Kerstin Udvari (Wesley College)

## Hilfen für Helfer – Podiumsdiskussion und World-Café

Eine Veranstaltung im Rahmen der 7. Berliner Stiftungswoche „Von der Würde des Menschen“

Die überwältigende Hilfsbereitschaft vieler ehrenamtlicher Helfer\_innen bei der Versorgung und Betreuung von Geflüchteten darf nicht darüber hinwegtäuschen, dass eine unübersehbare Zahl von Freiwilligen überfordert oder frustriert ist. Unter Beteiligung einiger Mitglieder der EHB fand am 20. April im Deutschen Zentralinstitut für soziale Fragen (DZI) eine Diskussionsveranstaltung über die Hilfebedarfe ehrenamtlicher Helfer\_innen von Geflüchteten statt. Die seit langem an der EHB als Lehrbeauftragte tätige Dr. Misun Han-Broich und Sameh Derbas, Gasthörer an der EHB, diskutierten mit Vertreter\_innen von Behörden und Hilfsnetzwerken sowie interessierten Freiwilligen, wie die Helfenden unterstützt werden kön-



Senatorin a.D. Professor Ingrid Stahmer, Dr. Misun Han-Broich und Sameh Derbas auf dem Podium im DZI

nen, um weiterhin motiviert zu bleiben und an der Integration der Migrant\_innen mitzuwirken. Die Ergebnisse der Fachveranstaltung werden in Kürze auf der Homepage des DZI vorgestellt.

Prof. Dr. Stefanie Sauer, Studiengang Soziale Arbeit

# ehb.spiegel

Impressum

Find us on Facebook



Herausgeberin:

Evangelische Hochschule Berlin

Teltower Damm 118–122, 14167 Berlin

presse@eh-berlin.de | 030 845 82-262

Texte/Redaktion: Sibylle Baluschek, M. A.

Auflage: 1.000

© Evangelische Hochschule Berlin, 2016

ehb • Postfach 37 02 55 • 14132 Berlin

**Sibylle Baluschek**  
Öffentlichkeitsarbeit

**Medieninformation:**

Grenzen überschreiten - Lebenswelten erkunden -  
Dialoge vertiefen. Jubiläumsveranstaltung zum  
deutsch-französisch-ungarischen Austausch an der  
Evangelischen Hochschule Berlin

Telefon: +49 30 845 82 - 262  
Fax: +49 30 845 82 - 268  
Mobil:  
E-Mail: [baluschek@eh-berlin.de](mailto:baluschek@eh-berlin.de)

Datum: 19. Mai 2016

**Die EHB feiert im Studiengang Soziale Arbeit 15 Jahre Studierendenaustausch mit Erasmé  
Toulouse und fünf Jahre mit dem Wesley College Budapest  
Diskussionen und Vorträge zum Jahresthema des Austausches „Migration und Flucht“  
Fachvortrag von Prof. Dr. Dr. hc. mult. Hans Thiersch zum Ansatz der Lebensweltorientierten  
Sozialen Arbeit in Bezug auf die Flüchtlingsthematik**

Mit einem Jubiläumsfest am Dienstag, den 24. Mai 2016, feiert die Evangelische Hochschule Berlin (EHB) in Berlin Zehlendorf den Austausch, der seit 15 Jahren mit dem College Erasmé in Toulouse und seit fünf Jahren mit dem Wesley College in Budapest besteht. Damit wird die langjährige Austauschbeziehung zwischen den drei Hochschulen und dem Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) als Förderer dieses Austausches gewürdigt. Zentrales inhaltliches Element der Veranstaltung ist das Jahresthema des Austausches „Migration und Flucht“, das in zahlreichen Vorträgen und Darbietungen behandelt und diskutiert wird. Prof. Dr. Anusheh Rafi, Rektor der EHB, wird die Veranstaltung um 15 Uhr mit einer Ansprache eröffnen. *„Das Jahresthema unterstreicht die Bedeutung des Kulturaustausches, denn bestimmte interkulturelle Kompetenzen können nur im Rahmen einer eigenen Austausch Erfahrung entwickelt werden. Es freut mich, dass das im Jahr 2001 begonnene deutsch-französische Ausbildungsprogramm mittlerweile auf eine etablierte Tradition zurückblicken kann“*, hebt Prof. Dr. Rafi die Bedeutung der Zusammenarbeit mit den Partnerhochschulen hervor. *„Die Erweiterung des Austauschs mit dem Budapester Wesley College seit 2011 hat sich mittlerweile ebenfalls bewährt und hinsichtlich der Überwindung von Sprachbarrieren von Jahr zu Jahr professionalisiert. Ich danke allen Beteiligten für ihr Engagement und ihre Begeisterung am Kulturaustausch, denn nur dadurch konnte er entstehen und bestehen.“*  
Grußworte von Robert Bergougnan, Direktor vom College Erasmé in Toulouse und Dr. Gábor Iványi, Rektor des Wesley College in Budapest sowie des Generalsekretärs Dr. Markus Ingenlath vom

Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) werden die bisherigen Austauscherfahrungen bilanzieren und einen Blick in die Zukunft wagen.

Hauptredner der Veranstaltung zum Schwerpunktthema Soziale Arbeit mit geflüchteten Menschen ist Prof. Dr. Dr. hc. mult. Hans Thiersch, emeritierter Professor für Erziehungswissenschaft und Sozialpädagogik an der Universität Tübingen. In seinem Fachvortrag zum Thema Migration wird der Ehrendoktor der Technischen Universität Dresden und der Universität Lüneburg seinen Ansatz der Lebensweltorientierten Sozialen Arbeit darlegen und auf die Flüchtlingsthematik beziehen.

Mit auf dem Tagesprogramm stehen auch Beiträge von Studierenden, die ihre Eindrücke vom aktuellen Austausch wiedergeben, sowie kurze Geschichten von ehemaligen Studierenden und Teilnehmenden vergangener Jahre, die im Sinne des Story Telling präsentiert werden. Der Beitrag zur "Sprachanimation" ist als szenische Darstellung im Plenum geplant. Die Sprachanimation ist ein Kernelement der vom DFJW geförderten Austauschprogramme. Berlin ist die letzte Station des Austausches, im November 2015 war die Studierendengruppe bereits in Budapest und in März dieses Jahres in Toulouse.

Der tri-nationale Austausch bietet den studentischen Teilnehmer\_innen die Möglichkeit, sich mit unterschiedlichen Ansätzen und migrationsbezogenen Projekten in Deutschland, Frankreich und Ungarn auseinanderzusetzen. Die Frage der Zuwanderung hat in Deutschland, Frankreich und Ungarn eine hohe Bedeutung, gestaltet sich aber in allen drei Ländern unterschiedlich. Die Studienfahrten ermöglichen den Studierenden Modelle Sozialer Arbeit in anderen Ländern kennenzulernen und sich durch Praxisbesuche und Diskussionen mit deren Konzepten, professionellen Haltungen und Strukturen auseinanderzusetzen. Dadurch kann eine Sensibilisierung für das eigene berufliche Selbstverständnis und die Besonderheiten Sozialer Arbeit in Deutschland erreicht werden. Nicht zuletzt werden auch über den Austausch hinausgehende Freundschaften gestiftet.

#### **Jubiläumsveranstaltung zum deutsch-französisch-ungarischen Austausch**

Datum: Dienstag, 24. Mai 2016 Uhrzeit: 15.00 bis 20.00 Uhr

#### **Veranstaltungsort:**

Evangelische Hochschule Berlin (EHB)

Auditorium Maximum, Gebäude F, Raum F 112

Teltower Damm 118-122

14167 Berlin

**Kontakt:** Prof. Dr. Birgit Steffens und Prof. Dr. Julia Lepperhoff, Studiengang Soziale Arbeit.  
steffens@eh-berlin.de / lepperhoff@eh-berlin.de

**C) « Léon Outurquin, un héros anonyme comme beaucoup d'autres » (POLOGNE)**

**TITRE DU PROJET : 1916 – 2016****UN DESTIN HORS DU COMMUN****UN RETOUR SUR LE PASSE POUR MIEUX COMPRENDRE LE PRESENT  
ET MIEUX BATIR L'AVENIR EN EUROPE**

**Le projet est initié l'Association Monphi**

**1. Contenu de la rencontre / Thème principal / Thèmes abordés**

Le thème principal était : « **le destin d'un jeune entre 1916 et 1943** » et basé plus particulièrement sur la **Grande Guerre et ses conséquences pour les familles, l'industrialisation, mais aussi la Seconde au travers de la mort du jeune Outurquin, dans un Camp de Concentration. Montrer que les conflits sont liés et que l'on peut les éviter dans l'Europe de demain, par une transmission intergénérationnelle, le travail de Mémoire et la Compréhension entre les Peuples. Ce projet trinational a réuni 28 jeunes Polonais, Allemands et Français du 6 au 12 Mai, de la Somme à l'Allemagne, en passant par l'Argonne, Verdun et Strasbourg.**

L'Association Monphi, chargée de préparer le projet et de faire le lien entre des collégiens/lycéens de Szczecin, Salzgitter et Colombes, mais aussi en lien avec la Ville du Crotoy dans la Somme, a réussi à fédérer un groupe autour d'un projet historiquement, mais avant tout, humainement riche.

Le projet visait à **permettre aux participants, par l'intermédiaire d'un voyage de la Mémoire, de se rendre sur des Hauts Lieux de Mémoire de 1914 et de 1945, dans le but de partager un message de Mémoire commun et de transmettre ensuite leur expérience à d'autres jeunes et/ou adultes.**

Ce projet, axé autour de 1916, se déroula sur un **parcours sur les traces du passé commun aux deux Guerres entre la France et l'Allemagne et sur le présent et l'avenir symbolisés par un passage à Strasbourg. Construire l'Europe autrement, partager des idées pour que le passé des aînés ne soit pas le poids des jeunes, mais un axe de réflexion pour grandir dans une Europe unie, pacifique et solidaire.**

Ce déplacement sur les **Hauts lieux de Mémoire de 14/18 et 39/45** avec des ateliers/conférences, a permis, dès le premier jour, de partager le vécu de jeunes dont les destins ont pu être marqués par le contexte familial de l'époque, mais surtout de croiser les regards sur la jeunesse des trois pays, mise à contribution d'une manière différente lors de ces conflits, qui ont ensanglanté l'Europe. Le voyage d'étude a démarré de la Ville du Crotoy, d'où le jeune Léon Outurquin, né en 1916 en Baie de Somme, mort en 43, enterré au Cimetière de Jammertal à Salzgitter, est le fil rouge du projet. Au Crotoy, une plaque commémorative a été dévoilée devant sa maison natale et de la terre de sa ville natale, bénie par le curée de la Paroisse de Rue, emportée à Salzgitter, où il repose. C'est sûrement cette partie officielle, qui rendit aux yeux des participants l'action très émouvante et surtout face à des autorités locales et régionales, leur geste plein de symboles d'humanisme, comme en ont témoigné Mme Burgaud dans son discours, mais aussi la presse locale.

La route suivie mena ensuite les participants de la Somme vers l'Allemagne, en passant par Albert et les Hauts Lieux de Mémoire, que sont le Cratère de la Boisselle, Thiepval, Beaumont St Hamel, mais aussi en se rendant au Cimetière Allemand et au Mémorial Polonais de Neuville St Vaast, pour honorer les combattants morts dans la Somme. Ensuite, la route se poursuivait vers l'Argonne pour découvrir des tranchées Allemandes et Verdun et ses champs de batailles pour rendre hommage aux morts Français et Allemands... Un passage au Parlement de Strasbourg permit de fixer le point de l'histoire de l'Europe moderne, en réfléchissant sur les directions à prendre pour les futures générations, afin d'éviter de nouveaux conflits, mais surtout de mieux comprendre les tensions actuelles dues à l'ouverture des frontières. Cette ouverture engendre la mobilité des jeunes, ce qui est un bien indispensable à la meilleure connaissance de l'autre, mais hélas aussi les vagues de terrorisme, qui ensanglantent l'Europe. Les jeunes générations vivent cela, comme une répétition des conflits, sur lesquels ils travaillent et dont ils ont l'impression, qu'aucun enseignement n'a été vraiment tiré, lorsqu'ils entendent les accusations portées sur les flux migratoires, qui déstabiliseraient certains pays et mènent à l'Europhobie. C'est ces points, qu'ils avaient à cœur de travailler ensemble pour enrichir leurs connaissances et trouver des positions communes, qu'ils pourraient relayer dans leur établissements respectifs.

La fin du voyage d'étude, qui se déroula, à Salzgitter-Bad, en se rendant au cimetière de Jammertal et au Camp de Drütte Salzgitter, pour honorer Léon Outurquin, fut le dernier volet de cette émouvante participation, à la renaissance d'un héros anonyme. La cérémonie, avec le dépôt de terre provenant du Crotoy et déposée devant la tombe de Léon Outurquin, fut un moment émouvant, que décrit parfaitement l'article du journal local.

**Ce déplacement a permis ainsi, de commémorer le 8 Mai, Journée de Victoire sur le Nazisme, mais aussi la Journée de l'Europe du 9 Mai. Lors des dépôts de gerbes, les trois pays étaient associés, à Thiepval, quatre jeunes récitèrent le poème de John Mac Crae « Au champ d'honneur » en Anglais, Polonais, Allemand et Français donnant une touche très émouvante, en présence d'un représentant du Souvenir Français. A Jammertal 28 élèves, 5 enseignants, deux responsables du Mémorial rependirent la terre natale du Crotoy sur la tombe de Léon Outurquin, laissant pour longtemps la trace d'un engagement exemplaire au service de la Mémoire et de la Paix.**

**2. Groupe cible : participants, composition du (des) groupe(s). (scolaires, étudiants, jeunes en formation, jeunes professionnels ; genre ; jeunes avec moins d'opportunités ; nationalité des participants issus du pays tiers...).**

Tous les participants, filles et garçons, étaient âgés de 13 à 18 ans et issus du milieu scolaire de sections générales de collège et lycée. Parmi les participants, certains étaient issus de familles modestes.

**3. Equipe d'encadrement : composition de l'équipe, préparation du programme et des participants.**

L'équipe était composée de membres, qui ont préparé le projet dans leurs établissements respectifs et par des contacts réguliers et qui ont déjà travaillé ensemble sur d'autres projets. Tous les membres ont une grande expérience des groupes et de la manière de diriger ou simplement contrôler un travail en équipe.

Lors des ateliers/conférences des spécialistes des thèmes abordés, les présentations étaient faites par des archivistes, des spécialistes de la Grande Guerre ou des questions Européennes.

#### **4. Objectifs pédagogiques, objectifs particuliers.**

L'objectif était de mieux faire connaître des périodes, des lieux, des événements propres aux soldats des deux guerres, mais aussi la vie d'anonymes, qui en raison de volontés politiques, ont subi les conséquences de revanches, de haine contre certains peuples. C'est ainsi, que des ateliers ont été organisés en amont autour du rôle des femmes, comme C. Mangin, médecin au front de Verdun, mais aussi M. Curie et bien d'autres anonymes. Un atelier a été particulièrement apprécié des jeunes, c'est celui de la découverte de documents originaux et objets de la Première Guerre. Les jeunes devaient par groupes constitués des trois pays, réfléchir à la nature du document, de l'objet et en faire sa présentation aux autres jeunes, dans une autre langue que la sienne. Cela avait été préparé par une approche linguistique encadrée, pour mieux prononcer, mais aussi trouver, dans un domaine inconnu, le vocabulaire adéquat. Ce fut une totale réussite, cet atelier fut complété par un travail sur les clichés relatifs au trois pays et de nouveau présenté, dans l'une des langues des partenaires. Enfin, lors de la présentation de la BD, chaque participant se devait de poser des questions ou apporter un jugement, une idée, une suggestion en Polonais, Allemand ou Français, le recours à la langue Anglaise fut rare. Cela vient du fait que notre association est attachée à partager les langues partenaires, mais aussi permettre aux jeunes d'apprendre des mots, expressions, qu'ils peuvent réutiliser. Bien sûr, le fait qu'ils apprennent à l'école ou le Français ou l'Allemand et que certaines avaient des connaissances de Polonais a facilité les échanges.

**Transmettre à de jeunes collégiens Polonais, Allemands et Français, des témoignages** du passé, sur les terribles périodes des deux guerres mondiales, liées entre elles, mais aussi un espoir de vie meilleure en Europe. Le travail de réalisation d'une bande dessinée en commun a permis de fixer leurs recherches et réflexions, sur des thèmes abordés trop vite en classe, de l'avis de tous, ils ont plus appris en 6 jours qu'en une année, du moins, quelques mois de cours.

**Comprendre** par le présent, au travers d'atelier, de rencontres officielles et de différentes commémorations communes, qui peuvent contribuer à expliquer comment maintenir la Paix en Europe, en se basant sur des témoignages de personnes compétentes.

**Rendre hommage** aux victimes par des visites sur des hauts lieux de Mémoire, en marchant dans leurs pas, sur les traces des lieux de combats, de replis, de souffrance, de doutes, de morts, était un des objectifs. En **déposant des gerbes, au cours de brèves cérémonies et en présence de personnalités et populations locales et de la presse, cela rendit l'action et l'engagement des jeunes plus symboliques et fort.**

**Se souvenir** de personnalités moins connues, qui ont œuvré pour protéger des individus ou pour **l'Amitié Franco-Germano-Polonaise** dans le domaine de la jeunesse, de la culture, sous la bannière du Triangle de Weimar fut un objectif atteint et apprécié. Ainsi, des points communs se dégagèrent.

## **5. Méthodes / moyens pédagogiques et activités envisagées / programme prévisionnel.**

Par une telle rencontre, un partage autour des deux guerres et de leurs conséquences et de la transmission de la Mémoire, le but était de confronter des points de vue sur le côté indispensable des échanges ou rencontres autour de thèmes différents de ceux abordés en classe. Le thème de la Mémoire, ne doit pas être limité à un pays, mais doit faire l'objet de partage binational, voire trinational, s'agissant des victimes des deux guerres. L'approche historique autour d'un seul individu et le rassemblement sous diverses formes doivent permettre de faire perdurer auprès de la jeunesse l'envie de mieux se comprendre, s'entendre. Cette approche des échanges est ainsi le point de départ de la bande dessinée et sa réalisation en quatre langues sera de l'avis de tous, jeunes, mais aussi officiels et adultes référents, un moyen pédagogique mis au service de tous et un outil de réflexion utile du Primaire au Collège, voire au-delà.

## **6. Communication linguistique avec le groupe partenaire. Prévoyez-vous une animation ou des activités linguistiques régulières ?**

***Une subvention pour l'animation linguistique peut être accordée, si l'équipe d'encadrement détient les compétences nécessaires et si un rapport sur l'application de ces méthodes est présenté au décompte (cf. Directives OFAJ, Annexe 3 §2 ; informations complémentaires sur l'animation linguistique disponibles sur [www.ofaj.org/animation-linguistique](http://www.ofaj.org/animation-linguistique)).***

Les jeunes ont préparé le thème, grâce aux outils technologiques modernes, en amont de la rencontre, surtout par le biais de la BD, cela de façon à ce que chacun puisse prendre la parole. Les élèves ont pris contact par mails pour construire ce projet commun. La finalisation sous forme de bande dessinée en quatre langues, doit permettre de montrer qu'un travail modeste commun, peut servir à tous les autres jeunes. Les dessins seront réalisés par de jeunes Français et Polonais, mais le partage avec les jeunes Allemands, « d'après leurs dires, moins doués pour le dessin » sera permanent pour coller à la réalité et ainsi œuvrer pour une meilleure transmission. L'ensemble sera, le cas échéant, soumis à l'avis de spécialistes pour éviter les erreurs historiques. De même, les traductions, faites par les jeunes, seront vérifiées par des personnes possédant parfaitement les langues des partenaires.

## **7. Quelles mesures ont été envisagées afin de garantir la qualité pédagogique de la rencontre ? (par exemple conseillers interculturels, animateurs titulaires d'un certificat OFAJ, instrument d'évaluation...)**

La qualité pédagogique de la rencontre a été assurée par des personnes d'expérience, issues du milieu de l'enseignement ou ayant l'habitude d'encadrer des groupes de jeunes. Tous les intervenants étaient des spécialistes des questions abordées, les animateurs habitués à gérer des groupes, pour les amener à la discussion, la réflexion.

D'autres animations sont prévues, dans les mois à venir, avec le groupe **Scène et Marne**, avec le **Club d'Aéromodélisme de Cergy-Pontoise**. De même, une exposition itinérante proposée par la **Société 3D**, devrait présenter des clichés sur plaques stéréoscopiques originales, au travers de son concept « **de boue et des larmes** ».

Enfin, le concert trinational de la Paix à Verdun autour du 11 Novembre sera l'occasion de présenter la bande dessinée, qui devrait voir l'Office de Tourisme d'Albert la présenter en avant première au Salon du Livre d'Octobre.

L'Association Monphi ayant obtenu par la labellisation de la Mission du Centenaire et le soutien de l'OFAJ, les villes du Crotoy et d'Albert ont été partenaires lors des cérémonies mémorielles, avec la présence d'associations d'Anciens Combattants et le seront jusqu'en Juin 2017. Des événements communs sont prévus, comme le salon du livre d'Albert en Octobre 2016 et celui du Crotoy en Juin 2017.

**8. Mesures de communication (brochures, flyers, affichettes, etc. Envoyer un exemplaire à l'OFAJ. Pour les blogs, sites internet, etc. Indiquer l'URL. Pour les photos, films, etc. envoyer un CD-Rom ou un DVD (cf. Directives OFAJ 4.2.6.B).**

La restitution principale se fait sous forme de comptes rendus sur le site Internet de l'Association Monphi, mais aussi de la bande dessinée, produite par l'Association Monphi, avec ses partenaires, à cette occasion. Un petit carnet de voyage et recueil de poèmes en trois langues verra le jour et sera un moyen vivant d'expliquer la démarche, ses buts et ses enseignements, au travers de témoignages. Sa parution devrait se situer sur le mois d'Octobre.

Ainsi, en tant qu'outil pédagogique, il sera disponible pour d'autres établissements scolaires, qui souhaiteraient organiser un tel séjour.

**9. S'agit-il du premier échange franco-allemand de l'organisation locale subventionné par l'OFAJ ? En cas de première demande, prière de joindre les statuts de l'organisation.**

Non

**10. Si le programme s'inscrit dans un cycle de projets :**

Non

**11. Autres informations**

Une rencontre avec les trois établissements est prévue avant Juin 2017 en Pologne, voire Paris.

Une exposition se déroulera en Septembre et intégrée aux Journées Européennes du Patrimoine au Lycée J. d'Arc de Colombes. Elle présentera des objets, documents, témoignages originaux autour de la Première Guerre. Des planches de la BD seront présentées, ainsi que le projet qui a fédéré les trois écoles. Nous espérons, que l'OFAJ sera parmi nos soutiens pour cette exposition placée sous le signe de l'Amitié Franco-Allemande, des grands auteurs présents au front et avec le concours du Musée de la Somme d'Albert.

## Monphi et les Batailles de Verdun et de la Somme...

Notre association, soutenue par l'OFAJ et la Mission du Centenaire, pour son projet : « **Léon Outurquin, un héros anonyme comme tant d'autres** », a pu participer à la Transmission de la Mémoire, comme il s'y était engagée, dès Novembre 2015.

Le projet consistait à retracer la vie d'un jeune, né dans la Somme, en 1916 et mort en 1943, dans un Camp de Concentration en Allemagne et dont le père est mort trois mois après sa naissance. Ce projet mené conjointement avec des collégiens et lycéens Français, Allemands et Polonais, avaient franchi les premières lignes, de la reconnaissance des plus hautes instances nationales autour de la Première Guerre Mondiale.

100 ans après les batailles les plus acharnées de cette terrible guerre, de Verdun et la Somme, le projet mit en évidence l'industrialisation de la Grande Guerre, le rôle des femmes dans celle-ci, les souffrances de tous les soldats de toutes les nations. Il permit aussi, via un parcours de la Somme à Salzgitter, en passant par Verdun et Strasbourg, à des jeunes de croiser des regards sur des personnalités comme Marie Curie ou des anonymes, comme Sœur Julie, les personnels sanitaires et des précurseurs de l'aviation, comme les Frères Caudron ou Guynemer...

Surtout, ils contribuèrent à la Transmission de la Mémoire, par le biais de cérémonies, dont le dépôt de terre de la ville natale du jeune Outurquin, sur sa tombe à Jammertal, de rencontres avec des archivistes, des journalistes. Enfin, ils purent travailler en commun sur la bande dessinée, qui illustre ce projet trinational, soutenu par l'OFAJ et la Mission du Centenaire...

### LE CROTOY

## Léon Outurquin, anonyme hier, honoré le 8 mai

Léon Outurquin est un combattant anonyme et le serait resté sans l'intervention de l'association Monphi.

Il est né au Crottoy, 7 rue du Moulin, le 22 août 1916. Son père décéda le 10 décembre 1916 à l'hôpital provisoire de Calais sans avoir vu ce fils. Déclaré mort pour la France, il est enterré au cimetière militaire de Calais-Nord. De ce fait, le jeune Léon est reconnu pupille de la nation. Il a fréquenté l'école communale du Crottoy de 1929 avant de devenir militaire. Sa mère, Virginie Wadoux décède en 1931. On perd alors la trace de Léon Outurquin jusqu'à sa mort le 12 décembre 1943 au camp de concentration de Drütte Salzgitter des suites d'une pneumonie-pleurésie. Il repose au cimetière de Jammertal en Allemagne.

#### Mort en déportation

Les recherches du service des archives municipales et de l'association Monphi n'ont pas encore per-



Une plaque en hommage à Léon Outurquin mort en déportation.

mis d'établir les raisons qui ont amené Léon-Outurquin au camp de concentration de Drütte Salzgitter où il est mort. Il apparaît qu'en 1942, les SS ont installé ce camp pour fournir de la main-

d'œuvre aux usines Hermann Göring Werke. Plus de 3000 détenus, déportés du travail, prisonniers de guerre ou venant des camps de concentration de France ou d'ailleurs, ont vécu sous une route dans l'enceinte de l'usine où étaient fabriqués des obus et des grenades. Le taux de mortalité y était très élevé à cause des mauvaises conditions de travail de vie. L'association Monphi a pour objectif de rapprocher les trois pays voisins que sont la France, l'Allemagne et la Pologne.

Dimanche, jour de la commémoration de la victoire du 8 mai 1945, une délégation de 28 jeunes collégiens et lycéens appartenant à l'association Monphi et leur professeur d'allemand, Philippe Belleuvre, président créateur de cette association, étaient au Crottoy pour rendre hommage à Léon Outurquin. Une plaque a été apposée sur sa maison natale au passage du défilé, dans la rue du Moulin.

De notre correspondante  
CLAUDE CAILLY

Ce projet se déroula sur plusieurs mois en Allemagne, Pologne, à Verdun, dans la Somme, en Région Parisienne. Il engloba, dès Septembre, différentes actions, comme des concerts de la Paix avec des choristes des trois pays, des rencontres de jeunes, des expositions et conférences... La réalisation de la bande dessinée sera le point d'orgue de cette bataille, dans laquelle notre association s'est lancée en 2016 : la Transmission intergénérationnelle de la Mémoire.

Nous ne pouvons que remercier ces institutions de leur soutien et c'est pour nous un grand honneur de les avoir eues, à nos côtés.



OFAJ  
DFJW



at present and in future at least  
as far as I am concerned - will  
not be taken as a sign of want  
of confidence or of lack of interest  
in your work and your energy.

des soit l'est n. 1000  
des Soix. masculin. de son âge  
ans, marin. et de Virginie Valoux, vingt quatre ans.  
son épouse, journalière. domiciliés en cette commune.  
Dressé le vingt trois Aout mil neuf cent seize, trois  
heures du soir, sur présentation de l'enfant et d'actes de  
naissance faite par Genevieve Valoux femme Valois, cinquante  
un ans, ménagère ayant assisté à l'accouchement en présence  
de Joséphine Coquel femme Boucher, ménagère et de Geoffroy  
Victorien Boucher scribe domiciliés au Crétay qui lecture faite  
ont signé avec nous Jean Charles Bousttant C. S. M. L. au  
au Maire du Crétay officier de l'état civil par délégué  
la déclarante ayant dit me savoir signer.

J. Boucher Boucher C. S. M. L.



**Mais c'est aussi aborder la période par l'objet, le document, que l'on peut toucher, analyser et découvrir. Ainsi la Transmission intergénérationnelle permet aussi de mieux comprendre une époque, une peur, une vie, une séparation..... mais aussi les cultures des autres et les expliquer, dans les langues des partenaires**



Après des activités linguistiques autour de la Première Guerre à la découverte d'objets et documents, ils se consacrèrent à la préparation des hommages. La première cérémonie permit aux jeunes de Szczecin, Salzgitter, Colombes et du Crotoy de participer à un hommage à Léon Outurquin, dans les rues de la ville, mais surtout devant sa maison natale. En présence de Madame le Maire, Mme Bourgau, d'élus départementaux, régionaux et d'habitants du Crotoy, découvrant un enfant de la ville, héros anonyme, une plaque commémorative fut déposée sur la façade de la maison natale de Léon Outurquin.



## Des médaillés et l'hommage au déporté crotellois Léon Outurquin

**Mémoire.** C'est après un pèlerinage dans la ville nous conduisant de la mairie au monument aux Morts avec retour par la rue du Moulin que s'est déroulée la commémoration du 8 mai 1945. Au son de l'hymne des Armées, le cortège a sillonné le Crotoy pour un dépôt de gerbes au monument aux Morts ou après les sonneries officielles. Georges Défosse, ancien président de la section locale des anciens combattants du Crotoy a interprété le chant des partisans. Suite à la lecture des différents messages officiels, Philippe Evard, président de la section crotelloise des ACPG-CATM, TOG et Veuves de guerre, a mis à l'honneur Serge Mackusen et Marcel Moulin qui ont reçu la médaille TGN (Titre de Reconnaissance de la Nation), ainsi que Guy Dacier qui s'est vu remettre la médaille du porte-drapeau. À l'issue de cette cérémonie le cortège a pris la direction de la rue du Moulin ou un natif du Crotoy, Léon Outurquin, mort en captivité durant la seconde guerre mondiale, a été mis à l'honneur par la pose d'une plaque commémorative sur le mur de son ancienne habitation.



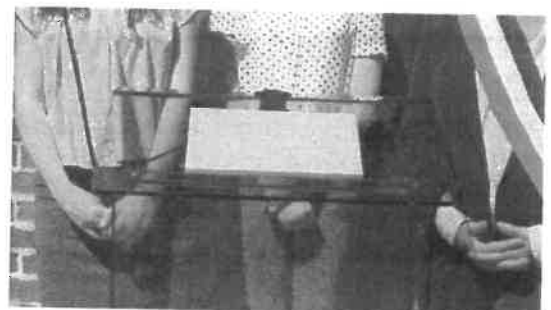
Les médaillés et l'association qui parvient de mettre à l'honneur la mémoire de Léon Outurquin

premier lieu de présenter l'association MONPHI qui est à l'origine de cette mise à l'honneur. Cette association qui a pour vocation le rapprochement de la France, la Pologne et l'Allemagne par la participation des sociétés civiles dans la relance du triangle de Vézère. Président de cette association Philippe Belletier, professeur d'Allemand enseignement en classe et a placé ses élèves au centre de projets en organisant des séjours linguistiques. Depuis 2007, des liens se sont créés entre les trois pays, des liens linguistiques, culturels et historiques comme ce dimanche au Crotoy où vingt-huit jeunes collègues et leurs parents ont participé à cette commémoration mettant à l'honneur ce

Crotellois, né en 1916 au Crotoy et décédé en 1943 au camp de concentration de Salzgitter. Crotellois, né en 1916 au Crotoy et décédé en 1943 au camp de concentration de Salzgitter. Crotellois, né en 1916 au Crotoy et décédé en 1943 au camp de concentration de Salzgitter.

**Qui est Léon Outurquin ?** Pupille de la Nation, il a fréquenté l'école communale de 1922 à 1929 avant de devenir maçon. Il était pupille de la Nation. Son père, René Auguste Outurquin, maître de bord du « Bar II » est décédé le 10 décembre 1916 à l'hôpital de Calais et le 10 décembre 1916 à l'hôpital de Calais et le 10 décembre 1916 à l'hôpital de Calais.

pleurée. Il repose au cimetière de Jammertal (Allemagne). En 1942, les SS ont établi ce camp pour fournir de la main-d'œuvre aux usines du Reich « Hermann Göring Werke ». Plus de trois mille détenus, déportés du travail, prisonniers de guerre ou venant de camps de concentration, de France et d'autres pays ont dû vivre sous une dure surveillance dans l'enceinte de l'usine ou l'on fabriquait des obus de 88 et des grenades. Le taux de mortalité augmenta à cause du travail éreintant et des conditions de vie insuffisantes. Seule exception encore aujourd'hui, malgré les recherches du service des archives de la municipalité et de l'association MONPHI, les raisons qui ont conduit cet homme à la déportation.



Faisant route vers Verdun, la route d'Albert et ses sites Mémoriels de Neuville St Vaast, Thiepval, Beaumont Hamel et la Boisselle étaient incontournables, pour que les hommages soient entiers. Ainsi, furent honorés les victimes Allemandes, Polonaises, Britanniques et Françaises du conflit de la Somme. Déposant des gerbes ou en lisant des textes, les jeunes des trois pays prirent leur rôle au sérieux et avec beaucoup d'émotion dans la voix, le geste ou le regard. A Verdun, dans le Fort de Douaumont, les communions entre jeunes seront aussi fortes.



La version définitive du poème *In Flanders fields*, *Dans les champs de Flandres* / *Au champ d'honneur*, de John McCrae, fut publiée le 8 décembre 1915 dans le magazine anglais *Punch*. Le coquelicot (*poppie*) qui fleurit abondamment dans ces champs en est le symbole. Voici le texte :

*In Flanders fields the poppies blow,  
Between the crosses, row on row  
That mark our place ; and in the sky  
The larks, still bravely singing, fly  
Scarce heard amid the guns below.*

*We are the dead. Short days ago  
We lived, felt dawn, saw sunset glow  
Loved, and were loved, and now we lie  
In Flanders fields.*

*Take up our quarrel with the foe :  
To you from failing hands we throw  
The torch ; be yours to hold it high.  
If ye break faith with us who die  
We shall not sleep, though poppies grow  
In Flanders fields.*

Et sa traduction française (signée Jean Pariseau du Ministère des Anciens combattants du Canada) :

*Au Champ d'Honneur, les coquelicots  
Entre les croix de lot en lot  
Qui marque leur place ; et dans le ciel  
Les alouettes chantent encore  
Courageusement, volant  
Leur rare chant mêlés au sifflement des fusils.*

*Nous sommes les morts,  
Nous qui songions la veille encore  
A nos parents, à nos amis,  
C'est nous qui reposons ici,  
Au Champ d'Honneur.*

*A vous jeunes désabusés,  
A vous de porter l'oriflamme  
Et de garder au fond de l'âme  
Le goût de vivre en liberté.  
Acceptez le défi, sinon  
Les coquelicots se faneront  
Au Champ d'Honneur.*

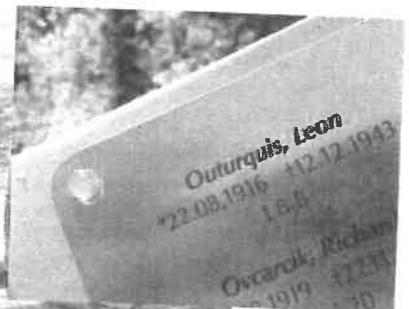


Sans nul doute et de l'avis de tous les participants, ce voyage d'étude restera dans les mémoires, comme un grand moment de partage intergénérationnel.

Traversant champs, plaines, forêts et tranchées, ils retrouvèrent la réalité de l'Europe d'aujourd'hui à Strasbourg, où ils purent comprendre l'évolution de cette Europe depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale.



Avant de finir leur périple au Camp de Salzgitter Drütte en Allemagne, lieu de déportation et de mort de Léon Outurquin. Ils répandirent au cimetière de Jammertal, sur la tombe de celui-ci, la terre de sa ville natale, bénie auparavant par le prêtre du Crotoy.





**Sigmar Gabriel**  
Mitglied des Deutschen Bundestages

**Wahlkreisbüro Salzgitter**  
Riesentrapp 14  
38226 Salzgitter  
☎ (05341) 8 59 88 48  
☎ (05341) 4 93 75  
✉ sigmar.gabriel.wk03@bundestag.de

Sigmar Gabriel, MdB · Riesentrapp 14 · 38226 Salzgitter

Salzgitter, Mai 2016

Chers élèves

Soyez les bienvenus à Salzgitter !

Aujourd'hui vous achevez votre voyage d'étude sur la Première et la Seconde Guerre Mondiale en visitant le lieu de commémoration du camp de concentration de Salzgitter Drütte et aussi en venant vous recueillir sur les tombes du cimetière « Jammertal ». Deux lieux qui commémorent de tristes faits de l'histoire allemande. Au camp de concentration de Salzgitter Drütte, pendant l'époque du national-socialisme, plus d'un millier de travailleurs forcés y ont vécu sous des conditions inhumaines et presque 3000 de ces travailleurs forcés reposent au cimetière « Jammertal ».

Vous y trouverez aussi la croix de Léon Outurquin, qui mourût ici à l'âge de 27 ans, cette personne dont le destin vous a préoccupé pendant ce voyage d'étude. Soixante-dix ans après la fin de cette horrible dictature, qui a provoqué la mort de millions de personnes, la réconciliation entre les peuples européens et la réconciliation entre les Européens eux-mêmes ont bien avancé. Des projets comme le vôtre y apportent un important soutien. C'est pourquoi je souhaite remercier chacun d'entre vous pour votre engagement car je suis persuadé que seul, celui qui connaît l'histoire peut construire l'avenir.

A la fin de votre voyage vous revenez avec beaucoup d'impressions et d'expériences faites avec nos voisins et peut-être que vous avez noué une nouvelle amitié avec une personne polonaise, allemande ou française. Mon souhait est que vous gardiez, préserviez ces nouvelles amitiés au-delà des frontières. C'est vous, les jeunes qui ensemble travailleront pour consolider le fondement européen, encourageront les relations pacifiques, réciproques et sauvegarderont les valeurs européennes.

A ce sens je termine en vous souhaitant bonne chance, ou « Glückauf » comme on le dit chez nous !

*Sigmar Gabriel*

Bundestagsabgeordneter Salzgitter-Wolfenbüttel

Bundestagsanschrift: Platz der Republik 1, 11011 Berlin, Tel: (030) 227 – 75311, Fax: (030) 227 – 76310,  
Email: sigmar.gabriel@bundestag.de



**Sigmar Gabriel**  
Mitglied des Deutschen Bundestages

**Wahlkreisbüro Salzgitter**  
Riesentrapp 14  
38226 Salzgitter  
☎ (05341) 8 59 88 46  
☎ (05341) 4 93 75  
✉ sigmar.gabriel.wk03@bundestag.de

Sigmar Gabriel, MdB · Riesentrapp 14 · 38226 Salzgitter

Salzgitter, Mai 2016

Liebe Schülerinnen und Schüler,  
herzlich willkommen in Salzgitter!

Ihr besucht heute zum Abschluss Eurer Studienfahrt den Friedhof Jammertal und die KZ-Gedenkstätte Drütte. Zwei Orte, die an das düsterste Kapitel in der Geschichte Deutschlands erinnern; im Konzentrationslager Drütte lebten und litten zu Zeiten der nationalsozialistischen Herrschaft tausende Zwangsarbeiter unter unmenschlichen Bedingungen und auf dem Friedhof Jammertal finden sich fast 3000 Gräber eben dieser Ermordeten. Auch Léon Outurquin, dessen Schicksal Ihr auf Eurer Studienfahrt durch Frankreich und Deutschland erkundet, starb mit nur 27 Jahren hier in Salzgitter-Drütte.

70 Jahre nach dem Ende der furchtbaren NS-Gewaltherrschaft, die für Millionen Menschen den Tod bedeutete, ist die Aussöhnung zwischen den Menschen und Völkern Europas ein gutes Stück vorangekommen. Dazu haben internationale Projekte wie Eure Fahrt ganz wesentlich beigetragen! Ich möchte mich daher bei jedem Einzelnen von Euch persönlich für Eure Teilnahme und für Euer Engagement bedanken. Denn ich bin davon überzeugt:

Nur wer die Vergangenheit kennt, kann die Zukunft gestalten.

Nach Eurer Studienreise habt Ihr sicher eine Vielzahl neuer Erfahrungen und Erkenntnisse im Gepäck - und habt vielleicht auch ein paar neue deutsche, polnische und französische Freunde gefunden. Mein Wunsch: Lasst diese Kontakte über die Landesgrenzen hinweg nicht abreißen! Ihr seid diejenigen, die künftig gemeinsam an der Festigung der Fundamente eines friedlichen und lebenswerten Europas arbeitet.

In diesem Sinne alles Gute und ein herzliches „Glückauf“.

Bundestagsabgeordneter Salzgitter-Wolfenbüttel

hameau de Cayeux), c'est un bon endroit, propice aux débutants : une plage dégagée, sans obstacle, de

Théo Deramecourt a atteint un niveau national depuis ses premières participations au challenge cagolais. (Photo d'archives)

ment des coureurs entre 9 heures et 9 h 30 ; début des courses entre 11 h 30 et 12 heures. Fin de la compétition à 16 h 30.

## LE CROTOY

# Léon Outurquin, anonyme hier, honoré le 8 mai

Léon Outurquin est un combattant anonyme et le serait resté sans l'intervention de l'association Monphi.

Il est né au Crotoy, 7 rue du Moulin, le 22 août 1916. Son père décédera le 10 décembre 1916 à l'hôpital provisoire de Calais sans avoir vu ce fils. Déclaré mort pour la France, il est enterré au carré militaire de Calais-Nord. De ce fait, le jeune Léon est reconnu pupille de la nation. Il a fréquenté l'école communale du Crotoy de 1922 à 1929 avant de devenir maçon. Sa mère, Virginie Wadoux décède en 1931. On perd alors la trace de Léon Outurquin jusqu'à sa mort le 12 décembre 1943 au camp de concentration de Drütte Salzgitter des suites d'une pneumonie-pleurésie. Il repose au cimetière de Jammertal en Allemagne.

### Mort en déportation

Les recherches du service des archives municipales et de l'association Monphi n'ont pas encore per-



Une plaque en hommage à Léon Outurquin mort en déportation.

mis d'établir les raisons qui ont amené Léon-Outurquin au camp de concentration de Drütte Salz-

gitter où il est mort. Il apparaît qu'en 1942, les SS ont installé ce camp pour fournir de la main-

gratuite.

► **Week-end du terroir et de l'artisanat** organisé par l'Office de tourisme jusqu'au lundi 16 mai place Jeanne-d'Arc.

## QUEND

► **Soirée country** avec le Texas country show à 20 h 30 place des fêtes.  
► **Loto** organisé par Energym à 17 heures à la salle Daniel-Boudeville.

## À Venir

### CAYEUX-SUR-MER

► **Marche aquatique côtière** organisée par le comité régional de la randonnée pédestre de Picardie lundi 16 mai à 15 heures. Rendez-vous au 1068, boulevard du Général-Sizaire. Durée 1 h 30. Prêt de combinaisons possible. 10 €. Rens. 03 22 41 08 27.

### LE CROTOY

► **Concert de l'harmonie Les amis réunis** vendredi 20 mai à 20 h 30 à la salle foulduse-Lautre. Au programme : reprise des thèmes des quatre dernières années (Strauss, comédies musicales, variété française, musiques de films). Gratuit.

► **Salon des arts martiaux** dimanche 15 mai de 14 à 18 heures au hall d'activités, rue des Roulettes. À l'occasion de la journée contre la mucoviscidose. Entrée gratuite.

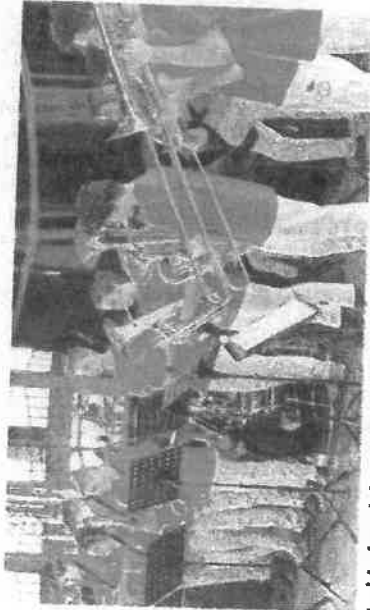
### MACHY

► **Fête de la nature** organisée par l'association Ani-Maye dimanche 22 mai de 9 h 30 à 19 h 30. Cueillette de plantes sauvages comestibles en compagnie du naturopathe Hubert Lévéque ; préparation culinaire et dégustation ; pique-nique (tiré du sac). Tarif : 15 € non adhérent. Rens. 06 45 63 19 90.

De notre correspondante  
**CLAUDE CAILLY**

## ■ LE CROTOY

### Le jazz était en fête



Le big band des collèges et lycées au programme du 7<sup>e</sup> festival de Jazz

Pour cette septième édition du festival de jazz du Crotoy tous les ingrédients étaient rassemblés. Le soleil tout d'abord venu donner un avant-goût des vacances, le public venu en nombre et remplissant le Magic Mirrors à chaque concert et des formations musicales au top de leur art sans oublier la Jazz mobile qui sillonna la commune tout au long du week-end. Les organisateurs ont dénombré quelque quatre cents entrées payantes réparties sur l'ensemble des concerts se sont déroulés à guichet fermé. Le festival magique a commencé ce jeudi en

soirée avec la prestation du duo Christelle Pereira et Alain Jean-Marie, ainsi que Stéphane Belmondo pour hommage à Chet Baker, puis le vendredi le public est allé à la rencontre de Romain Vuillemin Quartet version festive de jazz manouche et Véronique Hermann Sambin Sextet aux accents caribéens, avant de s'achever le samedi par une prestation très appréciée du talentueux big band des collèges et lycées en fin d'après-midi. Le concert de clôture était signé de Bruno Micheli, Michel Jullien en première partie, puis de l'ensemble vocale français Voice Messengers

## ■ QUEND

### Le 8 mai et ses médailles

Sous un soleil estival, la commémoration du 8-mai 1945 a réuni du monde au monument aux Morts dimanche dernier, avec un programme habituel en mémoire des victimes de la seconde guerre mondiale bien entendu, et un hommage aux anciens combattants en général. C'est ainsi, qu'après l'interprétation du chant des Partisans et de

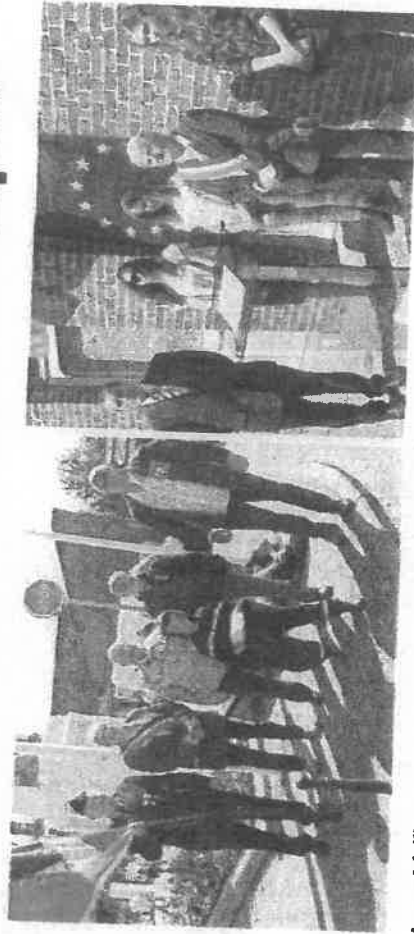


## ■ LE CROTOY

### Des médaillés et l'hommage au déporté crotellois Léon Outurquin

**Mémoire.** C'est après un pèlerinage dans la ville nous conduisant de la mairie au monument aux Morts avec retour par la rue du Moulin que s'est déroulée la commémoration du 8 mai 1945. Au son de l'hymne des Amis Réunis, le cortège a sillonné Le Crotoy pour un dépôt de gerbes au monument aux Morts où après les sonneries officielles, Georges Défosse, ancien président de la section locale des anciens combattants du Crotoy a interprété le chant des partisans. Suite à la lecture des différents messages officiels, Philippe Eward, président de la section crotelloise des ACPG-CATM TOE et Veuves de guerre, a mis à l'honneur Serge Mickelsen et Marcel Moulin qui ont reçu la médaille TRN (Titre de Reconnaissance de la Nation), ainsi que Guy Dadier qui s'est vu remettre la médaille du porte-drapeau. À l'issue de cette cérémonie le cortège a pris la direction de la rue du Moulin où un natif du Crotoy, Léon Outurquin, mort en captivité durant la seconde guerre mondiale a été mis à l'honneur par la pose d'une plaque commémorative sur le mur de son ancienne habitation.

Afin d'en savoir un peu plus sur Léon Outurquin, il s'agit en



**Les médaillés et l'association qui permet de mettre à l'honneur la mémoire de Léon Outurquin**

premier lieu de présenter l'association MONPHI qui est à l'origine de cette mise à l'honneur. Cette association qui a pour

Crotellois, né en 1916 au Crotoy, et décédé en 1943 au camp de concentration de Salzgitter.

#### Qui est Léon Outurquin

Pupille de la Nation, il a fréquenté l'école communale de 1922 à 1929 avant de devenir maçon. Il était pupille de la Nation. Son père, René Auguste Outurquin, matelot des chalutiers de la Manche à bord du « Bar II » est décédé le 10 décembre 1916 à l'Hôpital temporaire n°50 de Calais et reconnu « Mort pour la France ». Il repose au cimetière de Calais-Nord. Orphelin de sa mère, Virginie Wadoux, en 1931, on perd sa trace jusqu'à sa mort le 12 décembre 1943, au camp de concentration de Drütte (Allemagne) d'une pneumonie-

vocation le rapprochement de la France, la Pologne et l'Allemagne par la participation des sociétés civiles dans la relance du triangle de Weimar. Président de cette association Philippe Bellevue, professeur d'Allemand souhaitait sortir de la routine de l'enseignement en classe, et ainsi placer ses élèves au centre de projets en organisant des séjours linguistiques. Depuis 2007, des liens se sont créés entre ces trois pays, des liens linguistiques, culturels et historiques comme ce dimanche au Crotoy où vingt-huit jeunes collégiens et lycéens ont participé à cette commémoration mettant à l'honneur ce

pleurésie. Il repose au cimetière de Jammertal (Allemagne). En 1942, les SS ont établi ce camp pour fournir de la main-d'œuvre aux usines du Reich « Hermann Göring Werke ». Plus de trois mille détenus, déportés du travail, prisonniers de guerre ou venant de camps de concentration, de France et d'autres pays ont dû vivre sous une route surlevée dans l'enceinte de l'usine où l'on fabriquait des obus de 88 et des grenades. Le taux de mortalité augmenta à cause du travail exigeant et des conditions de vie insuffisantes. Seule incon nue encore aujourd'hui, malgré les recherches du service des archives de la municipalité et de l'association MONPHI les raisons qui ont conduit cet homme à la déportation.

## ■ RUE

### L'évêque d'Amiens rencontre les élus

Rencontre. Réunis en

# Schüler bringen Heimaterde für Grab mit

**Salzgitter** Jugendliche aus drei Ländern erforschen die Lebensgeschichte des KZ-Häftlings Léon Outurquin.

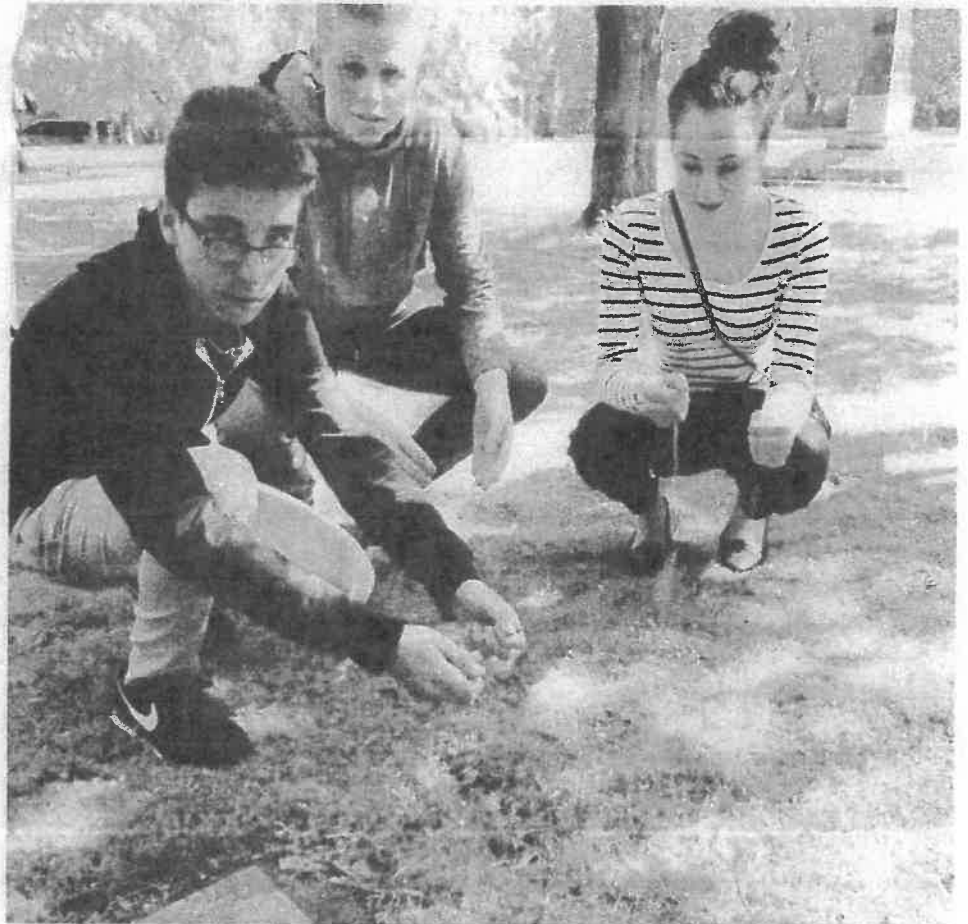
Von Doris Comes

Sie haben in einer Woche viel gesehen und gehört von den Auswirkungen zweier Weltkriege in ihren Heimatländern. Eine Fahrt, die für knapp 30 Jugendliche aus Polen, Frankreich und Salzgitter in Frankreich begann, endete am Donnerstag auf dem Friedhof Jammertal in Lebenstedt und in der Gedenkstätte KZ-Drütte.

Federführend für das Schülerprojekt war der Verein Monphi. „Es ist unsere Rolle, der jungen Generation zu zeigen, wie sie später handeln können, sogar müssen – und dies grenzenlos“, betont Präsident Philippe Belleuvre aus Frankreich. Gemeinsam mit Vizepräsidentin Monika Boczek aus Polen begleitete er die Jugendlichen auf ihrer Reise.

Im Mittelpunkt stand die Lebensgeschichte von Léon Outurquin, 1916 in Le Crottoy in der Somme geboren. Outurquin starb 1943 als Häftling im KZ-Drütte und wurde auf dem Friedhof Jammertal begraben. Sein Vater war im Ersten Weltkrieg gestorben.

Die trinationale Schülergruppe, darunter vier Schüler des Gymnasiums Salzgitter-Bad und acht des Kranichgymnasiums, besuchte das Geburtshaus Outurquins. Endpunkt der Reise war dann am Donnerstagvormittag der Friedhof Jammertal, wo Elke Zacharias, Leiterin der Gedenk- und Dokumentationsstätte KZ Drütte, die Schüler zum Grab Outurquins führte und über die Ge-



**Renaud Pouzet (von links) aus Frankreich, Tobias Späth aus Salzgitter und Katarzyna Jurgiel aus Polen verstreuen auf dem Friedhof Jammertal am Grab von Léon Outurquin Erde aus seinem Geburtsort Le Crottoy.**

Foto: Doris Comes

schichte des Friedhofs berichtete. Über der Grabstelle Outurquins verstreuten die Schüler Erde, die sie aus seinem Heimatdorf mitgebracht hatten. Während des einwöchigen Aufenthaltes in Frankreich besuchten die Schüler auch die Schlachtfelder des Ersten Weltkriegs und das Europaparlament in Straßburg. „Erschüttert waren die Jugendlichen auf dem Soldatenfriedhof von la Somme, wo 44 000 deutsche Soldaten begraben sind“, berichtet Lehrerin

Elisabeth Hadamitzky. Ihre Kollegin vom Kranichgymnasium, Christina Heine, ergänzt: „Das sind viele Eindrücke, die man im Unterricht nicht vermitteln kann.“ „Es war erschreckend, wie viele Kreuze da gestanden haben“, betont Tobias Späth (15).

Finanziert wurde das Projekt vom Deutsch-Französischen Jugendwerk, der Mission du Centenaire (Komitee für die Projekte um den Ersten Weltkrieg) und der Airbus Group.



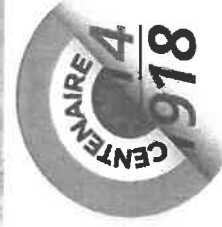
**Mai 2016**

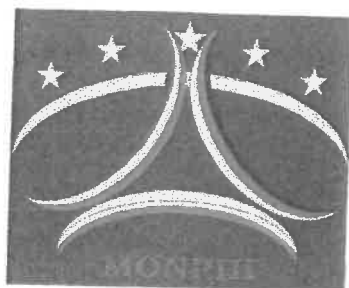
**WILLKOMMEN!!!!**



**OFAJ  
DFJW**

**SERDECZNIE WITAMY!!!**





# Association MONPHI

19 Avenue du Bac  
92600 Asnières sur Seine  
N° W922000129

Philippe Belleuvre  
Président  
[p.belleuvre@free.fr](mailto:p.belleuvre@free.fr)  
tel. (0033) 0634737225

Monika Boczek  
Trésorière  
[boczek.monika@wp.pl](mailto:boczek.monika@wp.pl)  
tel. (0048) 734172882

[www.monphi.eu](http://www.monphi.eu)  
[contact@monphi.eu](mailto:contact@monphi.eu)

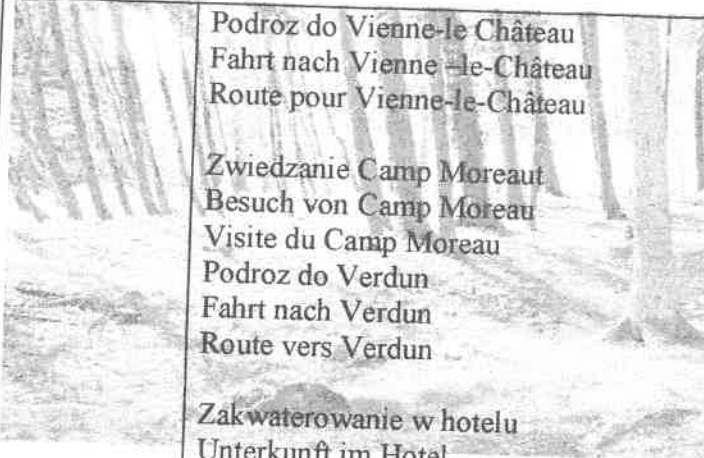
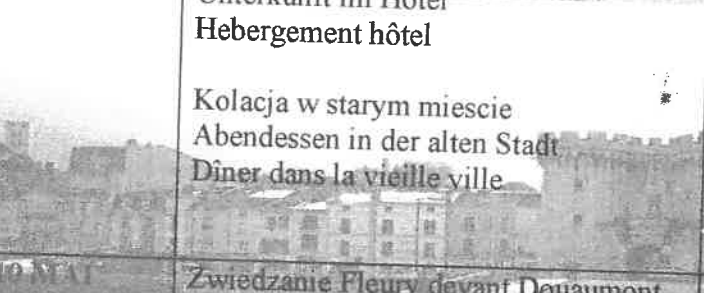
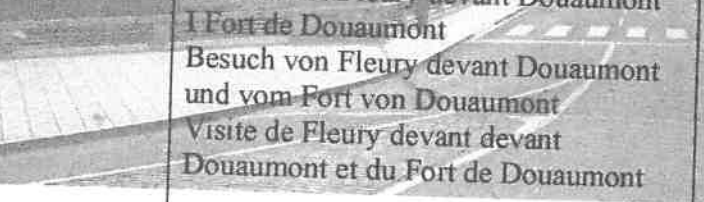


## PROGRAM POBYTU WE FRANCJI PROGRAMM DER STUDIENFAHRT NACH FRANKREICH PROGRAMME DU VOYAGE D'ETUDE EN FRANCE

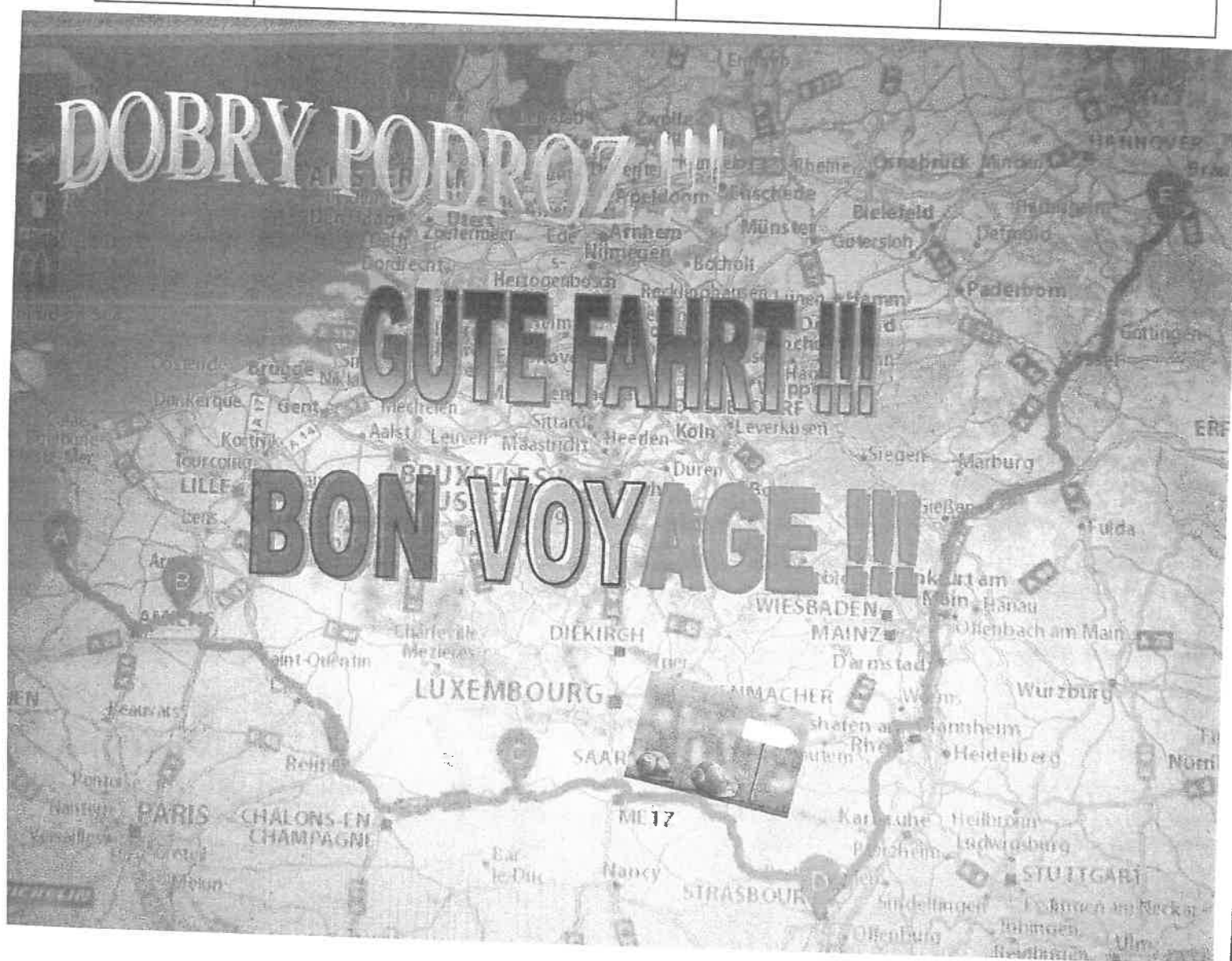
OFAJ  
DFJW

| DZIEN<br>TAGE<br>JOURS | PROGRAM<br>PROGRAMM<br>PROGRAMME                                                                            | MIASTO / REGION<br>STADT / GEGEND<br>VILLE / REGION        | ZAKWATEROWANIE<br>UNTERKUNFT<br>HEBERGEMENT                                                                                    |
|------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5. MAI                 | Przyjazd Niemcow<br>Ankunft der Deutschen Gruppe<br>Arrivée du groupe Allemand                              | Paris (Ile-de-France<br>France)                            | Urodzin<br>Gastfamilien<br>Familles                                                                                            |
| 6. MAI                 | Przyjazd Polakow<br>Ankunft der Polen<br>Arrivée des Polonais                                               | Orly                                                       |                                                                                                                                |
|                        | Podroz do Somme<br>Fahrt an die Somme<br>Départ pour la Somme                                               |                                                            |                                                                                                                                |
|                        | Zakwaterowanie w domkach<br>lemiskowych<br>Unterkunft auf dem Campingplatz<br>Hebergement camping           | Villers sur Authie<br>(Nord - Pas de Calais<br>- Picardie) | CAMPING LE VAL<br>D'AUTHIE *****<br>80120 VILLERS SUR<br>AUTHIE<br>Tél: 03 22 29 92 47                                         |
|                        | Obiad<br>Mittagessen<br>Déjeuner                                                                            |                                                            | La Terrasse<br>1461 Avenue de la Plage<br>80120 Fort-Mahon<br>Tél : 03 22 23 37 7                                              |
|                        | Spotkanie integracyjne<br>Workshops<br>Ateliers                                                             |                                                            |                                                                                                                                |
|                        | Zajecia Sportowe i Kulturowe<br>Sportliche und kulturelle Aktivitäten<br>Activités sportives et culturelles | Fort Mahon<br>Parc du Marquenterre                         | Domaine du<br>Marquenterre<br>32, chemin des Garennes<br>- BP 20045<br>80120 St Quentin en<br>Tourmont<br>Tel : 03 22 25 03 06 |
|                        | Kolacja<br>Abendessen<br>Dîner                                                                              |                                                            |                                                                                                                                |

[illegible]

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  <p>Podroz do Vienne-le Château<br/>Fahrt nach Vienne-le-Château<br/>Route pour Vienne-le-Château</p> <p>Zwiedzanie Camp Moreaut<br/>Besuch von Camp Moreau<br/>Visite du Camp Moreau<br/>Podroz do Verdun<br/>Fahrt nach Verdun<br/>Route vers Verdun</p> <p>Zakwaterowanie w hotelu<br/>Unterkunft im Hotel<br/>Hebergement hôtel</p>    |  <p>Vienne-le-Château<br/>(Marne)</p> <p>Verdun (Lorraine)</p> |                                                                                                                                                                                             |
|  <p>Kolacja w starym miescie<br/>Abendessen in der alten Stadt<br/>Dîner dans la vieille ville</p>                                                                                                                                                                                                                                        |                                                               | <p><b>Hôtel F 1 Verdun</b><br/>50, Avenue de Metz<br/>55100 Verdun<br/>Tél: 08.91.70.54.23</p> <p><b>La Cloche d'Or</b><br/>10 Rue Saint-Paul, 55100<br/>Verdun<br/>Tél: 03 29 86 03 60</p> |
|  <p>10 MAI</p> <p>Zwiedzanie Fleury devant Douaumont<br/>I Fort de Douaumont<br/>Besuch von Fleury devant Douaumont<br/>und vom Fort von Douaumont<br/>Visite de Fleury devant devant<br/>Douaumont et du Fort de Douaumont</p>                                                                                                           |                                                               |                                                                                                          |
| <p>Czas wolny i obiad<br/>Freie Zeit und Mittagessen<br/>Temps libre et déjeuner</p> <p>Podroz do Strasbourg<br/>Fahrt nach Strabourg<br/>Route vers Strasbourg</p> <p>Zakwaterowanie w schronisku<br/>Unterkunft im Hotel<br/>Hebergement hôtel</p> <p>Kolacja i podsumowanie<br/>Abendessen und Bilanz<br/>Dîner et bilan</p> <p>Zwiedzanie Mala Francja<br/>Besuch der Petite France<br/>Visite de la Petite France</p> | <p>Strasbourg (Alsace)</p>                                  | <p><b>CIARUS</b><br/>7 Rue Finkmatt<br/>67000 Strasbourg<br/>Tél : 03 88 152 788</p> <p><b>Gurtlerhoft</b><br/>13 place de la Cathédrale<br/>67000 Strasbourg<br/>Tél: 03 88 75 00 75</p>   |
| <p>11 MAI</p>  <p>Wizyta w Parlamencie Europejskim<br/>Treffen und Besuch im Europäischen<br/>Parlament<br/>Réception et visite du Parlement<br/>Européen</p> <p>Obiad i ostatnie zakupy<br/>Mittagessen und letzte Einkäufe<br/>Déjeuner et derniers achats</p>                                                                        |                                                                                                                                                 | <p><b>Parlement Européen</b><br/>Allée du Printemps,<br/>67000 Strasbourg<br/>Tél:03 88 17 40 01</p>                                                                                        |

|                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                    |                                                                                                                                              |
|----------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                      | <p>Podroz do Salzgitter-Bad<br/>Fahrt nach Salzgitter-Bad<br/>Route vers Salzgitter-Bad</p> <p>Zakwaterowanie w hotelu<br/>Unterkunft im Hotel<br/>Hebergement hotel</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | <p><b>Salzgitter-Bad (Basse<br/>Saxe Allemagne)</b></p>                            | <p><b>Hotel Ratskeller</b><br/>Marktpl. 10, 38259<br/>Salzgitter<br/>Tél: 0 5341 301320</p>                                                  |
| <p><b>12 MAI</b></p> | <p>Ceremonia na cmentarzu Jammertal<br/>Zeremonie auf dem Friedhof Jammertal<br/>Cérémonie au cimetière de Jammertal</p> <p>Wizyta w obozi koncentracyjnym<br/>Drütte Salzgitter<br/>Besuch im KZ Drütte Salzgitter<br/>Visite du Camp de Concentration de<br/>Drütte Salzgitter</p> <p>Obiad i podsumowanie<br/>Mittagessen und bilanz<br/>Déjeuner et bilan</p> <p>Powrot do Szczecin i Paryza<br/>Rückfahrt der Gruppen nach Szczecin<br/>und Paris<br/>Retour des groupes à Szczecin et Paris</p> |  | <p><b>Gedenk- und<br/>Dokumentationsstätte<br/>KZ Drütte</b><br/>Wehrstraße 29<br/>38226 Salzgitter-<br/>Lebenstedt<br/>Tel.: 0534144581</p> |



**D) « Sans voix. Minorité en Europe. Une pièce de théâtre franco-germano-roumaine »  
(ROUMANIE)**

**Anlage 1**

Gruppenbegegnungen. Detaillierter Bericht über die Durchführung des Projektes

**1. Ort, Termin, Träger, Titel der Begegnung, DFJW-Aktenzeichen.**

Ort: Targu Jiu/Rumänien  
 Termin: 17.7.-31.7.2016  
 Titel: Ohne Stimme. Minderheiten in Europa. Ein deutsch-französisch-rumänisches Tanztheaterprojekt.  
 DFJW-Aktenzeichen: DF-MOE-04-16/~~18.7.-1.8.2016~~

**2. Inhalte/Thema/Schwerpunkte der Begegnung/Umsetzung**

An dem Projekt „Ohne Stimme. Minderheiten in Europa“ in der südwestrumänischen Stadt Targu Jiu haben 55 Jugendliche im Alter zwischen 13 und 21 Jahren, aus Deutschland, Frankreich, Rumänien und einige Jugendliche aus Sarajevo (die vom Bkl nicht gefördert werden) teilgenommen. Dieses Projekt hat nach 2014 erneut Jugendliche aus den drei Ländern, zu einem politisch relevanten Kulturprojekt zusammengeführt und trägt somit zu einem anhaltenden länderübergreifenden Verständigungsprozess bei. Neben der inhaltlichen Auseinandersetzung zum Umgang mit Minderheiten in Europa und deren kreativen Umsetzung mit den Mitteln des Tanztheaters, *exemplarisch aufgezeigt an der Geschichte und Gegenwart von Roma und Sinti, ging es um die vertiefende Begegnung der Jugendlichen aus den verschiedenen nationalen, ethnischen und kulturellen Kontexten.*

**Hintergrund zur Projektidee**

Vor dem Hintergrund der zunehmenden Zuwanderung von Armuts- und Kriegsflüchtlingen nach Westeuropa und der wachsenden Fremdenfeindlichkeit in so vielen europäischen Staaten, ging es in dem Projekt darum, die Entstehung von Vorurteilen und die Mechanismen der Ausgrenzung, insb. von unerwünschten Minderheiten, kennenzulernen und Ideen zu entwickeln an deren Überwindung zu arbeiten. Dies geschah in vier inhaltlichen Workshops, zwei Exkursionen und der tänzerischen Auseinandersetzung mit dieser Thematik. Exemplarisch wurde die Situation der größten europäischen Minderheit, der Roma und Sinti, aufgegriffen. In Rumänien leben die meisten Roma Europas, ca. 3 Millionen. Die Vorurteile gegenüber den Menschen, die man früher „Zigeuner,“ nannte, sitzen tief. Nicht nur in Deutschland, Frankreich (im Sommer 2010 lässt der frz. Staatspräsidenten Sarkozy Tausende Roma abschieben) und Rumänien, sondern in ganz Europa, werden Sinti und Roma ausgegrenzt und diskriminiert, oft sogar verfolgt. Mit der Armutszuwanderung aus Südosteuropa zu Beginn der 2010'er Jahre, insb. aus Rumänien, wurde das alte Feindbild des „Zigeuner“ hierzulande wiederbelebt.

Nach der Beseitigung der letzten Hürden für den Zuzug von Arbeitnehmern aus Osteuropa nach Westeuropa im Januar 2014 sind vor allem arme Romafamilien aus Rumänien nach Frankreich und Deutschland eingewandert. So haben sich in Forbach und Saarbrücken viele Sinti- und Romafamilien niedergelassen und das Gemeinwesen mit einer bisher nicht gekannten Armut konfrontiert. Dies hat die sozial-antiziganistischen Vorurteile in der Bevölkerung verstärkt. In engagierten und kreativen Stadtteilprojekten haben Stadtverwaltung und Zivilgesellschaft, so auch das Dekanat Saarbrücken und die Association de parrainage – jumelage Forbach, auf diese Herausforderung reagiert. Die dadurch entstandenen vertrauensvollen Kontakte zu rumänischen Sinti- und Romafamilien bildeten für die inhaltliche Entwicklung des Projektes eine wichtige Grundlage. Sie haben es ermöglicht, dass auch junge Roma aus diesen Familien an dem Projekt teilgenommen haben.

Um den Anspruch des Projektes einzulösen, standen folgende vier **Inhalte** im Mittelpunkt:

(1) Das **Erleben von Vielfalt**. Den Jugendlichen wurden vielfältige Gelegenheiten geboten, in den unterschiedlichen Zusammenhängen (im alltäglichen Zusammenleben auf engem Raum in einem Schulgebäude, in der historischen und politischen Auseinandersetzung mit dem Thema ‚Minderheiten‘, der gemeinsam zu gestaltenden freien Zeit, den Exkursionen und der Tanz- und Theaterarbeit) ihre Gemeinsamkeiten und Verschiedenheiten wahrzunehmen. (2) Die **interkulturelle Begegnung**. Das interkulturelle Konzept des Projektes hat dafür Sorge getragen, dass die Jugendlichen, die Unterschiede zwischen den kulturellen Prägungen wahrnehmen. Diese Differenzenerfahrungen sind in den zahlreichen Modulen des Projektes aufgenommen und bearbeitet worden. Dabei ging es nicht darum, die kulturellen Differenzen durch Verstehen und Kenntnisse zu überwinden, sondern sie wahrzunehmen und anzuerkennen. Diese Grundperspektive hat sich wie ein roter Faden durch alle historischen, kulturellen und pädagogischen Workshops und Exkursionen sowie der Entwicklung des Tanzstückes hindurchgezogen. (3) Die **inhaltliche Auseinandersetzung** mit dem Leben von Minderheiten in Europa und deren Versuche in den Mehrheitsgesellschaften einen Platz zu finden, exemplarisch aufgezeigt an der Minderheit der Sinti und Roma. Die Beschäftigung mit dieser Thematik hat in Vorbereitungswochenenden in allen drei (vier) Ländern parallel begonnen, sie hat sich während des Aufenthaltes in Targu Jiu in Workshops und Exkursionen fortgesetzt und ihren ästhetisch künstlerischen Ausdruck in der Tanztheaterarbeit gefunden. (4) Die **Entwicklung und Aufführung eines Tanztheaterstückes**. Das Leben in kultureller Vielfalt, die interkulturellen Wahrnehmungen, die inhaltlichen Auseinandersetzungen sowie das alltägliche Leben in Targu Jiu sind in die Entwicklung des Tanzstückes eingegangen. In den täglichen Proben sind die inhaltlichen Impulse, die körperliche Erfassung der Themen und die Dramaturgie des Stückes zusammengefloßen.

#### **Wie wurden die Inhalte bearbeitet?**

Die oben skizzierten Inhalte sind in unterschiedlicher Weise umgesetzt worden. Das **Erleben von Vielfalt** haben im täglichen Ablauf des gemeinschaftlichen Lebens in den Gebäuden zweier unmittelbar nebeneinander stehen Schulgebäuden, Ecaterina Teodoroiu College Targu Jiu und das College Liceul Energetic Targu Jiu, seinen ersten und natürlichen Raum, so z.B. in den gemeinsamen Essenszeiten, den täglichen Diensten (spülen, Toiletten säubern, Turnhalle kehren ...), dem Schlafen in Schlafräumen mit 4-6 Personen, den inhaltlichen Workshops, der freien Zeit, dem Tanzen und den täglichen Versammlungen zur Planung und Reflexion.

Der oben skizzierte Anspruch zur **interkulturellen Begegnung** fand sowohl in den Workshops, den Begegnungen mit Romagruppen wie auch während der Tanzarbeit seinen expliziten Ausdruck. Im Folgenden zwei Workshopbeispiele:

- Workshop „Ich bin ich“: Mit Hilfe der sog. „Zitronenübung“ (siehe Anhang ...) wurde die Themen Vielfalt, Stereotypisierungen und Vorurteile anschaulich und nachvollziehbar bearbeitet.
- Workshop „Identitätsorte“: In dieser Einheit geht es darum, die eigene vielschichtige Identität wahrzunehmen und zu reflektieren, den Unterschied zwischen frei gewählter und zugewiesener Identität aufzudecken und die Anerkennung der Wichtigkeit einer individuellen Identität.

In Targu Jiu leben viele Roma. Die Mehrzahl von ihnen leben in drei großen Siedlungen am Rande der Stadt. Zu einer regionalen Organisation der Roma konnten wir bereits vor der Reise Kontakte aufbauen. Mit ihnen gab es zwei explizite Treffen: an einem Abend waren sie bei uns zu Gast und haben sich und ihr Leben in Targu Jiu vorgestellt. Darüber hinaus war es ihnen ein wichtiges Anliegen, uns von ihrem „Holocaust“, in der Romasprache „Porajmos“ genannt, während der 40'er Jahre zu erzählen. Kaum eine Romafamilie blieb vor der Gewalt der profaschistischen Kräfte im Land,

die von den deutschen Truppen unterstützt wurden, verschont. Für die Jugendlichen waren dies bedrückende Informationen und vielen wurde zum ersten Mal anschaulich deutlich und bewusst, wie ganz Europa unter der Vorherrschaft Nazi-Deutschlands gelitten hat. Die Vertreter\_innen der Roma zeigten sich positiv überrascht vom Interesse der Jugendlichen an dieser Thematik und den Kenntnissen der jungen Leute über die Romageschichte. Ein wunderschönes Fest der Roma, an einem Fluss außerhalb der Stadt, zu dem wir eingeladen wurden, bildete den Rahmen für die zweite Begegnung. Es wurde gegessen, getanzt, geredet und sehr viel gelacht. Durch diesen Kontakt wurde allerdings auch deutlich, wie groß die Resentiments gegenüber Roma in Rumänien sind. Dies hat sich auch in unserer Gruppe gezeigt. Fast alle rumänischen Jugendlichen haben keinen Kontakt zu Roma. Die Jugendlichen berichteten davon, dass sie von ihren Eltern angehalten würden, sich nicht mit Roma abzugeben.

Eine der rumänischen Betreuerinnen weigerte sich das Essen der Roma, das in vier großen Töpfen, auf offenem Feuer zubereitet wurde, anzunehmen. Das Wasser sei nicht sauber, so ihre Begründung. Für die französischen und deutschen Jugendlichen war dies irritierend. Ein langes Gespräch am folgenden Tag in der Gesamtgruppe und die „Zitronenübung“ haben eine vertiefendere Annäherung an die verfestigten Vorurteile geschaffen. Die Folge: Ein paar Tage später brachten einige rumänische Jugendliche, andere Jugendliche aus Romafamilien, mit denen sie seit jeher in einer Straße wohnen, aber noch nie Kontakt zu einander hatten, mit zu den Proben. Zur Premiere des Stückes waren sie alle im Theater. Interkulturelle Begegnung ist kein Spaziergang, sondern intensive Arbeit.

Die **inhaltliche Auseinandersetzung** mit dem Thema des Projektes „Ohne Stimme. Sinti und Roma die größte Minderheit Europas“ ist

Folgende Themen sind in Form und Inhalt jugendgemäß und in drei Sprachen strukturiert in den Workshops, in vielen informellen Gesprächsrunden, die sich oft spontan ergaben und in den Exkursionen vermittelt worden:

- Einführung in die Geschichte der Sinti und Roma
  - Herkunft, Sprache und Bezeichnung (Zigeuner, Roma, Sinti etc.)
  - Einwanderung nach Südost- und Westeuropa
  - Situation der Roma in Rumänien
  - *Porajmos* – der nationalsozialistische Völkermord an Sinti und Roma
  - Aktuelle Situation der Sinti und Roma in Europa
- Die Wirkungsweise der antiziganistischen Vorurteilsstruktur
  - Grundmechanismen von Ressentiments und Vorurteilen
  - Zentrale Inhalte des Antiziganismus

Es ist erstaunlich mit welchem Interesse die jungen Leute diese Themen aufgenommen und bearbeitet haben. Grund dafür ist sicher die lebensgeschichtliche Relevanz der Themen für die teilnehmenden Jugendlichen, denn viele von ihnen haben Merkmale die Ausgrenzungserfahrungen auslösen. Zu ihnen zählen insbesondere die Romajugendlichen, ein Gruppe von jungen Ghanaen, Nigerianer und Kenianer. Daneben berichten auch die anderen Jugendlichen mit Migrationshintergrund von solchen Erlebnissen. Offen erzählen sie in der vertrauensvollen Atmosphäre von ihren großen und kleinen Ausgrenzungs- und Diskriminierungserlebnissen. Die reale Präsenz dieser Erfahrungen von Jugendlichen in der Gruppe hat bei den anderen Jugendlichen, die nicht solch gravierenden Erlebnisse erfahren mussten, Interesse und Betroffenheit ausgelöst. Ein anhaltend relevantes Lern- und Auseinandersetzungsmilieu war entstanden.

Alles dies hat die **tänzerische Arbeit** enorm befruchtet. In den fast täglich stattfindenden 5stündigen Proben, mit der Gesamtgruppe (54 Tänzer\_innen), in Kleingruppentteams und in Einzeltanzarbeit sind die Themen besprochen, sensibilisiert und in einen tänzerischen Ausdruck geformt worden.

Die Entwicklung der Choreografie folgt folgenden Schritten

- Denken und Sprechen
- Wörter assoziieren
- Bilder assoziieren
- Bewegung und Rhythmus dazu ausprobieren
- Entscheidung für ein darzustellendes Bild
- unterlegen des Bewegung mit der entsprechenden Musik bzw. Klangkompositionen
- wiederholen, wiederholen ...

So werden die Ideen der Jugendlichen mit den Vorüberlegungen zum Projekt und der Musik verbunden und es entsteht ein gemeinsam entwickeltes Tanzstück.

### **3. Teilnehmer (TN)/Zusammensetzung der Gruppe/der Gruppen (Alter; Geschlecht; TN-Gewinnung...)**

An dem Projekt haben im Rahmen des trinationalen Projektes 46 Jugendliche bzw. junge Erwachsene aus Frankreich, Rumänien und Deutschland teilgenommen. Zusätzlich haben uns 7 Jugendliche und 2 Betreuer\_innen aus Sarajevo unterstützt. Die Kontakte nach Sarajevo sind seit dem Tanztheaterprojekt 2014 in Sarajevo nicht abgerissen. Auf Anfrage der Jugendlichen aus Sarajevo zur Teilnahme an dem diesjährigen Projekt haben wir ihnen die Möglichkeit gegeben mit 7 Jugendlichen plus 2 Betreuer\_innen (die auch mittanzen) an dem Projekt teilzunehmen. Uns ist bewusst, dass diese TN nicht durch das DFJW gefördert werden können. Im Folgenden wird die offizielle TN-Zahl aufgelistet und der Vollständigkeit halber, die Jugendlichen aus Sarajevo in einer eigenen Spalte aufgeführt.

TN der trinationalen Begegnung:

|              |                  |                       |
|--------------|------------------|-----------------------|
| Weiblich: 32 | Aus Frankreich:  | 14 Jugendliche        |
| Männlich: 14 | Aus Deutschland: | 17 Jugendliche        |
|              | Aus Rumänien     | <u>15 Jugendliche</u> |
|              | <b>Gesamt</b>    | <b>46 Jugendliche</b> |

TN aus Sarajevo/Bosnien-Herzegowina

|             |               |
|-------------|---------------|
| Weiblich: 5 |               |
| Männlich: 2 | 7 Jugendliche |

|                  |                       |
|------------------|-----------------------|
| <b>Insgesamt</b> | <b>53 Jugendliche</b> |
|------------------|-----------------------|

Berücksichtigt man, wie oben bereits angemerkt, die verschiedenen kulturellen Hintergründe der jungen Leute, so sind es bei den Jugendlichen aus Saarbrücken Jugendliche aus 9 verschiedenen Ländern - außer Deutschland sind dies: Russland, Nigeria, Sri Lanka, Kenia, Japan, Chile, Türkei, Ghana, Rumänien. Aus Lothringen sind es Jugendliche aus 6 verschiedenen Ländern – außer Frankreich, sind dies: Rumänien, Bosnien, Algerien, Sri Lanka, Indien, Afghanistan.

Ein Teil der TN hat bereits beim Tanzprojekt in Sarajevo teilgenommen. Der größte Teil jedoch war zum ersten Mal dabei. Die Teilnehmer\_innen aus Frankreich und Deutschland sind in erster Linie über die Schulen (Gesamtschulen, Gymnasien, Berufsschulen, Colleges, Lycée's) gewonnen worden. Durch die intensive Werbung an allen französischen Schulen entlang der Grenze sind im letzten Jahre gute Kontakte zu allen Schulleiter\_innen und Deutschlehrer\_innen dieser Schulen entstanden. Diese Kontakte sind genutzt worden, um unser Projekt an den Schulen vorzustellen und bekannt zu machen. Alle französischen und deutschen Schulen, die besucht wurden, haben ein großes Interesse an grenzüberschreitenden Projekten im außerschulischen Bereich signalisiert. Sie erkennen in diesen Angeboten eine naheliegende und unkomplizierte Austausch- und Lernplattform für ihre Schüler\_innen, um vor allem die französische bzw. deutsche Sprache zu erlernen. Dadurch eröffnen sich für die Jugendlichen, so die Einschätzung der Schulen, bessere Möglichkeiten auf dem grenzüberschreitenden Lern- und Arbeitsmarkt. Auch die Medien (im Saarland: Saarländischer Rundfunk – SR 1, SR 3 und Radio Salü und die Saarbrücker Zeitung; in Lothringen: France blue und kleine Regionalsender und der Le Republicain Lorrain) auf beiden Seiten der Grenze haben das Projekt vorgestellt und beworben. Die Jugendlichen aus Targu Jiu/Rumänien, von denen ein Teil bereits an den Tanzprojekten im Sommer 2013 in Spicheren/Frankreich und auch 2014 in Sarajevo teilgenommen haben, sind über die Partner „Amicci Emmaus-Targu Jiu“ gewonnen worden.

#### **4. Leitungsteam**

Das Projekt ist von einem 13-köpfigen trinationalen und multikulturellen Team (päd. Team, Choreografenteam, Doku-Team) geleitet worden. Alle Mitglieder des Teams bringen die pädagogischen Voraussetzungen mit, um an einem solchen Projekt teilzunehmen. Das Team hat seit Oktober 2015 an der organisatorischen, inhaltlichen und pädagogischen Planung des Projektes gearbeitet. Es hat sich mit dem Anti-Bias-Ansatz (siehe unten) vertraut gemacht. Für das Team bestand die zentrale Aufgabe darin, die vielschichtigen Ziele des Projektes möglichst umfassend umzusetzen. Wichtige Instrumente in der Struktur des Projektes waren die täglich stattfindenden Treffen:

- Teambesprechung am Vormittag
- Camprat am Vormittag, an dem je 1 Jugendlicher pro Schlafräum teilgenommen hat
- Campversammlung jeden zweiten Abend, an der alle Teilnehmer\_innen teilgenommen haben

Obwohl das Projekt am Ende ein „Produkt“ (ein Tanztheaterstück von 60 Minuten) entwickelt hat, war es in seiner Gesamtausrichtung kein ergebnis- sondern ein prozessorientiertes Projekt. Dem Team war es wichtig, dass die Jugendlichen die Möglichkeit bekamen, sich individuell wie kollektiv zu entfalten. Dazu war es notwendig eine Balance zwischen Ruhe und Entspannung auf der einen Seite und Raum für die inhaltliche Auseinandersetzung sowie intensive Tanzarbeit auf der anderen Seite zu schaffen.

Die gesamte inhaltliche Arbeit hat das Team selbst getragen. Hinzu kam die Begleitung der Jugendlichen in ihren gruppendynamischen Prozessen (Konflikte ansprechen und klären, vorhandene Vorurteile aufgreifen und bearbeiten, Kränkungen auffangen, „bevatern und bemuttern“, trösten, pflegen von ‚Verletzten‘, ...). Darüber hinaus gab es jeden Tag hunderterlei zu erledigen (Homepage aufbauen und pflegen, Material, Requisiten, Bühnenmaterial -z.B. Tanzboden besorgen). Auch der Kontakt zu den Choreografen, den Hausmeistern des Schulgebäudes, dem Küchenteam und der

Nachbarschaft hatten einen hohen Stellenwert. Zusammenhalt und Zusammenarbeit im Team waren ausgezeichnet und bildeten die Grundlage für den Erfolg des Projektes.

#### **5. Durchgeführtes Programm, pädagogische Mittel und durchgeführte Aktivitäten , Methoden**

Das durchgeführte Programm ist dem beiliegenden Ablaufplan (Anlage 3) zu entnehmen. Die eingesetzten Methoden sind zum Teil bereits oben beschrieben worden. Im Folgenden möchte ich jedoch die Ausrichtung des *Anti-Bias-Ansatzes* (mit dem wir bereits in Sarajevo 2014 gearbeitet haben), anhand zweier Übungen zum Thema Vielfalt beschreiben.

Dieser Ansatz gilt heute als der reichhaltigste und innovativste Ansatz antidiskriminierender Bildungsarbeit. Das englische Wort *Bias* bedeutet Voreingenommenheit, Schieflage oder Vorurteil. Anti-Bias zielt darauf, eine durch Einseitigkeit und Voreingenommenheit entstandene Schieflage ins Gleichgewicht zu bringen um so Diskriminierung abzubauen. Ziel des Ansatzes ist die intensive erfahrungsorientierte Auseinandersetzung mit Macht und Diskriminierung sowie das „Verlernen“ von unterdrückenden und diskriminierenden Kommunikations- und Interaktionsformen. Anti-Bias geht davon aus, dass jede\_r Vorurteile hat. Dem liegt die Erkenntnis zugrunde, dass Vorurteile und Diskriminierungen nicht als individuelle Fehlurteile anzunehmen sind, sondern in der Gesellschaft als Ideologien institutionalisiert sind und von Menschen erlernt werden. Darauf basierende Verhaltensweisen können demnach wieder „verlernt“ und unterdrückende Ideologien aufgedeckt werden.

Explizite Anwendung fanden Elemente dieses Ansatzes in den Themenblöcken „ich bin ich“ und „Identitätsorte“ in den ersten Tagen des Projektes, in denen in diese wichtigen Grundlagen des Zusammenlebens eingeführt wurde. Alle Übungen dazu wurden in einem Dreierschritt aufgebaut: ausgehend von (1) der Reflexion eigener Erfahrungen, wird (2) der Austausch mit anderen angeregt, der wiederum als Grundlage für (3) die Entwicklung von Handlungsalternativen dient.

#### **6. Wie lief die sprachliche Verständigung in der Begegnung?**

Der Tanz lebt vom Vor- und Nachmachen von Bewegungen. Dies geht notfalls auch ohne Worte. Trotzdem war eine differenzierte Kommunikation in der inhaltlichen Beschäftigung mit der Thematik des Projektes und der Entwicklung des Tanzstückes notwendig. Insbesondere die Erarbeitung der einzelnen Abschnitte des Stückes in der Großgruppe, den Kleingruppen und in der Einzelarbeit hat zu intensiven Gesprächen geführt. Dieses Verständigungsniveau wurde sowohl in den Workshops, den Exkursionen, den interkulturellen Begegnungen und den informellen Austauschrunden gehalten. Darüber hinaus hat das alltägliche Zusammenleben in dem Schulgebäude vielfältige Sprachübersetzungs- und Verständigungsformen hervorgebracht. Insgesamt verlief die Kommunikation hauptsächlich in Deutsch und Französisch. In allen nationalen Gruppen gab es Leute, die in der Lage waren Deutsch und Französisch in Rumänisch bzw. Bosnisch zu übersetzen. Damit die rumänische Sprache, vor dem Hintergrund der deutsch-französischen „Überzahl“, dennoch einigermaßen gleichberechtigt zum Zuge kommt, wurden Gruppensolmetscher eingesetzt. Darüber hinaus ist das tägliche Warmup vor den Proben, immer in Rumänisch, ab und zu auch in Romanes (Sprache der Roma) und Bosnisch angesagt worden. Ebenso sind wir im Camprat und in der Campversammlung verfahren. So haben wir versucht dem Anspruch der Gleichberechtigung aller Teilnehmer\_innen, als wichtiges Prinzip des interkulturellen Austausch- und Kennenlernprozesses, gerecht zu werden.

## **7. Maßnahmen zur Sicherung der pädagogischen Qualität**

Folgende Faktoren haben die pädagogische Qualität gesichert:

- Die langjährigen Kontakte zwischen dem Dekanat Saarbrücken und der Association de parrainage – jumelage Forbach bilden eine stabile Beziehungsrundlage für das Gesamtprojekt.
- Das Leitungsteam hat sich aus qualifizierten Gruppenleiter\_innen aus Frankreich, Deutschland und Rumänien zusammengesetzt. Alle Teammitglieder sind entweder beruflich oder ehrenamtlich pädagogisch tätig und verfügen über eine akademische oder andere (z.B. Juleica-Ausbildung) pädagogische Ausbildung sowie langjährige praktische Erfahrung in der Kinder- und Jugendarbeit. Einige Teammitglieder haben sich eine interkulturelle Kompetenz erworben und fungieren in unterschiedlichen interkulturellen Projekten in Forbach und Saarbrücken als sog. „Brückenbauer\_innen“.
- Die vielsprachliche Kommunikation ist bewusst und strukturiert (siehe Punkt 6) umgesetzt worden und hat zur Qualität des Gesamtprojektes und den offenen und fairen Umgang miteinander unterstützt.
- Ein weiteres permanentes Evaluationsinstrument für die Sicherung der pädagogischen und inhaltlichen Arbeit waren die täglichen Treffen (Teambesprechung, Camprat, Campversammlung). Bei diesen Treffen wurde stets der Gesamtprozess (Wie geht es den TIn? Gibt es Spannungen zwischen einzelnen Personen oder Gruppen? Haben die TIn den Raum um zu wachsen? Was brauchen die TIn? Wie kommen unsere Inputs an? Wie verläuft die Entwicklung des Tanzstückes? Schmeckt das Essen? Worauf oder auf wen müssen wir ‚heute‘ besonders achten? Was ist zu erledigen? ...) angeschaut.
- Am Ende des Projektes gab es zwei Reflexionsrunden.

## **8. Öffentlichkeitsarbeit**

- Das Projekt hat eine eigene Website [www.ohnestimme.wixsite.com/sintiundroma](http://www.ohnestimme.wixsite.com/sintiundroma). Die wurde während der Zeit in Targu Jiu erstellt und ständig von Ida Kammerloch und Carsten Thiele aktualisiert.
- Im Vorfeld des Projektes ist auf Radio Salü, SR 3, in der Saarbrücker Zeitung, im Paulinus (Wochenzeitung des Bistums Trier) und im Le Républicain Lorrain über das Projekt berichtet worden.
- Während des Camps wurde in der Landeszeitung der Provinz Gorj, einem regionalen TV-Sender vom Anliegen des Projektes und der Premiere des Tanzstückes berichtet. Nach dem Projekt hat die Saarbrücken Zeitung im Landesteil das Projekt vorgestellt.
- Das Doku-Team hat hunderte Fotos gemacht und einige Videos gedreht unter anderem auch die Premiere. Die DVD dazu ist noch in Arbeit.
- Das Projekt hat in der politischen Öffentlichkeit Aufmerksamkeit erzeugt und wurde für zwei Auszeichnungen vorgeschlagen: Von der Landeshauptstadt Saarbrücken wurde unser Projekt für den „Willkommenspreis des Saarlandes“ vorgeschlagen, der vom saarl. Sozialministerium verliehen wird. Des Weiteren ist unser Projekt für einen Wettbewerb „Aktiv für Demokratie und Toleranz. Zivilgesellschaftliches Engagement sichtbar machen“ vorgeschlagen worden. Dieser Wettbewerb ist vom „Bündnis für Demokratie und Toleranz gegen Extremismus und

- Gewalt“ der Bundesregierung ausgeschrieben.
- Auch das deutsch-französische Bühnenfestival „Perspectives“ hat Interesse an unserem Stück und hat eine DVD von der Premiere angefordert. Würde das Festival unser Stück in ihr Programm nehmen, so käme es im Frühsommer 2017 mit allen Jugendlichen zur Wiederaufnahme des Stückes. Eine einwöchige Begegnungs- und Probenphase wären notwendig.

## 9. Pädagogische Auswertung

- a. **Die Ziele der Begegnung** („SMART“ formuliert) waren:
- Den Jugendlichen wird eine Plattform angeboten unentdeckte Fähigkeiten in sich zu entdecken und zu entwickeln bzw. weiterzuentwickeln
  - Die Jugendlichen werden darin unterstützt, ihrer eigenen Identität in pluralen Gesellschaften auf die Spur zu kommen.
  - Es werden Lernprozesse initiiert, die solidarische Verbundenheit über Länder- und Ethniengrenzen hinweg erfahrbar machen.
  - Die Jugendlichen werden für die Themen Vorurteile, Antiziganismus, Ausgrenzung, Minderheiten und Respekt sensibilisiert.
  - Die Jugendlichen setzen sich mit Geschichte und Gegenwart der Sinti und Roma in Europa auseinander.
  - Die Jugendlichen werden mit dem Leben von Roma in Rumänien konfrontiert und nehmen Anteil an den Erfahrungen der rumänischen TN im Miteinander bzw. Gegeneinander von Rumänen und Roma.
  - Die Jugendlichen entwickeln ein Tanztheaterstück mit dem Titel „fara Foc\_e ohne stimme“ in das die oben genannten Themen aufgenommen werden und führen es am 29.7.2016 im Targu Jiu auf.

### *Realisierung der Ziele/ Was haben die Jugendlichen gelernt?*

Es kommt nicht so häufig vor, dass ich sagen kann, dass alle Ziele rundum erreicht wurden. Für dieses Projekt trifft es jedoch zu.

Die Realisierung der Ziele und die damit verbundenen Lernprozesse bei den Teilnehmer\_innen haben auf verschiedenen Lernflächen stattgefunden. Hier wurde ein kognitiver, emotionaler, körperbewusster und kommunikativer Raum eröffnet, in dem die Jugendlichen ihr historisches, politisches, sprachliches, tänzerisches sowie interkulturelles Wissen und Können erweitern und vertiefen konnten. Dies war möglich trotz der unterschiedlichen schulischen und milieuabhängigen Voraussetzungen. So zum Beispiel:

- im Tanzen
- im Zusammenleben auf engem improvisierten Raum
- in der Mitsprache bei Entwicklung von Organisation und Programm des Aufenthalts in Targu Jiu
- in der Bewältigung von Spannungen und Konflikten
- im Lernen der französischen bzw. deutschen Sprache bzw. dem Hineinhören in die rumänische (und auch bosnische) Sprache
- in der Beschäftigung und Auseinandersetzung mit der größten europäischen Minderheit, der Sinti und Roma

- im Aufdecken und Bearbeiten von Ausgrenzungserfahrungen von Minderheiten, die viele der TN einbringen konnten

Die Komplexität der Anforderungen haben die Jugendlichen in einen atemberaubenden kreativen, tänzerisch anspruchsvollen und emotional herausfordernden, Prozess überführt. Auf diese Art sind die jungen Leute für Themen wie dem Leben als Minderheit, dem Erleben von Ausgrenzungs- und Diskriminierungserfahrungen, der Entstehung und Etablierung von Vorurteilen, den Chancen und Grenzen kultureller und religiöser Vielfalt, Respekt, Glück und Hass sensibilisiert worden. Die Basis für diesen Prozess ist durch die außergewöhnliche Gemeinschaftserfahrung gelegt worden: Das Leben zu 5-7 Personen in den sehr dürftig ausgestatteten Schlafräumen, die gemeinsamen Mahlzeiten, der Austausch im Camprat und in den Campversammlungen, die täglichen Dienste (Reinigung der Duschen und Toiletten, Tischdienst, Turnhallenputzdienst), die intensive 5-6stündige tägliche Tanzarbeit, die zusätzlichen freiwilligen Tanzworkshops zu den Hip Hop Tanzstilen, die Abende beim Freitanzen oder Entspannen in den Zimmern oder auf dem Schulgelände, die Begegnungen mit den Roma, der Ausflug in die Südkarpaten, die Bummeltouren durch Targu Jiu, ... So entwickelte sich eine solidarische und heitere Stimmung in der Gruppe. Diese Erfahrungen haben die Jugendlichen ermutigt und geradezu beflügelt, sich risikoreich vor einem Publikum in Szene zu setzen. Die Premiere am 29. Juli 2016 im Theater des Volkes (eine Freiluftbühne) fand vor 300 Zuschauern statt. Die Resonanz des Publikums war überwältigend.

**b. Wie hat sich das Gruppenleben entwickelt? Gab es Konflikte? Wie wurde damit umgegangen? Gab es besondere Vorfälle in dieser Begegnung?**

Die ausgesprochen gute Atmosphäre die innerhalb der Gruppe entstanden ist, habe ich bereits beschrieben. Ein wesentlicher Grund dafür ist das gemeinsame Tanzen. Die körperliche Anstrengung, die das bedeutet, erschwert durch eine überhitzte Sporthalle bei 35 Grad Außentemperatur, hat die TN schnell zusammengebracht. Es gab einen **Konflikt** im Zimmer der männlichen TN. In dem Zimmer waren 7 TN, 4 Deutsche unterschiedlicher ethnischer Herkunft, ein Franzose (ein afghanischer Flüchtling) und zwei Rumänen untergebracht. In einer nächtlichen ‚Party‘ wurden verbale Späße gemacht, die für den rumänischen jungen Erwachsenen – 20 Jahre (der sehr gut Deutsch spricht, er hat mit seinen Eltern eine längere Zeit in Österreich gelebt) befremdend am Ende auch beleidigend waren. Er verließ das Zimmer und schlief in seinem vor der Schule geparkten Auto. Dieser Vorfall kam dem Leitungsteam zu Ohren. Am folgenden Tag kam es zu einem Klärungsgespräch, das Heiner Buchen leitete und bei dem Gabriela Bot (frz. Betreuerin und rumänische Roma) übersetzte. Im Kern ging es um die unterschiedliche Bedeutung von Worten in den verschiedenen kulturellen Kontexten. Alle Konfliktbeteiligten haben als Einsicht mitgenommen das sich kulturelle Verschiedenheit bis in Sprache und Symbolik hineinwirkt. Theoretisch war das den meisten klar, aber die konkrete Erfahrung dieses Konfliktes hat alle auf eindrückliche Weise für diesen Aspekt von kultureller Vielfalt sensibilisiert. Nach dem ca. einstündigen Gespräch, das nach den Regeln eines Konfliktgespräches (Formulierung der Störung – Herausarbeiten der Gefühle der Konfliktpartner und der Hintergrundbedürfnisse – Gegenseitiges Verstehen der Emotionen ermöglichen – Persönliche Anteil der Konfliktpartner am Konflikt herausarbeiten – Ideen und Möglichkeiten zur Verständigung suchen –

Vereinbarung treffen) geführt wurde, war der Konflikt besprochen, verstanden und geklärt. Das gemeinsame Durchstehen und Bearbeiten der belastenden Dissonanz hat die sieben Jungs noch näher zusammengebracht.

Ein **irritierender Vorfall** war die Ablehnung des Essens von einer der rumänischen Betreuerinnen auf dem Romafest zu dem wir alle eingeladen waren. Dazu ist unter Punkt "Wie wurden Inhalte bearbeitet/interkulturelle Begegnung" auf Seite 3 einiges ausgeführt.

**c. Auswertung/Ergebnisse der Auswertung/Konsequenzen/Folgen der Begegnung**

Die Auswertung hat am 30.7. stattgefunden. In 10 Kleingruppen wurden folgende Fragen besprochen:

**Modul 1: Die Anderen und ich**

1. Wie ginge es mir mit mir selbst und den anderen? Was habe ich über mich und was von den Anderen erfahren? Was habe ich hier neu gelernt bzw. weiterentwickeln können?
2. Wo habe kulturelle Vielfalt als Möglichkeit und wo als Grenze erfahren?
3. Wo hat sich mein Bild/Vorurteil vom Anderen bestätigt und wo verändert?

**Modul 2: Sinti und Roma**

1. Was habe ich verstehen bzw. erfüllen können, im Blick auf Erfahrungen von Minderheiten?
2. Wie erlebe ich die Menschen, die der Mehrheitsgesellschaft angehören?
3. Wie haben sich meine Vorstellungen/Vorurteile gegenüber Sinti und Roma verändert?

**Modul 3: Konsequenzen**

1. Was nehme ich mit nach Hause?
2. Auf was werde ich in Zukunft achten?
3. Was möchte ich an mir bzw. in meinen Kontexten in denen ich lebe verändern?

Im Plenum wurden die wichtigsten Ergebnisse aus den Kleingruppen zusammengetragen.

In den folgenden Zitaten einiger TN werden einige Aspekte dieser Auswertung deutlich. Sie belegen wie bewegend die Zeit für sie war:

Chloé-Lilla (15 Jahre, frz.): Ich glaube ich habe etwas für mein Leben gelernt. Auf die Nachfrage „Was?“, sagt sie: Das einfache Leben hier hat mir gefallen. Ich komme mit wenigen Dingen aus. Und ich kann meinem inneren Rhythmus vertrauen, der mich beim Tanzen angetrieben und geführt hat.

Fabiola (15 Jahre, dt.): Das Roma gegenüber soviel Misstrauen besteht macht mich traurig. Ich habe hier die große Freude der Menschen gespürt, die sie sich bewahrt haben, trotz der vielen Ablehnung, die sie erfahren. Tanzen ist sehr schön.

André (18 Jahre, dt.): Ich bin viel zu groß zum Tanzen – 1,92m. Aber ich habe einen Weg

gefunden, mit eurer Hilfe, mich im Tanzstück gut zu bewegen. Basketball bleibt mein Ding. Noch was: Das Sinti und Roma bei allen politischen Gesprächen, die in Europa geführt werden, vergessen werden, finde ich nicht gut. Ich bin Mitglied in einer politischen Jugendorganisation. Ich werde mit meinen Leuten zu Hause darüber sprechen.

Hannah (21 Jahre, frz.): Seit eineinhalb Jahren studiere ich Tanz. Auf meiner Schule in Tilburg/Niederlande sind junge Leute aus vielen Ländern. An meiner Schule, dem deutsch-französischen Gymnasium in Saarbrücken, waren viele Schüler mit Migrationshintergrund, viele französische Schüler natürlich auch. Aber das hier, haut mich mal wieder weg. Wie hier innerhalb von 2 Wochen soviel zusammengefloßen ist, da ist mir manchmal schwindelig geworden. Das ich selber choreografieren durfte war für mich eine große Ehre.

Christabel (9 Jahre, dt.): Ich bin die Kleinste. Danke, dass ihr mich mitgenommen habt. Weil ich schwarz bin, weiß ich wie das ist anders zu sein. Hier in der Stadt in Targu Jiu waren wir die Stars, jeder hat mich angeschaut und viele wollten meine Haut berühren oder meine Haare anfassen. Die kennen hier keine Leute aus Afrika. Aber ihr habt mich beschützt.

Michela (17 Jahre, dt.): Ich bin selbstbewusster geworden. Das Tanzen und ihr alle habt mir dabei geholfen.

Traves (15 Jahre, dt.): Ich bin schwarz und das ist nicht immer einfach. Ich gehöre zu einer auffälligen Minderheit, jeder sieht mir an, dass ich anders bin. Aber in Saarbrücken haben sich die meisten Menschen an uns gewöhnt. Trotzdem gibt es so kleine Erlebnisse, die mir signalisieren, du gehörst nicht so richtig dazu. Aber ich will dazu gehören. Und Roma wollen auch dazu gehören. In meiner Schule sind Romajugendliche aus Rumänien, mit ihnen werde ich Kontakt aufnehmen.

Anada (15 Jahre, frz.): Ich bin die einzige französische Roma hier, eigentlich bin ich eine bosnische Roma. Meine Eltern sind vor vielen Jahren aus dem ehemaligen Jugoslawien nach Forbach gezogen. Ich bin froh, dass meine Eltern mir erlaubt haben mitzufahren. Das ist eigentlich sehr unüblich. Ohne Gabriela wäre das nicht gegangen. Wir Roma geben die Kinder nicht gerne in die Hände anderer. Ich fand es wunderbar, dass dieses Projekt mein Leben, meine Geschichte zum Thema hatte. Das habe ich noch nie erlebt, dass sich jemand für mich und meine Leute so positiv interessiert. Ich danke euch allen.

David (18 Jahre, rumän.): Ich empfinde etwas Scham darüber, dass ich mit den Romaleuten in unserer Straße noch nie einen Satz gesprochen habe. Das werde ich ändern. Einen ersten Schritt habe ich schon gemacht. Ich habe sie vorgestern zu unserer Premiere des Stückes eingeladen. Sie waren gestern da.

Petronela (18 Jahre, rumän.): Ich fand es super, dass auch ihr aus Sarajevo, zwar mit einer kleinen Gruppe, wieder dabei wart. So bleiben Verbindungen bestehen. Das Romathema ist sehr bedeutend und auch irgendwie bedrängend. Ich fand es gut, dass die beiden Romajungs noch in unser Stück eingebaut wurden. Und du DMC (Daniel Marian Catrinoiu) warst ein

echter Brückenbauer zwischen uns Rumänen und deiner Romakultur.

DMC (21 Jahre, rumän.): Super, dass ich dabei war. So viele Freunde gefunden. Und das Bier hat geschmeckt. Ich bin Roma, ich lebe in einer Ecke von Targu Jiu, die ihr nicht kennt. Ihr werdet mich ja bald besuchen kommen. David muss sich nicht dafür schämen, weil er noch nie mit einem Roma gesprochen hat. Mit mir hat er viel gesprochen. Wir sind schon anders. Aber es freut mich tierisch das ich, das wir Thema waren. Da kommen die Leute aus Deutschland und machen ein Projekt, in dem wir im Mittelpunkt stehen. Geil! Noch was: Das eine unserer Betreuerinnen beim Fest nichts gegessen hat ist auch nicht schlimm. Wir haben drüber gesprochen. Sie kommt zu meiner Familie und dann wird sie essen bis sie platzt. Das hat sie versprochen.

Clara Sabine(16 Jahre, frz.): Ich bekomme bei meinen Eltern mit, wie sehr sie sich darum sorgen, dass Lothringen oder gar ganz Frankreich irgendwann von rechten Politikern regiert wird. Diese Leute wollen hart mit den Ausländern umgehen. „Zigeuner“, so sagen sie zu den Roma, wollen sie rauswerfen aus Frankreich. Dagegen möchte ich etwas tun. Vielleicht in meiner Schule in Grosbliederstroff.

Josephine (17 Jahre, dt.): Ich bin etwas tranfunzelig. Aber das Tanzen und die Gespräche haben mich wacher gemacht, meine ich. Dass es Minderheiten, ob Roma oder Menschen aus afrikanischen Ländern oder türkische Leute, oder wie ihr Gabriela und Michela aus Sri Lanka, schwerer haben, finde ich ungerecht. Mensch ist Mensch.

Sophie-Yelda (20 Jahre, dt.): Ich bin Halbtürkin, wenn man das so sagen kann. Mein Papa ist türkisch. Ich habe aber den Nachnamen meiner deutschen Mutter. Ich fühle die Zweiheit in mir, schon lange. Das nebeneinander von kulturellem Empfinden. Es gibt eine Sehnsucht nach Anatolien und eine sauschöne Vertrautheit in Saarbrücken. Beides in mir hat mich großherzig gemacht. Ich habe keine Angst vor Fremden, vielleicht weil ich schon immer eher Fremdes und Vertrautes gleichzeitig in mir empfinde.

Jasmin (17 Jahre, dt.): Die Sinti und Roma wurden unter Hitler massenhaft ermordet, ein Völkermord. Mich erschüttert wie weit der Einfluss dieses Deutschlands ging, bis hierhin. Die Roma haben von ihren Eltern und Großeltern erzählt, die nach Auschwitz deportiert wurden. Das macht mich sprachlos. In Deutschland ist das Schicksal der Sinti und Roma längst nicht so bekannt wie das Schicksal der Juden. Es ist gut, dass es seit einigen Jahren in Berlin eine zentrale Gedenkstätte für die ermordeten Sinti und Roma Europas direkt neben dem Bundestag gibt.

Nassima (18 Jahre, frz.): Wir sind hier als junge Europäer zusammengekommen. Das finde ich so schön, das müssen wir erhalten. Europa ist ein WIR.

Bill (10 Jahre, frz.): Ich möchte noch länger bleiben.

Ada (15 Jahre, bosn.): Das wir aus Sarajevo wieder dabei sein durften, ist richtig gut. Die

Menschen in unserer Heimat haben das Gefühl von Europa vergessen zu sein. Hier mache ich die Erfahrung, dass viele Rumänen das gleiche Gefühl haben. Und die Roma, auch bei uns gibt es viele, müssen das Gefühl noch stärker haben. Unser Projekt ist ein Projekt gegen das Vergessen.

Anja (25 Jahre, bosn.): In Sarajevo habe ich den Text von dem bosnischen Schriftsteller Dzevad Karahasan vorgelesen, auf den Wai und Hannah getanzt haben. Der Abschlusssatz lautete: Ich bin ich, weil du du bist. Darum ging es auch in diesem Projekt. Wir können nicht sein ohne den anderen. Das ist etwas zutiefst Humanes, mit dem wir uns hier beschäftigen. Das wird so leicht vergessen. Bei uns in Bosnien ist dieser Satz noch nicht wieder ausgegraben worden und in Europa scheint er auch zunehmend in Vergessenheit zu geraten. Unser Tanzstück gibt dem Satz wieder einen Klang, eine Bewegung, eine Stimme. Danke für den Film „Safet tanzt“, der hat mich sehr frei gemacht. Den schaue ich mir mit meinen Eltern an.

Cristian Laurentiu (21 Jahre, rumän.): Für mich war die Versöhnung im Jungenzimmer ein Höhepunkt. Das hat aus uns das beste Zimmer gemacht, oder?

**d. Ausblick**

Die Begegnung geht weiter. Aller Voraussicht nach werden im Juni 2017 alle Jugendlichen noch mal für eine Woche in Saarbrücken zur Wiederaufnahme des Stückes zusammenkommen. „Ohne Stimme“ wird dann im Rahmen des „Festival Perspectives. Deutsch-französisches Festival der Bühnenkunst in Saarbrücken und Moselle“ in Forbach und Saarbrücken aufgeführt. Mit dem Stück werden wir uns für das Jugendtanzfestival in Berlin bewerben, zu dem die besten Tanzproduktionen des Jahres eingeladen werden. Darüber hinaus besteht eine Einladung zu einem Jugendtheaterfestival in Sarajevo im September 2017. Auch die deutsch-französische Partnerschaft vertieft sich mehr und mehr. Im Januar/Februar 2017 findet eine gemeinsame Juleica-Ausbildung statt. In Forbach werden das Dekanat Saarbrücken und Emmaus Forbach ein grenzüberschreitendes Sintiprojekt in der Sintisiedlung in Forbach initiieren. Auch der Aufbau von „AMARO-FORO“ einer interkulturellen Jugendorganisation von Roma und Nicht-Roma wird im Herbst 2016 in Saarbrücken beginnen. Die Nachbarschaft an der Grenze begünstigt die Nachhaltigkeit und lässt weitere Projektideen entstehen und wachsen.

**10. Sonstige Informationen**

*a. Die Hip Hop-Workshops und die pädagogische Relevanz des Tanzes*

An fünf Abenden haben wir Hip Hop Workshops angeboten. Obwohl die Workshops freiwillig waren, haben an allen Workshops fast alle TN teilgenommen. Dies ist bemerkenswert, weil die Tanzarbeit tagsüber ausgesprochen anstrengend war. Die Workshops haben dann am Abend, mit dem Anbruch der Dunkelheit und bei sinkenden Temperaturen, begonnen. Ein Teil der Jugendlichen hat Hip Hop Erfahrungen und wollte mehr lernen, für andere waren verschiedene Stile neu, sie hatten Interesse daran die Grundschrirte kennenzulernen. Die Tanzformen sind ausgesprochen cool und nach wie vor nahe am Lebensgefühl der jungen Leute. In allen Workshops wurden Informationen zur Entstehungsgeschichte und

Inspirationsquellen der jeweiligen Tanzstile gegeben. So waren die Abende Reisen in die Popgeschichte der Ost- und Westküste der USA der 60'er und 70'er Jahre, sowie in die Geschichte des in Brasilien von Sklaven entwickelten Kampftanz „Capoeira“ im 17. Jahrhundert, der in die Hip Hop-Kultur eingebaut wurde. Das kulturelle Design des Hip Hop korrespondiert mit dem Inhalt des Projektes. Beides thematisiert Minderheitenphänomene und kreist um die Suche nach der eigenen Identität im Kontext kultureller Vielfalt. Wie die Analyse der einzelnen Bewegungsfiguren zeigt, übernehmen z.B. Breaker, Popper oder Locker Körperbewegungen und –techniken verschiedener Kulturen. Dadurch werden auch andere Körpergefühle erfahrbar, die neue, Identität, Originalität und Authentizität generierende Bewegungsstile und Lebensgefühle entstehen lassen. In diesen Workshops aber auch in Tanzarbeit zum Tanzstück ist das Bewusstsein von Leibsein und Körperhaben von den Jugendlichen als ineinander verschränkt erlebt worden und hat das persönliche Körper- und damit auch eine neue Art von Selbstbewusstsein eröffnet. Die im westlichen Denken verankerte Differenzierung von Körper und Leib trennt das spürbare Hier- und Jetzt-Sein von der Fähigkeit, den Körper als Medium des Ausdrucks oder als Instrument einzusetzen. Fügt man diese Teilbereiche zusammen, wie im Projekt geschehen, dann werden Identitätsbildungsprozesse auch in ihrer dialektischen Verschränkung mit den leiblich-affektiven Erfahrungen initiiert. Selbstreflexivität und Themenaneignung vollzieht sich dann in einem Wechselspiel von leiblicher Erfahrung (wenn z.B. Szenen zur Ausgrenzung, Isolation, Gewalt etc. körperlich ausprobiert und getanzt werden) und kognitiver Reflexion (z.B. im Nachdenken über Eigenerfahrung von Ausgrenzung), von narrativer Konstruktion (erzählte Erfahrungen werden mit dem Thema verbunden und zu Bildern ausgeweitet) und körperkommunikativer Repräsentation (in Improvisation in zweier-, dreier oder mehrköpfigen Gruppen und im Gesamtensemble fließen Erfahrenes und Erdachtes zusammen und verändern sich im Zu- und Miteinander der Bewegungen).

#### *b. Der Film „Safet tanzt“*

Link zum Film <http://www.dw.com/de/safet-tanzt/av-19111892>

Diese Dokumentation des WDR, die wir zwei Mal in unserem Freiluftkino „Cinema Paradiso“ gezeigt haben, hatte eine starke Wirkung, insbesondere auf die muslimischen Teilnehmer\_innen. Zunächst eine kurze Inhaltsangabe des Filmes:

„Ich bin nur ein kleiner Roma, der einfach sein Ding macht.“, sagt Safet Mistele über sich selbst. Die Familie kam vor einigen Jahren aus dem Kosovo nach Deutschland, der Vater starb an Krebs. Die alleinerziehende Mutter schlägt sich mit ihren fünf Söhnen in Wuppertal durch. Als leidenschaftlicher Breakdancer wird Safet von seiner Hauptschule zu einem Casting geschickt. Ein Hip Hop Casting, denkt Safet. Doch es ist das Casting für ein Tanzstück von Pina Bausch. Dies war sein Eintritt in eine völlig neue Welt. Als Safet seinen Brüdern mitteilt, dass er Tanz studieren und auch Ballett tanzen wird, ist ihre Position schnell klar: Das werden sie nicht zulassen. Ballett, das ist nichts für Männer. Doch Safets Mutter setzt sich gegen ihre Söhne durch: Safet soll tanzen! Wie beeinflusst seine Herkunft sein Leben als Tänzer? Und noch etwas kommt hinzu: Safet ist Moslem. Streng genommen dürfte er gar nicht tanzen... Der Film begleitet Safet bei seinem spannenden Spagat zwischen diesen unterschiedlichen Welten.

Ein Teil der bosnischen Teilnehmer\_innen ist muslimisch und alle tanzen. Aber sie kennen

alle den Konflikt aus ihren Familien in den Muslime geraten, wenn sie tanzen. Selten sprechen sie darüber in der Öffentlichkeit. Doch der Film spiegelt ihre Konflikte und hat sie tief berührt. Besonders das Verhalten von Safet's frommer muslimischer Mutter, die ihm das Tanzen ausdrücklich erlaubt, ihn sogar dazu auffordert es zu tun. „Der Schöpfer hat dir die Fähigkeit gegeben so schön tanzen zu können, dann musst du das tun“, so die Mutter. Trotz dieser ausdrücklichen Erlaubnis bleibt der Zweifel in Safet vorhanden: „Darf ich als Muslim tanzen? Wenn Allah barmherzig ist, dann wird er es gutheißen, dass ich tanze.“ An beiden Abenden kam es zu intensiven Gesprächen zwischen den muslimischen und nichtmuslimischen Jugendlichen - interkulturelle bzw. interreligiöse Nachtgespräche.

Saarbrücken, 15.9.2016

## **Detailliertes Wochenprogramm**

Programm/Ablaufplan des Projektes „Ohne Stimme. Minderheiten in Europa“ ein trinationales Tanztheaterprojekt in Rumänien vom 17.7.-31.7.2016

| Uhrzeit                                                           | So<br>17.7.                                           | Mo<br>18.7.                   | Di<br>19.7.                                 | Mi<br>20.7.                                         | Do<br>21.7.                                                                                                       | Fr<br>22.7.                                 | Sa<br>23.7.                                                                                             | So<br>24.7.                                                                                                                                    |
|-------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|-------------------------------|---------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 8.00-9.00                                                         | Anreise                                               | Aufstehen und Frühstück       | Aufstehen und Frühstück                     | Aufstehen und Frühstück                             | Aufstehen und Frühstück                                                                                           | Aufstehen und Frühstück                     | Aufstehen und Frühstück                                                                                 | Aufstehen und Frühstück                                                                                                                        |
| 9.00-9.45h                                                        |                                                       | Camprat                       | Camprat                                     | Camprat                                             | Camprat                                                                                                           | Camprat                                     | Camprat                                                                                                 | <b>Ganztagsausflug</b>                                                                                                                         |
| 10-15h                                                            | 13h Abflug vom Flughafen Hahn für die frz. und dt. TN | Tanzproben                    | Tanzen-proben ca. 12.30 Imbiss mit Früchten | Tanzen-proben ca. 12.30 Imbiss mit Früchten         | Tanzen-Proben ca. 12.30 Imbiss mit Früchten                                                                       | Tanzen-Proben ca. 12.30 Imbiss mit Früchten | Tanzen-Proben ca. 12.30 Imbiss mit Früchten                                                             | Fahrt in die Südkarpaten (bis zu 2000m hoch) und Besichtigung eines Freilichtmuseums, das über das Leben der Menschen auf dem Land informierte |
| d.Turnhalle o. im Freien                                          |                                                       | Ca. 12.30 Imbiss mit Früchten | ca. 12.30 Imbiss mit Früchten               | ca. 12.30 Imbiss mit Früchten                       | ca. 12.30 Imbiss mit Früchten                                                                                     | ca. 12.30 Imbiss mit Früchten               | ca. 12.30 Imbiss mit Früchten                                                                           |                                                                                                                                                |
| 15-16h                                                            |                                                       | Pause                         | Pause                                       | Pause                                               | Pause                                                                                                             | Pause                                       | Pause                                                                                                   |                                                                                                                                                |
| Mittagessen und Pause                                             | Anschl Busfahrt von Temeswar nach Targu Jiu           |                               |                                             |                                                     |                                                                                                                   |                                             |                                                                                                         |                                                                                                                                                |
| 16-19                                                             |                                                       | Erkundung von Targu Jiu       | Freizeit – Ausruhen – etc.                  | Freie Zeit - Stadtbummel - Ausruhen - ...           | Workshop: 1. Teil Landes- und Leutkunde zu Rumänien allgemein Jeweils in 2 Gruppen, danach tauschen der Workshops | Freie Zeit - Stadtbummel - Ausruhen - ...   | Workshop zum Thema: Roma und Sinti – eine unerwünschte Minderheit in Europa. Ort: Romazentrum Targu Jiu |                                                                                                                                                |
| Evtl noch Einzelproben oder Erholungszeit oder inhaltliche Module | 19 Uhr Ankunft in Targu Jiu                           |                               |                                             |                                                     | 2. Teil: Wir sind die Roma in Rumänien?                                                                           |                                             |                                                                                                         |                                                                                                                                                |
| 19-20                                                             |                                                       | Abendessen                    | Abendessen                                  | Abendessen                                          | Abendessen                                                                                                        | Abendessen                                  | Abendessen                                                                                              | Abendessen                                                                                                                                     |
| 20-21h                                                            | Kennenlernen                                          | Kennenlernen                  | Freie Zeit                                  | Workshop: Ich bin ich und du bist du- wer sind wir? | 20-22 Uhr Begegnung mit Roma aus Targu Jiu                                                                        | Workshop: Identitätsorte                    | Einladung zu einem Fest der Roma am Rande der Stadt                                                     | Stadtbummel                                                                                                                                    |
| In der Turnhalle oder im Freien                                   |                                                       |                               |                                             |                                                     |                                                                                                                   |                                             |                                                                                                         |                                                                                                                                                |
| 21-23                                                             |                                                       | Kennenlernspiele Tanzen       | Hip-Hop Tanzworkshop B-Boying/ Breakdance   | Freie Zeit                                          | 22.15-24.00 Hip Hop Tanzworkshop – B-Boying freiwillig                                                            | Tanzparty auf dem Basketballfeld im Freien  |                                                                                                         | Filmabend im Freien: Premieren DVD von Sarajevo und „Safet tanzt“                                                                              |

| Uhr-zeit                                                          | Mo.<br>25.7.                                                  | Di<br>26.7.                                | Mi<br>27.7.                                                                      | Do<br>28.7.                                                                      | Fr<br>29.7.                                                                                                                   | Sa<br>30.7.                                                       | So<br>31.7.                                 |
|-------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| 8-9.00h                                                           | Aufstehen und Frühstück                                       | Aufstehen und Frühstück                    | Aufstehen und Frühstück                                                          | Aufstehen und Frühstück                                                          | Aufstehen und Frühstück                                                                                                       | Ausschlafen ab 10 Uhr Frühstück                                   | 3 Uhr Abfahrt mit dem Bus nach Temeswar     |
| 9.00-9.45h                                                        | Camprat                                                       | Camprat                                    | Camprat                                                                          | Camprat                                                                          |                                                                                                                               |                                                                   |                                             |
| 10-15h Tanzproben                                                 | Erkundung Targu Jiu Die Stadt                                 | Tanzproben                                 | 11 Uhr Tanzproben auf der Freiluftbühne in der Stadt incl. Pausen und freie Zeit | 11 Uhr Tanzproben auf der Freiluftbühne in der Stadt incl. Pausen und freie Zeit | 11 Uhr Tanzproben auf der Freiluftbühne in der Stadt und Generalprobe um 15 Uhr anschl. freie Zeit bis zur Premiere um 22 Uhr | Auswertung 1. Teil von 12-13.30h Mittagessen 15h                  | 11 Uhr Start mit dem Flugzeug nach Ffm/Hahn |
| 15-16h Mittagessen und Pause                                      | gesehen mit den Augen                                         | Pause                                      |                                                                                  |                                                                                  |                                                                                                                               |                                                                   |                                             |
| 16-18h                                                            | Jugendlicher (Rumänische TIn zeigen der Gruppe ihr Targu Jiu) | Workshop: Dominanz verlernen               |                                                                                  |                                                                                  |                                                                                                                               | Auswertung 2. Teil von 16-17.30h                                  | 17 Uhr Ankunft in Saarbrücken               |
| Evtl noch Einzelproben oder Erholungszeit oder inhaltliche Module | Incl. freie Zeit in der Stadt                                 |                                            |                                                                                  |                                                                                  |                                                                                                                               | Packen Stadtbummel etc.                                           |                                             |
| 18-20h                                                            | Abendessen                                                    | Abendessen                                 | Abendessen                                                                       | Abendessen                                                                       | Abendessen                                                                                                                    | Abendessen                                                        |                                             |
| 20-21h in der Turnhalle o. im Freien                              | Freie Zeit                                                    | Hip Hop Tanzworkshop – Toprock freiwillig  | Hip Hop Tanzworkshop - Locking freiwillig                                        | Hip Hop Tanzworkshop Boogaloo                                                    | 22 Uhr Premiere des Stückes vor 400 Zuschauern                                                                                | Abschiedsritual anschl. Tanzparty bis zur Abfahrt um 3 Uhr nachts |                                             |
| 21-23h                                                            | Freie Zeit                                                    | Tanzparty auf dem Basketballfeld im Freien | Interreligiöse Dankfeier an verschiedenen Stationen auf dem Schulgelände         | Freie Zeit                                                                       | 23.30 bis 4h Fest im Essenssaal der Schule Eine Romamusikgruppe hat bis 2 Uhr gespielt                                        |                                                                   |                                             |

#### Anmerkungen

#### **Zum Tanztheaterstück**

- Das Stück ist vor der Reise und in Targu Jiu inhaltlich, musikalisch, dramaturgisch und choreografisch entwickelt worden. Es greift folgende Themen auf:

#### **Historisch**

- o Geschichte und Gegenwart von Roma und Sinti in Europa
- o Die Verfolgung der Roma in Europa

## Presseberichte

## Den Diskriminierten ohne Worte eine Stimme geben

Ein neues Tanztheaterprojekt des Dekanats Saarbrücken befasst sich mit dem Schicksal der Sinti und Roma. Die Premiere fand in Rumänien statt.

Von Silvia Buss

**Saarbrücken/Forbach/Targu Jiu.** Warum haben so viele Leute Angst vor Roma? Warum nennt man sie heute nicht mehr Zigeuner? Was sind Sinti? Warum kommen die Roma in Osteuropa aus ihrem Elend nicht heraus? Sind sie arm, weil sie diskriminiert werden – oder werden sie diskriminiert, weil sie arm sind? Mit solchen Fragen haben sich 34 Jugendliche aus Saarbrücken und Lothringen in einem Workshop beschäftigt, den das Dekanat gemeinsam mit dem Verein „Association de parrainage-jumelage“ aus dem französischen Forbach im Saarbrücker Johannes-Foyer veranstaltete.

Der Antiziganismus-Workshop sollte die Teilnehmenden für die Geschichte, die Lebensbedingungen und die Vorurteile gegenüber Roma und Sinti sensibilisieren. Er diente als Vorbereitung für ein in-

ternationales Tanztheaterprojekt, das die Jugendlichen wenig später nach Targu Jiu in Rumänien führte. Zwei Wochen lang arbeitete die Gruppe dort zusammen mit 25 weiteren jungen Leuten aus der Umgebung sowie aus Sarajevo unter Leitung eines professionellen Choreographie-Teams an der Entwicklung einer Tanzperformance. Sie trägt den Titel „Ohne Stimme. Sinti und Roma – die größte Minderheit Europas“ und setzt die Geschichte und Gegenwart der Sinti und Roma zu Hip-Hop-Musik in bewegte Bilder um.

Die Premiere fand Ende Juli auf dem Vorplatz des Staatstheaters im südwestrumänischen Targu Jiu statt. Im kommenden Frühjahr führt die Gruppe ihr Tanztheater auch in Saarbrücken und Forbach auf. „Das Projekt soll ein Statement für ein menschenfreundliches, gerechtes und offenes Europa werden“, erklärt Pastoralreferent Heiner Buchen als Leiter des multikulturellen Projekts das damit verbundene Anliegen.

Gefördert wird die grenzüberschreitende Initiative vom katholischen Osteuropa-Hilfswerk Renovabis, dem **Deutsch-Französischen Jugendwerk** sowie dem saarländischen Kultusministerium.



Unter der Regie professioneller Choreographen setzten die jungen Teilnehmer das Thema tänzerisch um. Foto: Dekanat

# Tanzend um Verständnis ringen

Internationales Tanzprojekt für Jugendliche beschäftigt sich mit der Situation der Sinti und Roma

2013 ging es auf den Spiecherer Höhen um die feindselige Vergangenheit zwischen Deutschen und Franzosen, 2014 in Sarajevo um den Krieg. In diesem Sommer treffen sich Jugendliche aus Saarbrücken, Lothringen und Sarajevo mit Gleichaltrigen in Rumänien.

Von SZ-Redakteur  
Martin Rolshausen

**Saarbrücken.** Heiner Buchen kennt das: „Wenn die Rede auf Sinti und Roma kommt, entstehen häufig Bilder im Kopf: Vorstellungen von Armut, Kriminalität, mangelnder Fähigkeit oder Bereitschaft zur Anpassung.“ Das sei nicht nur in Saarbrücken so, wo es eine „relativ große Zuwanderung von Roma gegeben hat“.

In Forbach gibt es ein Sinti-Wohngebiet, sagt der katholische Pastoralreferent. Daher sei das Thema des Tanzprojekts, das das katholische Dekanat Saarbrücken zusammen mit Partnern aus Forbach, Sarajevo und Forbachs rumänischer Partnerstadt Targu Jiu organisiert, „keine Kopfgabe“.

„Ohne Stimme, Sinti und Roma – die größte Minderheit Europas“ lautet der Titel des Tanzworkshops, zu dem sich etwa 60



Eine Szene aus dem Sarajevo-Tanzstück, das das Dekanat Saarbrücken organisiert hat.

FOTO: DEKANAT/PETER MARZ

Jugendliche vom 17. bis 31. Juli in Targu Jiu, einer Stadt in der viele Roma leben, wie Buchen sagt, treffen. Die Choreografin Daniela Rodriguez aus Köln arbeitet in diesen zwei Wochen mit den jungen Leuten an einem Tanzstück. Es wird zum

Ende des Workshops, für den es noch einige wenige freie Plätze gibt, in Rumänien aufgeführt. Projektleiter Buchen hofft, dass es im kommenden Jahr Aufführungen in Saarbrücken und Forbach gibt.

„Die Sinti und Roma sind in

ganzen festen Bilder und Klischees im Kopf der Sache zu nahern – und dabei Freundschaften zu schließen.

• Kontakt: Heiner Buchen, Tel. (06 81) 70 06 18, E-Mail: dekanat-saarbruecken@freehet.de

Website des Projekts.



Dekanat Saarbrücken  
Heiner Buchen, Pastoralreferent  
Hirtenwies 12  
66117 Saarbrücken  
E-Mail: dekanat-saarbruecken@freenet.de

Finanzielle Förderung



**E) « Quartette Neuruppin » (UKRAINE)**

**RAPPORT****« PERSPECTIVES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE EN FRANCE,  
EN ALLEMAGNE ET EN UKRAINE »**

Rencontre franco-germano-ukrainienne  
Du 2 au 9 juillet 2016 à Sète

OFAJ  
DFJW

**1<sup>ère</sup> partie : description du projet****a) OBJECTIFS DE CETTE RENCONTRE**

*Comprendre la crise en Ukraine,*

*Quel rôle joue l'UE dans le conflit naissant ? De quelles marges de manœuvre bénéficie-t-elle ? En tant qu'européen.ne de l'Ouest, comment je peux m'informer sur le conflit ? Quels effets la guerre dans l'est de l'Ukraine a-t-elle sur la vie à Kiev ? Comment vont les personnes déplacées à Kiev et que pensent-elles du patriotisme ukrainien ?*

Les participant.es ont réfléchi à ces questions et à bien d'autres encore, lors des deux premières phases du projet, qui ont eu lieu respectivement en juillet 2014 à Berlin et en septembre 2015 à Kiev.

Pour cette troisième phase de la rencontre à Sète, il a été décidé de modifier légèrement le thème de cette dernière. En effet, le conflit en Ukraine était très éloigné du Sud de la France. Les participant.es ont donc eu l'occasion d'échanger et de discuter sur les questions suivantes :

*Que signifie « société civile » ? Quel rôle joue-t-elle dans nos sociétés ? Quel rapport entretiennent liberté(s) et société civile ? Quelles formes d'engagement trouve-t-on ? Quelles leçons peut-on tirer des expériences faites dans les différents pays et quel impact ont-elles pour le futur ?*

Les objectifs principaux de cette rencontre étaient de permettre un apprentissage et un échange interculturel entre les participant.es des trois pays. Il s'agissait aussi de leur proposer un cadre bienveillant et respectueux pour discuter, échanger, travailler ensemble sur les problématiques et les perspectives de la société civile dans leurs pays respectifs.

**b) INFORMATIONS GÉNÉRALES**

La rencontre s'est déroulée du 2 au 9 juillet 2016 au centre de vacances Le Lazaret à Sète. Il s'agissait de la troisième rencontre du projet (cf. dates et lieux ci-dessus). Les partenaires qui ont participé à l'organisation et à l'animation de cette semaine sont :

- Europe Unie (Carbonne, France)
- Green Cross Society (Lviv, Ukraine)
- Interkulturelles Netzwerk e.V. (Neuruppin, Allemagne)

### c) PARTICIPANT.ES

17 participant.es de 18 à 26 ans se sont retrouvés.es à Sète : 6 allemand.es, 6 ukrainien.nes, 5 français.es. Malgré l'attention portée à la parité au sein des participant.es, une majorité de femmes a participé à la rencontre.

Seulement 3 participant.es ukrainien.nes avaient déjà participé aux deux premières rencontres en Allemagne et en Ukraine. Les ancien.nes participant.es ne pouvaient venir pour diverses raisons personnelles (études, examens, etc.). Tous.tes les participant.es allemand.es et français.es étaient donc nouveaux.elles dans le projet. Ces dernier.es sont tous.tes étudiant.es, même si cela n'était pas un critère pour participer à la rencontre. Du côté ukrainien, certain.es travaillent déjà et d'autres font des études. De nombreux.ses participant.es avaient des connaissances dans une autre langue partenaire, ce qui a pu rendre les échanges plus fluides. Les niveaux d'anglais étaient assez disparates dans le groupe, mais cela n'a pas freiné la communication.

### d) DEMARCHE PEDAGOGIQUE

La démarche pédagogique de cette rencontre découle des deux premières. En effet, lors de la première semaine en Allemagne, le groupe de participant.es avaient souhaité avoir plus de temps et d'espace pour essayer de comprendre par eux.elles-mêmes le conflit en Ukraine. Cette possibilité leur a été donnée en septembre 2015 à Kiev. L'équipe a donc décidé d'utiliser le même système de fonctionnement pour cette troisième semaine.

Comme évoqué plus haut, le sujet d'étude a été modifié, dû notamment à l'éloignement géographique du conflit ukrainien.

Il a été demandé aux participant.es de réfléchir et si possible, de faire quelques recherches en amont sur le thème de la société civile.

Etant donné que presque toutes les personnes présentes étaient nouvelles dans le projet, la première journée a été consacrée à faire connaissance. Suite au décryptage et à deux activités interculturelles, ils.elles ont pu échanger, définir ensemble et travailler sur des thèmes qui les intéressaient. Cela a donné lieu à 2 jours de travail en petits groupes internationaux, travail accompagné par l'équipe.

### e) QUELLES ACTIVITES ONT ETE PROPOSEES ?

Afin d'assurer le développement d'une bonne dynamique au sein du groupe et d'accompagner le processus d'apprentissage interculturel ainsi que l'apprentissage autour du thème de la société civile dans les trois pays respectifs, l'équipe a préparé et mis en place différentes méthodes (voir aussi le programme en annexe) :

- jeux de connaissance
- jeux de coopération
- « attentes et craintes »
- présentation des pays
- *Décryptage*
- « bourse aux idées »
- activité interculturelle

- méthodes pour introduire le sujet de la société civile
- une « conférence non-frontale »
- du temps consacré à l'échange non-formel concernant les projets des différents petits groupes de travail

Pour une description et analyse plus détaillée des méthodes voir 2, b).

## **2<sup>ème</sup> partie : évaluation de la rencontre**

---

### **a) LES PARTICIPANT.ES, L'EQUIPE**

Notre groupe était relativement restreint. 17 participant.es et 5 animateurs.trices (plus un autre animateur présent pour deux jours à la fin de la rencontre). Cela a permis une ambiance conviviale et une bonne dynamique au sein du groupe.

Les trois participant.es qui avaient déjà pris part aux deux premières rencontres étaient très déçu.es, au début, de ne pas retrouver les autres participant.es. Néanmoins et grâce à la phase de connaissance, le groupe s'est vite trouvé. Les participant.es étaient intéressé.es et actif.ves lors des temps formels du programme. Le groupe a également passé beaucoup de soirées ensemble, de manière informelle.

Certain.es participant.es ont noté au début de la rencontre une certaine distance de la part des ukrainien.nes. Cela a cependant vite évolué et la soirée d'adieu fut pour certain.es très émotive.

Lors de la première journée, il a été proposé au groupe de discuter et de décider des règles de vie ensemble. Après avoir discuté en petits groupes de thèmes tels que les temps informels, la langue utilisée, les traductions, l'intégration des personnes dans le groupe, l'intégralité du groupe a pris une décision collective sur chaque point proposé. Ce processus de décision collective a duré plus longtemps que prévu, le nombre de propositions des petits groupes étant important. Néanmoins, tout le monde a eu la patience et le respect de mener ce processus jusqu'au bout. La seule chose qui avait été décidée et qui n'a pas été toujours très bien respectée fut la ponctualité.

Le fait de pouvoir tout faire sur le lieu de la rencontre (dormir, manger, salle de travail) – contrairement à la rencontre en septembre 2015 à Kiev – a permis une vie de groupe harmonieuse et sereine et une ambiance de travail studieuse. Le temps exceptionnel a permis de faire beaucoup d'activités à l'extérieur et de profiter des lieux dans les temps libres (ville de Sète, plage).

La traduction des temps formels dans les trois langues a été très bien respectée par la totalité des participant.es. L'anglais fut la langue la plus utilisée dans les temps informels, malgré les disparités de niveaux. Une règle a été proposée et votée par le groupe en début de semaine (voir plus bas).

Cette rencontre a eu lieu dans une atmosphère de respect des idées des un.es et des autres. Une conversation sur la liberté de la presse a été l'occasion de mettre en avant des divergences d'opinion entre certain.es participant.es. Cela n'a néanmoins eu aucune influence visible sur l'ambiance du groupe et les relations entre participant.es.

Du côté de l'équipe, le travail s'est également déroulé de manière sereine et efficace. La rencontre avait pu être bien préparée en amont. Trois animateur.trices avaient travaillé ensemble sur les deux

premières rencontres. La quatrième animatrice était nouvelle sur le projet, mais avait déjà travaillé avec deux des autres animateurs.trices sur d'autres rencontres et avait participé à la réunion de préparation. La traduction s'est déroulée à travers la langue allemande, langue partagée par les cinq animateurs.trices.

## **b) PEDAGOGIE, APPRENTISSAGE INTERCULTUREL, ANIMATION LINGUISTIQUE**

Comme déjà mentionné auparavant, la particularité du concept pédagogique de la rencontre consistait dans la liberté relative qu'avaient les participant.es pour travailler en petits groupes trinationaux tout en assurant un cadre favorable pour un véritable échange interculturel et autour du sujet. Ce concept a permis aux participants de travailler pendant deux jours et demi sur un projet de leur choix qui les intéressait. Ce concept fait appel à la responsabilité de chaque participant.e de contribuer au projet et stimule la motivation de tous. Il nous semblait approprié pour rendre possible la découverte des différentes perspectives de la société civile – que ce soit au niveau théorique, dans les trois pays respectifs ou plus concrètement dans la ville de Sète.

### **Faire connaissance**

La première partie de la semaine était consacrée à la phase de connaissance avec les autres participant.es et le lieu et à la formation d'une bonne dynamique de groupe.

Pour atteindre ces objectifs, l'équipe a prévu plusieurs méthodes.

Dans un premier temps, les participant.es devaient se mettre en tandem avec une personne issue d'un autre pays que le leur. Pendant 15 minutes, ces tandems avaient le temps de s'échanger autour de ces quatre questions suivantes :

- Quel âge as-tu ?
- Où habites-tu ?
- Que fais-tu ? (Travail, études, passions)
- Que veux-tu absolument réaliser/faire dans ta vie ?

De plus, ils devaient imaginer un fait improbable et faux (un petit « mensonge ») sur la vie de leur tandem. Une fois ce temps d'échange en tandem passé, chacun devait présenter son/sa partenaire en plénière en glissant le petit « mensonge » dans son récit. Le reste du groupe devait ensuite deviner ce qu'était ce mensonge. Cette méthode permettait à la fois de commencer à faire connaissance les uns avec les autres et aussi à se familiariser avec le rythme de la traduction. Le « mensonge » rend l'activité plus intéressante, parce qu'il implique tout le groupe dans les temps de présentation.

Une fois ces présentations finies, chacun.e a pu afficher le nom et le lieu où vit son/sa partenaire sur une carte du monde, ce qui a permis tout au long de la rencontre une vue d'ensemble des différentes origines géographiques des participant.es.

Après cette première activité nous avons demandé aux participant.es de se ranger sur une ligne selon différentes catégories (du plus petit nombre au plus grand etc.) : en fonction de l'âge, du nombre de langues parlées par chaque participant.e, de la longueur du trajet jusqu'à Sète en heures et de la couleur des yeux.

Cette activité a pour but d'en savoir plus sur les autres, mais elle permet aussi un contact un peu plus proche qui crée une bonne dynamique de groupe, par exemple quand il s'agit de se ranger par la couleur des yeux. Le cas d'un participant ukrainien de la région de Donezk, qui a voyagé 96 heures a beaucoup impressionné les participant.es français.es et allemand.es !

### **Attentes, craintes et questions**

Au début d'une rencontre, il est toujours important de connaître les attentes des différent.es participant.es

pour pouvoir réagir, pour adapter le programme éventuellement ou alors pour expliquer pourquoi certaines choses ne seront pas possibles. Cela aide à éviter des déceptions et malentendus des deux côtés.

Pour cela, l'équipe a préparé une grande affiche avec un arbre, une valise et une poubelle dessinés dessus. Les participant.es avaient 15 minutes pour réfléchir et à leur disposition des Post-It de trois couleurs différentes sur lesquels ils/elles pouvaient écrire leurs propos avant de les coller sur l'affiche :

- les attentes sur l'arbre (Post-It vert)
- les choses qu'ils/elle ne souhaitent pas vivre pendant la rencontre sur la poubelle (Post-It rouge)
- les questions que les participant.es ont « apportées » avec eux/elles ou des choses qu'ils/elles souhaitent partager avec le groupe sur la valise (Post-It jaune)

Bien entendu, les attentes et les craintes restaient anonymes. Avant de présenter le programme de la semaine, l'équipe a lu ces propos et, par la suite, pu réagir déjà à certaines craintes exprimées. Comme exemple, nous pouvons citer la crainte de rester trop longtemps « enfermé » dans notre salle de travail où il faisait assez chaud ou la crainte que les participant.es ne resteront que dans leurs groupes nationaux respectifs. Lors de la présentation, nous avons pu disperser ces craintes : le fait de travailler en petits groupes permettra de choisir le lieu de travail. Toutes les activités proposées par l'équipe auront comme objectif de mélanger les groupes nationaux et de promouvoir un échange entre tous les participant.es.

En ce qui concerne les Post-It collés sur la valise, l'équipe les a traduits et affichés dans la salle pour que tout le monde puisse les lire et afin qu'elles servent d'inspiration pour les jours suivants.

### **Vivre ensemble**

Pour établir dès le début de la semaine une vie commune agréable où tous et toutes peuvent s'exprimer librement, nous avons pris le temps pour une méthode où les participant.es réfléchissent eux-mêmes comment gérer la vie de groupe afin que tout le monde se sente bien.

Pour cela, les participant.es ont été reparties en trois groupes trinationaux ; leur tâche consistait en réfléchir sur les trois sujets suivants et de faire des propositions sur la gestion de la vie de groupe :

- gestion du temps informel (langues parlées, activités, ...)
- rythme de vie
- vivre ensemble (comportement respectueux etc.)

Après ce temps de réflexion, chaque groupe de travail a présenté ses propositions aux autres et l'ensemble du groupe se mettait d'accord s'il approuve ces propositions ou pas. Pour faciliter la prise de décision en groupe, l'équipe a proposé un geste avec les mains, pour montrer son accord (ce geste provient de la langue des signes et correspond à un applaudissement). Chaque proposition devait être approuvée par tout.e participant.e, ou alors il fallait trouver des consensus. Une fois une décision prise, le groupe s'applaudissait.

Bien que cette méthode ait pris plus de temps que prévu par l'équipe, ce processus était important. D'un côté, car des règles assez importantes pour la vie de groupe en ressortaient. De l'autre, car la méthode permettait également aux participant.es de découvrir que ce processus de prise de décision collective, si important pour des groupes qui s'engagent dans la société civile, peut être long et parfois fastidieux.

Quelques décisions que le groupe a pris grâce à cette méthode :

- Mise en place du mot de passe « Bora Bora » pour changer de langue afin que la personne qui arrive dans la conversation puisse comprendre et participer.
- La ponctualité est une question de respect envers les autres. Pour mieux visualiser et intégrer les horaires où le groupe se retrouve (fin de la pause etc.), cette heure sera à chaque fois affichée dans la salle de travail.
- Chaque chambre devrait se mettre d'accord pour des temps de repos et d'autres règles de vie commune dans la chambre (Par exemple : Comment gérer la clef ? Plus de lumière dans la chambre à partir de minuit.).
- Une partie du groupe qui souhaite absolument visiter Montpellier pourra organiser cette visite de manière autonome dans le temps libre.

### Présentation des pays et soirée spécialités

Venant de trois pays différents avec trois réalités de vie différentes, il était intéressant pour les participant.es de se présenter l'actualité de leur pays respectifs. Pour cela, les participant.es se retrouvaient en groupes mononationaux pour se mettre d'accord sur trois thèmes d'actualité et deux tabous de leur pays d'origine. Ensuite, ils devaient mimer cela en cinq petits sketches. Il va de soi qu'avec cette méthode un sujet d'actualité comme la corruption ou le terrorisme ne peut pas être présenté de manière très complexe. Mais il s'agissait ici d'un moment déclencheur pour le reste de la semaine dont l'objectif était de provoquer des questions et de rendre curieux.

La soirée spécialités qui avait lieu aussitôt après, permettait un cadre agréable pour continuer l'échange dans le temps informel.

### Décryptage

Pour rendre la découverte de Sète pour les participant.es plus intéressante, nous avons choisi la méthode du décryptage. Les participant.es ont été reparties en quatre groupes trinationaux. Par le tirage au sort, chaque groupe a reçu un endroit à Sète comme lieu de départ ainsi qu'un sens à travers lequel le groupe a pu découvrir la ville d'une manière insolite : l'odorat, la vue, le goût et l'ouïe.

Une fois rentrés au Lazaret, les groupes disposaient d'un temps de préparation et puis devaient présenter « leur » découverte de Sète de manière créative.

Nous avons pu voir des présentations intéressantes et amusantes. Grâce au décryptage, les participant.es ont travaillé en groupe non-mononationaux et il a donc encouragé le processus de faire connaissance et d'apprentissage interculturel. De plus, cette première découverte de la ville de Sète était bien utile pour les jours de recherche en petits groupes.



Présentation du décryptage

### Activité interculturelle « Un pas en avant »

Pour sensibiliser les participant.es aux différentes réalités de vie qui peuvent exister (même dans le même pays) et pour souligner l'importance que la société civile a dans la société, l'équipe a préparé l'activité « Un pas en avant ». Pour cela, les participant.es devaient se mettre sur une ligne, les yeux fermés. L'équipe lisait ensuite des énoncés concernant des libertés individuelles. A chaque fois qu'un.e participant.e pouvait affirmer un énoncé, il ou elle devait faire un pas en avant. Les énoncés préparés par l'équipe étaient les suivants :

- Je peux voyager sans problèmes dans d'autres pays.
- La paix règne dans mon pays.
- Dans le pays où je vis, il existe des élections libres et indépendantes.
- Dans le pays où je vis, je peux m'engager pour la cause que je veux et avec qui je veux.
- Dans le pays où je vis, les gens peuvent s'habiller comme ils le veulent.
- Je suis libre de me marier, quand et avec qui je veux.
- Je peux exprimer librement mon opinion, sans conséquences pour moi et ma famille.
- Dans le pays où je vis, j'ai accès à une presse libre et indépendante.
- Je peux vivre avec l'argent dont je dispose tous les mois.

Après que tous les énoncés aient été lus, les participant.es pouvaient ouvrir les yeux et regarder autour d'eux. Pour évaluer ensuite cette activité, nous avons posé trois questions :

- Comment vous vous êtes-vous sentis ?
- Est-ce que vous avez remarqué quelque chose ?
- Qu'est-ce que cet exercice vous a apporté ?

Lors de l'évaluation, quelques sujets intéressants ont émergé. Les participants ont constaté des différences entre les différents pays, mais aussi parmi les personnes issues du même pays. Ils se demandaient donc si cela dépend peut-être aussi des régions (en Ukraine surtout) ? Une participante mentionnait que d'après elle, tout dépend de l'attitude de chaque individu à l'égard de la situation. Les participant.es français.es et allemand.es exprimaient une prise de conscience pour les privilèges que le fait de vivre en Union Européenne implique (liberté de voyager, libertés individuelles protégées par des lois etc.).

A la suite de cette évaluation le groupe menait encore une discussion autour de la question « Que signifie pour vous 'presse libre et indépendante' ? », lors de laquelle des différences importantes entre les points de vue étaient dévoilées et des questions très intéressantes et controversées étaient discutées : une presse vraiment indépendante, peut-elle exister ? Comment une presse libre pourrait se financer ? N'est-elle pas toujours influencée par ces financeurs, les opinions des journalistes etc. ? Où commence la propagande ? Un pays en guerre comme l'Ukraine, peut-il « se permettre » une presse libre ? Faut-il « protéger » la population ukrainienne de la propagande russe avec des interdictions de certaines chaînes ou est-ce de la censure ? Même si la discussion était vive et pleine de désaccords, elle restait à tout moment respectueuse.

### Méthode d'introduction « La société civile »

Pour introduire le sujet de travail – les perspectives de la société civile en France, Allemagne et en Ukraine – l'équipe a prévu une matinée pour une méthode autour de l'actualité dans les trois pays et du rôle que la société civile y joue.

Pour cela, nous avons demandé aux participant.es d'emmener des journaux de leurs pays. Réparti.es en trois groupes, chaque participant.e devait d'abord choisir des photos ou des titres qu'ils/elles associaient avec l'actualité de la société civile dans leur pays. Ensuite, chaque groupe faisait un collage de ces extraits de journaux. Après ce temps de travail plutôt individuel, les groupes se mettaient autour de leur collage et

discutaient de la société civile dans leurs pays.

Cette méthode permettait aux participants de découvrir d'avantage l'actualité des autres pays et servait de déclencheur pour des discussions autour de la société civile.

Ainsi, elle pouvait servir d'inspiration et de point de départ pour la « bourse aux idées » qui avait lieu dans l'après-midi de la même journée.



### La « bourse aux idées »

Deux journées et demi de la rencontre étaient consacrées au travail en petits groupes autour d'un sujet choisi par les participant.es, en lien avec le thème de la société civile.

Une question importante à résoudre était la formation des groupes. La méthode de la bourse aux idées nous semblait idéale pour cela.

Les participants avaient donc un temps de réflexion pour remplir une feuille avec ces quatre catégories :

- Nom
- Idée
- Sur quel thème aimerais-je travailler et pourquoi suis-je intéressé.e par cela ?
- Idées concernant la réalisation : comment est-ce que je souhaite procéder concrètement ?

Ensuite, toutes ces feuilles étaient affichées dans la salle de travail pour que tous.tes puissent les lire et ensuite trouver des partenaires avec des idées et envies similaires. La seule contrainte donnée par l'équipe était que chaque groupe devait être composé de personnes venant des trois pays. Cette phase de recherche de partenaire et de formation de groupe fut assez douloureuse pour certain.es et a provoqué quelques frustrations au sein du groupe. Néanmoins, ce processus fait partie de l'apprentissage ; pouvoir faire des compromis et être capable de trouver des consensus sont des compétences importantes dans tout travail de groupe et d'autant plus dans un groupe international.

Finalement, les participant.es ont réussi à former quatre groupes, dont deux souhaitaient travailler de manière plus théorique et réfléchir sur des conceptions de la société civile et les façons dont elles sont réalisées en France, Ukraine et en Allemagne. Les deux autres groupes souhaitaient faire un travail plus concret ; faire des interviews avec des acteurs de la société civile locale de Sète et de Montpellier et créer une plateforme où des personnes engagées dans la société civile dans les trois pays peuvent s'échanger, faisait partie de leurs idées.

Pour assurer une continuation de la bonne dynamique de groupe qui s'était déjà établie, l'ensemble du groupe se retrouvait tous les jours après le petit-déjeuner et après la pause de midi pour des animations linguistiques.

De plus, dans la soirée de la deuxième journée de travail en petits groupes, un « apéro des experts » était organisé par l'équipe pour permettre aux participant.es un temps d'échange entre les membres des différents groupes de travail.

Le dernier jour, les groupes présentaient leur travail devant l'ensemble du groupe. Même si le temps de travail en petit groupe était assez restreint, les participants ont pu faire un travail considérable. Un groupe projette de publier un texte sur une plateforme sur Internet. Un autre groupe a fait plusieurs interviews avec des représentants de la société civile en France, en Allemagne et en Ukraine et a commencé à créer un site Internet pour les publier. Leur objectif serait même de créer une plateforme d'échange pour des personnes engagées dans la société civile.

### La « conférence non-frontale »

L'objectif de la « conférence non-frontale » était de permettre aux participant.es de rencontrer des acteurs de la société civile locale. Pour cela, nous avons invité quelques associations et ONG qui s'engagent à Sète ou à Montpellier. Finalement, des représentants de plusieurs associations ont fait le déplacement pour rencontrer le groupe.

Après un petit temps de présentation de leurs activités, les participant.es ont eu l'occasion de discuter dans une atmosphère décontractée avec les intervenant.es. La « conférence » était un grand succès et servait aussi d'inspiration pour le travail de certains groupes.

### Animation linguistique

Tout au long de la rencontre, les animations linguistiques jouaient un rôle assez important.

Les matins, elles servaient souvent en même temps d'energizers et de jeux de coopération avec une conséquence positive pour la dynamique du groupe. Presque tous.les les participantes s'intéressaient aux autres langues et c'était un plaisir pour eux d'apprendre des mots et des petites phrases dans les autres langues.

Des animations comme « **Salut, ça va ?** » faisaient bien évidemment partie de la phase de connaissance. D'autres, comme la **recherche d'internationalismes** sensibilisaient les participant.es au fait, qu'une communication est presque toujours possible, même si les interlocuteurs n'ont pas de langue commune. Le groupe jouait aussi à la **course à l'alphabet** et au grand classique de l'**écureuil**. Une animation, où les participant.es **faisaient passer des objets de la vie quotidienne du groupe** (stylo, ciseaux, crème solaire etc.) en les répétant dans les autres langues permettait d'apprendre quelques mots de plus.

De manière générale, nous pouvons constater que les animations linguistiques ont débloqué la communication au début de la rencontre et qu'elles ont eu un effet positif pour la dynamique de groupe, même si certain.es participant.es les jugeaient trop enfantines.

### c) EVALUATION

Tout l'après-midi de la dernière journée était consacré à l'évaluation, qui s'est déroulée en trois parties.

Tout d'abord, les participant.es avait un temps d'évaluation dans leurs petits groupes de travail pour évaluer leur manière de travailler en tant que groupe. Pour guider cette évaluation, l'équipe avait préparé des questions d'orientation :

- Comment est-ce que je me suis senti.e pendant le travail en petit groupe ?
- Qu'est-ce que j'en retire ?
- Est-ce que j'ai évolué grâce à cette expérience ? Si oui, comment ?

Les résultats de cette phase de l'évaluation sont restés au sein des petits groupes, mais nous pensons que c'est très important de donner un espace de réflexion sur le travail en équipe (interculturelle) afin d'approfondir le processus d'apprentissage de tous et de toutes.

A cette première phase d'évaluation suivait l'évaluation collective avec la méthode du « Camembert » avec les catégories suivantes :

- Hébergement et repas
- Atmosphère dans le groupe
- Décryptage
- Rythme
- « Conférence non-frontale »
- Disponibilité de l'équipe
- Possibilités pour le temps libre
- Activité interculturelle
- Animations linguistiques et energizers

L'ensemble des opinions s'est révélé assez positif. Certains n'ont pas aimé le décryptage, d'autres critiquent le rythme du séjour. En ce qui concerne le point assez négatif dans la catégorie « activité interculturelle », la participante a précisé qu'elle aurait préféré parler encore d'avantage de cette expérience. Pour certain.es, le travail en petit groupe était un défi – on y trouve également quelques jugements plutôt négatifs. Jugés très positif étaient l'hébergement et le repas, l'atmosphère dans le groupe, la conférence non frontale, la disponibilité de l'équipe et les possibilités de passer le temps libre.

Dans un troisième temps, nous avons demandé aux participant.es de prendre le temps pour une évaluation individuelle. Pour cela, l'équipe a préparé des feuilles avec ces quatre questions :

- Qu'est-ce qui m'a plu et pourquoi ?
- Qu'est-ce qui ne m'a pas plu et pourquoi ?
- Qu'est-ce qui m'a surpris ?
- Que puis-je emporter de ce projet pour l'avenir ?

Beaucoup de participant.es mentionnent que le lieu et le thème de la rencontre leur a beaucoup plus. De plus, l'atmosphère dans le groupe a plu à tout le monde, même si certaines différences ont beaucoup surpris. Surtout les différentes manières de travailler des allemand.es et français.es d'un côté et des ukrainien.es de l'autre sont mentionnées plusieurs fois.

Un.e participant.e français.e écrit qu'elle pense « n'avoir jamais eu à [se] dépasser autant pour pouvoir travailler en groupe », mais qu'elle a appris énormément de choses grâce à cela. La façon libre de travailler a plu à beaucoup de participant.es, mais tous jugent ne pas avoir eu assez de temps pour le travail en petit groupe. Certain.es pensent que préparer quelque chose avant la rencontre pourrait faciliter l'entrée en matière sur place.

Les participant.es emportent avec eux « une prise de conscience par rapport à l'importance de créer et de promulguer une société civile européenne », « plus de compétences interculturelles », « une ouverture d'esprit ». Un.e participant.e ukrainienne souligne qu'elle emportera beaucoup d'idées et inspiration pour ses propres projets.

Pour conclure, l'équipe aimerait souligner sa joie d'avoir encadré cette rencontre riche en échanges, dans une ambiance à la fois studieuse et conviviale. Le travail fourni par les petits groupes n'est certes pas abouti pour tous, mais nous sommes confiant.es que ce dernier sera poursuivi en dehors du cadre de la rencontre.



Rapport rédigé sur la base des observations pendant la rencontre, les évaluations orales et écrites pendant et en fin de séjour.

## ANNEXE : PROGRAMME REALISE

**Programme pour la 3ème session de "Neuruppiner Quartet" du 2 au 9 juillet 2016 à Sète**

|           | Samedi 2.07          | Dimanche 3.07                                                                                                                                                                                              | Lundi 4.07                                                                                                                                        | Mardi 5.07                                      | Mercredi 6.07                                        | Jeudi 7.07                         | Vendredi 8.07                 | Samedi 9.07            |
|-----------|----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|------------------------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------|------------------------|
| 8h - 9h   |                      | Petit déjeuner                                                                                                                                                                                             | Petit déjeuner                                                                                                                                    | Petit déjeuner                                  | Petit déjeuner                                       | Petit déjeuner                     | Petit déjeuner                | Petit déjeuner         |
| 9h - 10h  |                      | Animation linguistique                                                                                                                                                                                     | Animation linguistique                                                                                                                            | Animation linguistique                          | Animation linguistique                               | Animation linguistique             | Animation linguistique        |                        |
|           |                      | Présentation de l'équipe, des participants. Jeux de connaissance Composition des groupes. Attentes et craintes                                                                                             | Découvrir Sète !<br>Décodage. Le but est d'avoir une idée de la ville, de sa population et ainsi d'avoir des idées pour les projets de recherche! | Recherche en groupes tri nationaux              | Libre à Sète                                         | Recherche en groupes tri nationaux | Préparation des présentations | Départ des délégations |
| 13h - 14h |                      | Déjeuner                                                                                                                                                                                                   | Déjeuner                                                                                                                                          | Déjeuner                                        | Déjeuner                                             | Déjeuner                           | Déjeuner                      |                        |
|           |                      | présentation du programme. Activité de groupe. Présentation de la situation actuelle dans ton pays. Evaluation de la situation en Ukraine depuis la dernière rencontre en 2015. Réflexion sur les méthodes | Thème.<br>Rassembler les idées.<br>Formation des groupes de recherche.<br>Open space".<br>Les recherches débutent ...                             |                                                 |                                                      | Recherche en groupes tri nationaux | Présentation Evaluation       |                        |
| 19h-20h   | Dîner                | Dîner                                                                                                                                                                                                      | Dîner                                                                                                                                             | Dîner                                           | Dîner en ville                                       | Dîner                              | Dîner                         |                        |
|           | Jeux de connaissance | Soirée "spécialités"                                                                                                                                                                                       | Dynamique de groupe: jeux                                                                                                                         | Echange sur les recherches(avec tout le groupe) | éventuellement continuer les recherches. Sirée libre | Soirée libre                       | Soirée d'au revoir !          |                        |

